

BOMBARDEMENTS AÉRO-NAVAUX ALLIÉS EN CORÉE

(LIRE EN PAGE 2)



LA VIE internationale



Voici quelques scènes de la vie internationale, ces jours-ci. En haut à gauche, le comte et la comtesse CARLO SFORZA, s'entretiennent avec les journalistes à leur arrivée d'Italie, à l'aéroport Idlewood, aux Etats-Unis. Le comte Sforza, qui occupe le poste de ministre des affaires étrangères d'Italie, assistera à la conférence

du Pacte de l'Atlantique, qui doit débiter dans quelques jours aux Etats-Unis. A droite, les quadruplés PERRICONE, les seuls quadruplés mâles aux Etats-Unis, viennent de s'enrôler dans l'armée et l'aviation américaine à Houston. En bas, à gauche, la traditionnelle "cup of tea" britannique ne perd pas de vogue parmi

les soldats anglais qui combattent en Corée. A droite, le général George MARSHALL, et son épouse, photographiés à leur demeure de Virginie. Le général Marshall vient de succéder à M. Louis Johnson, au poste de secrétaire à la guerre aux Etats-Unis. C'est la première fois qu'un militaire de carrière remplit ces fonctions.

Bombardements aéro-navals alliés en Corée

TOKYO, 14 — (PA) — Depuis deux jours, de l'aube au crépuscule, les navires de guerre et les avions partant de porte-avions ont bombardé sans répit les objectifs militaires de la Corée communiste aussi loin que sur la côte de la mer Jaune. Ces nouvelles activités aéro-navales, derrière les lignes nord-coréennes, sont destinées à amoindrir la tâche préliminaire en vue de la grande offensive promise par l'armée des Nations Unies.

Les principales attaques navales alliées, qui ont eu lieu mardi et mercredi, ont atteint le port d'Inchon, près de Séoul. C'est dans cette région que les sudistes se sont emparés de plusieurs îles d'où leurs commandos harassent continuellement les convois de ravitaillement des Nord-Coréens.

La marine rapporte que ses avions ont virtuellement inondé de projectiles les plateaux de la côte ouest, dès mardi, tandis que des croiseurs et destroyers anglais et américains bombardaient le port d'Inchon. On sait que Séoul n'est qu'à 20 milles de ce port qui dessert l'ancienne capitale de la Corée du Sud.

C'est pendant que se déroulait cette attaque navale et aérienne que le lieutenant-général Walton Walker disait à ses troupes d'infanterie que la grande offensive alliée était proche. Selon le commandant, de nombreux signes de faiblesse chez l'ennemi permettent de croire à une action de moins en moins soutenue de sa part. Depuis quelques jours, les troupes américaines et sud-coréennes n'ont pas cessé de remporter des gains, particulièrement sur le front nord.

Des B-29 venus du Japon et d'Okinawa, ont concentré leurs attaques sur l'industrie lourde et les lignes de ravitaillement, tandis que la marine prenait pour objectifs les aéroports, les bases d'artillerie et les camps militaires établis tant sur la côte qu'à l'intérieur des terres.

Ces objectifs comprenaient Pongyang, la capitale communiste coréenne; les villes de Taegon, Sinmak, Haeju, Ongjon, Kaeson, Chewan, Kimpo, Suwon et Pyongtaek.

Les avions ont aussi bombardé les installations militaires communistes dans l'île Wolmido.

Sur le front nord, les troupes sud-coréennes ont continué leur avance contre les communistes retranchés au nord et au nord-ouest de Kyongju. Les sudistes ont traversé une rivière gonflée par les pluies pour effectuer leur attaque victorieuse. Ils ont traversé le cours d'eau à la nage malgré un feu intense de l'artillerie communiste.

Le communiqué du général MacArthur dit qu'à l'ouest de ce secteur les communistes retraits avec une telle rapidité vers le nord-est que les troupes alliées ont de la peine à maintenir le contact avec l'aide de leurs patrouilles.

Un lieutenant, capturé avec 62 soldats communistes dans la région de Yongchon, a dit qu'il n'y avait pas plus de 300 survivants sur les 3,000 hommes que comptait son régiment. Les prisonniers ont dit que l'artillerie américaine rendait les hauteurs intenable.

Devant Taegu, les troupes alliées luttent pour la maîtrise de hauteurs stratégiques. Les Américains ont repris plusieurs positions à l'ennemi, mercredi. Le long de la rivière Nakdong, la 27ème brigade britannique a demandé à l'artillerie d'ouvrir le feu sur des groupes communistes rendus derrière ses propres lignes. Les patrouilles anglaises ont fait plusieurs prisonniers dans ce secteur.

Dans le secteur sud, les alliés poursuivent leur campagne de nettoyage contre des centaines de soldats communistes qui se sont infiltrés derrière les lignes alliées lors de la grande offensive rouge vers le port de Pusan.

On calcule qu'au moins cinq bataillons communistes se sont ainsi dispersés dans le secteur Haman-Masan.

4 Montréalais honorés par le Séminaire juif

Quatre Montréalais seront cités pour services distingués rendus à la cause juive, en Amérique, lors des assises du Séminaire théologique juif d'Amérique, qui s'ouvrira le 18 septembre prochain.

Ces Montréalais sont MM. Moses A. Brown et Leon Levin, respectivement président et vice-président du comité du Séminaire de la Congrégation Shaar Tashomayim, et MM. Max Routtenberg et Clarence R. Gross, de la Congrégation Shaar Zion.

Mme Franklin D. Roosevelt portera la parole lors de l'ouverture des assises.

Dom Mathys au St-Laurent-Kiwanis



Dom Anselme Mathys, O.S.B. était, hier midi, le conférencier du club St-Laurent-Kiwanis. Dom Mathys a parlé de la vie des moines à Saint-Benoît-du-Lac et a rappelé que la règle de saint Benoît est demeurée jeune et vivante après 1400 ans d'existence car elle prêche l'enseignement du Christ, la charité et la douceur pour tous. De gauche à droite: M. l'abbé A.-D. Chadillon, curé de Notre-Dame de Liesse; Dom Mathys et M. Eugène Courtois, président du club St-Laurent-Kiwanis.

(Photo La Patrie, par J.-P. Laliberté).

Au Saint-Laurent-Kiwanis

La règle de saint Benoît est aussi jeune après 1400 ans

La règle de saint Benoît, fondateur des Bénédictins, vaut encore, aujourd'hui après 1,400 ans d'existence, parce que c'est la règle de vie basée sur l'enseignement éternel du Christ, la règle de charité et de travail applicable non seulement au monastère, mais certes aussi dans le monde.

C'est, en substance, ce que disait, hier midi, Dom Jean Anselme Mathys, du monastère des Bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac, devant les membres du club St-Laurent-Kiwanis.

LE BOIRE

Dom Mathys voit beaucoup quelques règles de saint Benoît qui sont d'une frappante actualité, notamment la règle concernant la modération dans le boire (boissons alcooliques). Saint Benoît ne défendait pas à ses moines de boire, mais il leur recommandait d'en user avec prudence. Il ajoutait qu'il était plus parfait de s'abstenir complètement, mais n'imposait pas l'abstinence totale, car il tenait compte des divers tempéraments et des besoins de chacun.

"Ainsi doit-on faire dans le monde," de dire Dom Mathys. La modération est toujours de mise. Quant à la gouverne des subalternes, Dom Mathys conseille, après saint Benoît, la douceur et la charité toujours. Haïr les défauts, mais épargner le pêcheur, haïr le communisme, mais aimer les communistes.

UNE REFORME

con Dom Mathys voit beaucoup d'analogie entre notre époque troublée et celle de la chute de l'empire romain aux mains des barbares. Comme à cette époque, nous avons besoin, dit-il, d'une réforme dans les mœurs. C'est dans cette époque troublée de la chute de l'empire romain que saint Benoît fonda son monastère du mont Cassin et donna ses règles à ses frères. Chiang Kai Shek s'inspira de ces règles

pour donner une constitution à son pays.

Au cours du déjeuner, M. Eugène Courtois, président du club St-Laurent-Kiwanis, remit un chèque de \$600 à Mlle Yvonne Maisonneuve, directrice de l'Oeuvre de la Protection de la Jeune Fille.

M. Zotique Lespérance annonça une grande excursion aux vergers de pommes des Cantons de l'Est, à Frelighsburg pour mercredi prochain.

Le conférencier fut présenté par Me J.-Théo. Legault et remercié par le docteur Adrien Archambault. A ce même déjeuner, le président du Kiwanis St-Laurent, M. Eugène Courtois, annonça qu'environ le quart de l'objectif de la campagne de pommes avait été atteint. Le champion vendeur, M. Eugène Gibeault, a vendu à date 1,024 caisses de pommes et l'écipe de M. Henri Maheu, 754.

Feux de forêts dans l'Ouest

VICTORIA, COL.-CAN., 13 — (BUP) — Les ingénieurs forestiers de la Colombie-Canadienne rapportent que 52 feux de forêts sont actuellement combattus dans diverses parties de la province. Quelque 236 hommes sont engagés à lutter contre les conflagrations, dont neuf sont situées dans les districts forestiers de Vancouver.

Churchill veut mettre fin aux exportations de la G.-B. en Russie

LONDRES, 14. (P.C.) — Le chef de l'Opposition conservatrice, M. Winston Churchill, a demandé au Parlement britannique, hier soir, d'inviter instamment le gouvernement travailliste à mettre fin à l'exportation "de machines-outils et de matières premières stratégiques" aux agresseurs possibles.

Le chef conservateur a présenté la motion suivante, qui doit être débattue lundi prochain: "Que cette Chambre invite instamment le gouvernement de Sa Majesté à suspendre des exportations de machines-outils et de matières premières stratégiques qui pourraient s'ajouter au potentiel de guerre des agresseurs possibles et qui pourraient être nécessaires à nous-mêmes ou à nos alliés pour notre propre défense".

C'est, de toute évidence, un autre pas dans la campagne entreprise par M. Churchill pour forcer le gouvernement à contremander ses ventes d'outils et autres machineries à l'Union soviétique. On croit que le vote sera pris sur cette motion.

Du point de vue technique, il ne s'agit pas là d'une motion de censure contre le gouvernement, mais les deux partis ont déjà commencé leurs efforts pour rallier tous les votes disponibles.

Autre séisme dans l'Assam, pire que le précédent

Bombay, 14. (P.A.) — Une nouvelle secousse sismique, pire que celle du 15 août dernier, vient de se faire sentir dans l'Assam-Nord, aux Indes. Celle du mois d'août fut considérée comme de cinquième ordre par les experts; on disait alors que 5,000 personnes avaient perdu la vie, mais d'autres recherches ultérieures ont révélé qu'il n'y en eut que 1,000. Toutefois on assure que 5,000,000 de personnes perdirent leurs foyers. Il y eut des glissements de terre, et des rivières furent détournées de leurs cours. On croit que les pertes de vies et les dommages aux propriétés seront considérables après le séisme d'hier, qui commença à 6 h. 15 hier matin, et dura 90 secondes.

L'Australie veut un Pacte du Pacifique

WASHINGTON, 14. (P.A.) — Le ministre des Affaires étrangères de l'Australie, Percy Spender, a demandé hier un Pacte de défense du Pacifique, pour empêcher les communistes d'exploiter les "points faibles" de cette région.

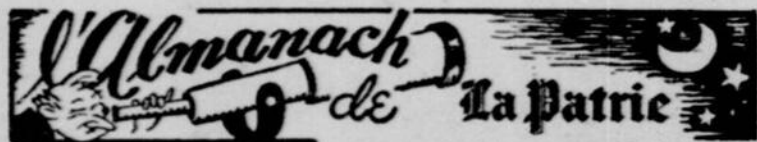
A une réunion de journalistes, Spender a dit qu'une telle alliance comprendrait l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada, les Philippines, les Etats-Unis et quelques pays de la côte ouest de l'Amérique du Sud.

Une nouvelle émission d'obligations d'épargne

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Il a été annoncé aujourd'hui par l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, que la cinquième émission des obligations d'épargne du Canada sera mise en vente lundi le 17 octobre.

Les obligations seront datées du 1er novembre 1950 et porteront intérêt à 2% pour 100 par an pendant 10 ans. Elles seront enregistrées au nom du propriétaire comme protection en cas de perte ou de destruction. Elles seront remboursables n'importe quand à n'importe quelle Banque au Canada à leur valeur nominale, plus intérêt couru.

Les souscriptions à la cinquième émission des obligations d'épargne du Canada sont limitées à \$1,000 par personne, mais il est permis d'en acheter au nom de chaque membre de la même famille, enfants ou adultes, jusqu'à concurrence de ce montant. Les obligations sont en coupures de \$50, \$100, \$500 et \$1,000.



JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1950

257e jour de l'année — L'Exaltation de la Sainte Croix
Le soleil s'est levé à 5 h. 36 et se couchera à 6 h. 14

Pronostics



Une petite tempête, centralisée dans le sud de l'Ontario, est causée de pluie intermittente jusqu'à Montréal, à l'est. Ce mauvais temps se déplacera lentement vers l'est au cours de la journée, atteignant la région de Québec tard cet après-midi.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Nuageux avec pluie intermittente. Frais. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Ottawa, 65o; à Ste-Agathe, 60o.

Régions des Cantons de l'Est et de la Mauricie: Nuageux. Pluie occasionnelle. Frais. Maximum, aujourd'hui, à Sherbrooke, 65o; à La Tuque, 60o.

Région de Québec: Beau, devenant nuageux cet après-midi. Pluie intermittente, ce soir. Frais. Maximum, aujourd'hui, à Québec, 65o.



Der. quartier, le 4, à 6 h. 53 a.m.

Nouv. lune, le 17, à 10 h. 29 p.m.

Prem. quart, le 18, à 3 h. 54 p.m.

Pleine lune, le 25, à 11 h. 21 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

LA VIERGE

du 23 août au 22 septembre

1950	SEPTEMBRE	1950
DIM.	LUN.	MAR.
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

AU PLATEAU

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger lance la Croisade du Rosaire, dans le diocèse

(par RENE BONIN)

Les voûtes de l'Auditorium Le Plateau ont retenti, hier soir, des Avés du chapelet récité par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et répondu par la foule des militants et des sympathisants de l'Action Catholique qui remplissaient la salle. Pendant son allocution de la soirée, Mgr serrant son chapelet dans sa main, parlait du "chapelet, qui sort de la fatigue de la journée, qui sort des ennuis, qui sort de la veille d'une grande journée", pour convier tous à la récitation quotidienne.

Décès du R. P. Albert Allard



Le très R. P. Albert ALLARD, assistant général de la Congrégation de la fraternité sacerdotale, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal hier après-midi. Les restes sont exposés dans la chapelle de la communauté, à la Pointe du Lac. Le service aura lieu demain matin, à l'église de la Pointe du Lac.

Nos marins reçoivent leur courrier en Corée

OTTAWA, 14. (P.C.) — Le courrier postal destiné aux marins canadiens qui servent en Corée leur parvient régulièrement. Les quartiers généraux de la marine annoncent que le service postal pour ces marins fonctionne avec succès. Ce service est sous la direction du capitaine J.-V. Brock, commandant du groupe de destroyers qui naviguent actuellement dans les eaux coréennes.

La Croisade du Rosaire, dans le diocèse de Montréal, est ainsi lancée, pour répondre au Message de Fatima, à la demande du Pape, en vue de trouver une solution aux problèmes nationaux et internationaux, "que les techniques modernes, les plans quinquennaux, les gouvernements, les assises internationales, s'avèrent incapables de réaliser; en vue d'obtenir la paix, que les hommes ne peuvent établir". L'assemblée était organisée par le comité diocésain d'Action Catholique, sous le mot d'ordre: "Par le chapelet quotidien, votre foyer sera plus chrétien". MM. Victor Cartier et Arthur Germain, ainsi que Mme Willie, respectivement président, vice-président et présidente du Comité, ont pris la parole, pour inciter tous à participer à la Croisade, à former des comités paroissiaux permanents et à entreprendre une campagne de tempérance.

DEFINITION DE L'EGLISE

"Il est consolant pour votre archevêque, disait Mgr Léger, de se voir au milieu de son Etat-major. Je crois que, ce soir, vous êtes en face d'une définition de l'Eglise, qui est l'assemblée des fidèles, sous la direction de leurs chefs spirituels, participant à la même doctrine et aux mêmes sacrements, avec unité et avec adhésion du cœur à un chef, qui donne des ordres à exécuter". Mgr Léger rappela que, samedi dernier, une foule d'éducateurs se réunissaient dans cette salle; qu'aujourd'hui il y avait également une foule réunie, et que demain on pourrait remplir la salle d'enfants, pour étudier les mêmes problèmes.

"Qu'est-ce qui se passe? Que sommes-nous venus faire? dit-il. Il y a vingt ans, est-ce que des laïcs

(Suite à la page 5)

"PAR LE CHAPELET QUOTIDIEN, VOTRE FOYER SERA PLUS CHRETIEN"



Les responsables et les militants de l'Action Catholique, dans l'archidiocèse de Montréal, se sont réunis en nombre considérable, hier soir, en l'Auditorium du Plateau, pour entendre Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, notre archevêque, lancer officiellement la Croisade du Rosaire, pour rappeler tous les foyers à la récitation du chapelet en famille. Comme on le voit une grande image de Notre-Dame de la Victoire et un chapelet de proportions respectables ornaient le plateau, où avait pris place le Comité diocésain d'Action Catholique. On remarque de gauche à droite Mlle Hélène LAROSE, secrétaire du Comité, Mgr

Laurent MORIN, P.A., V.G., directeur national d'Action Catholique, M. Lucien GOYETTE, le responsable des comités paroissiaux, Mme Willie MAJOR, la présidente du Comité, Son Exc. Mgr Paul-Emile LEGER, archevêque de Montréal, Me Victor CARTIER, le président du Comité, Mlle Marguerite PICHE, la vice-présidente du Comité diocésain, M. Arthur GERMAIN, le vice-président, et Mgr Albert VALOIS, P.A., V.G., le directeur diocésain de l'Action Catholique.

Au congrès de l'Institut de la soie



M. W.-G. Hicks (au centre), gérant-général de Belding Corticelli et président de l'Institut de la soie, présidait le dîner annuel de cette association, hier soir, en l'hôtel Windsor. A gauche, M. Louis-Blake Duff, journaliste de Welland, Ont., le conférencier. A droite, M. Cyprien Miron, directeur du service de conciliation et d'arbitrage au ministère provincial du Travail.

(Photo La Patrie—R. Janelle).

De la dynamite

Le rapport Tremblay rendu public samedi

Le fameux rapport de la commission d'enquête Tremblay, rapport ayant trait à l'enquête sur le tramway dans le district métropolitain, sera enfin rendu public samedi prochain.

La nouvelle en a été annoncée aux journalistes, ce matin, à l'hôtel de ville de Montréal, par le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin.

Le voile avait tout d'abord été levé sur le contenu de ce rapport que l'on dit contenir beaucoup de dynamite, par le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, vendredi dernier, dans sa conférence de presse. M. Duplessis annonçait alors qu'il remettrait des copies du rapport en question, au maire Houde, afin que ce dernier les communique à ses collègues de l'exécutif municipal, mais le document n'avait pas encore été remis aux journalistes.

A l'hôtel de ville, on ne voulait pas remettre le document aux journalistes, estimant qu'il avait été adressé au premier ministre de la province, et que c'eût été manquer de délicatesse que de rendre public un document destiné au premier ministre de la province.

On semble finalement s'être entendu avec M. Duplessis pour remettre le document aux journalistes, qui en feront la publication dans les journaux de samedi.

L'enquête sur la police

Le restaurateur Bisanti devra se présenter devant le tribunal

Le juge François Caron, qui préside l'enquête sur la police de Montréal, en Cour Supérieure, a émis un ordre de mépris de cour contre un témoin absent — le restaurateur Angelo Bisanti.

"L'affaire" Bisanti a occupé toute l'audience d'hier après-midi. M. Bisanti et son épouse, Dame Lucie Delicato, ont été appelés comme témoins mardi, mais n'ont pas répondu à l'appel de leur nom. Le président du tribunal avait alors émis un mandat d'amener contre eux. Vers la fin de l'audience, mardi, le procureur des témoins, Me Rodolphe Camirand, C.R., s'est présenté pour dire que ses clients étaient

L'officier commandant et les officiers du régiment "Les Fusiliers Mont-Royal", donnent un coquetel, cet après-midi à 5 heures, au mess des officiers de l'unité, au no 3727 rue Henri-Julien, en l'honneur du commandant et des officiers de la frégate "L'Aventure". Parmi les invités d'honneur on remarque Linda Darnell et Charles Boyer, deux vedettes du cinéma américain actuellement dans notre région pour les prises de vues d'un film.

absents de la ville lorsque les subpoenas leur avaient été servis. Me Camirand a soumis aussi que ces subpoenas avaient été servis d'une manière irrégulière et illégale et avait annoncé qu'il présenterait une motion en contestation. Les mandats d'amener avaient donc été suspendus.

Hier, malgré les témoignages de plusieurs employés des restaurateurs Bisanti, il a été impossible de connaître les allées et venues du couple. Me Camirand a fait entendre d'abord Jacques Travella, 34 ans, un comptable à l'emploi de l'American Spaghetti House. Travella a déclaré que l'huissier s'était présenté au restaurant et comme on lui disait que M. Bisanti était absent, l'huissier jeta les subpoenas sur le comptoir. Mme Alphonse Mucci, et le frère de M. Bisanti, Fiorentino, étaient dans le bureau à ce moment.

Mme Mucci et Mario Gatto, chef cuisinier au restaurant, ont corroboré le témoignage de Travella. Tous trois ont déclaré que Bisanti était absent lors de la visite de l'huissier.

"Où était Bisanti?" a demandé Me Jean Drapeau, qui dirige, avec Me Pacifique Plante, l'enquête. Travella a répondu qu'il était en voyage "Il ne vient pas souvent au restaurant", a-t-il ajouté.

— "Savez-vous où il est?"

— "Je crois qu'il est quelque part aux Etats-Unis", a répondu le témoin.

Florentino Bisanti a été appelé dans la boîte aux témoins par Me Camirand. Il a répété la même histoire que Travella.

Centre-interrogé par Me Jean Drapeau:

— "Où est votre frère?"

— "Je ne sais pas".

— "Vous dites que vous ne savez pas où est votre frère?"

(Suite à la page 5)

Période de préparation de l'industrie textile

M. W.-G. Hicks, président du Silk & Rayon Institute, s'adressant aux délégués du 22e congrès annuel de l'Institut, en l'hôtel Windsor, ce matin, a entrevu le besoin de l'industrie du textile de parer à toute éventualité.

M. Hicks, qui est le gérant général de Belding-Cortice Ltd., de Montréal, a fait remarquer qu'en période d'urgence, les textiles devaient du domaine d'intérêt national. "Si la plus infime possibilité existe que notre pays doive de nouveau devenir le noyau d'approvisionnement de la cause alliée, les préparatifs devraient commencer dès maintenant", dit-il.

Un important groupe de manufacturiers canadiens de produits de rayonne, de nylon et de soie assistent au congrès. M. Hicks a annoncé que les Canadiens font usage, aujourd'hui plus que jamais, de tissus de rayonne. En même temps, dit-il, les moulins canadiens ne produisent qu'une partie des textiles vendus sur le marché canadien, en compétition avec les marchandises importées.

Monsieur Hicks a fait remarquer qu'il faisait allusion à la section des textiles primaires qu'il représente, bien que les problèmes soient les mêmes dans les autres sections de l'industrie.

Au cours de l'année 1949, les 54 usines employant 18.800 personnes dans 36 villes et municipalités, qui composent l'industrie de la "rayonne", ont produit environ 118 millions de verges de rayonne et de nylon, soit 14 millions de verges de plus que l'année précédente, un record. D'autre part, les importations se sont chiffrées par 20,5 millions de verges comparativement à 18,9 millions en 1948, alors que les exportations canadiennes, qui étaient de 7,7 millions en 1947 et 3,5 millions en 1948, sont descendues à 752.000 verges en 1949.

SURCROIT D'IMPORTATIONS

"Cette industrie a joui d'une expansion notable bien qu'intermittente, au cours des années", dit le président. "Toutefois, les chiffres précités ne révèlent pas la pause soudaine qui s'est produite au cours de la première partie de 1950. Le marché est dans une situation peu satisfaisante et instable causée, en partie, par un surcroît d'importations. Et cette situation n'a aucunement été améliorée."

M. Hicks a expliqué combien les importations de fabriques de rayonne avaient augmenté au cours de 1949. Il a ajouté qu'après l'enlève-

ment des quotas, le 1er octobre prochain, "il restera à voir jusqu'à quel point les importations des Etats-Unis peuvent hausser... encore une fois, l'industrie canadienne n'a que les tarifs, tels que réduits par Genève, pour modérer la pression intense des compétiteurs américains".

Plus tôt, M. Hicks avait rendu hommage aux ouvriers et aux directeurs des usines pour leur efficacité qui a permis de hausser la production et les salaires, augmentés de 13 pour 100 en 1949 comparativement à ce qu'ils étaient en 1948. Il a ajouté que si les circonstances étaient normales, l'industrie serait appelée à améliorer son efficacité alors qu'actuellement, elle est à perdre une partie du marché domestique.

"Même à cela, dit-il, l'efficacité en elle-même, ne peut être suffisante pour contrebalancer le tort fait par les importations, tenant compte que les ouvriers canadiens sont parmi les mieux payés au monde et que les tarifs sur les importations sont les plus bas au monde. Notre gouvernement serait, même en temps normal, bien sage de considérer cette situation avant de faire d'autres concessions dans le but d'activer le commerce entre notre pays et l'étranger."

"Mais puisque les temps ne sont pas normaux, il s'agit là d'un sujet d'intérêt national. Le Canada se doit d'avoir présentement une industrie du textile prospère et prête à toute éventualité".

LE CONGRES

Le congrès s'est ouvert hier en l'hôtel Windsor et réunit les représentants de près d'une quarantaine de compagnies engagées dans la fabrication des textiles.

Au cours de l'après-midi, il y eut quelques séances séparées des différentes sections de l'Institut. Dans la soirée, les membres se rencontrèrent à une réception suivie d'un dîner où l'on avait invité comme principal orateur, un journaliste reconnu pour son humour, M. Louis-Blake Duff, de Welland, Ontario, qui avait intitulé son sujet: "Silk, Ships and Shoes".

M. Duff, cependant, n'a pas voulu faire rire autant que faire réfléchir. Il a parlé de guerre et de préparatifs à la guerre. Il a surtout souligné la position enviable qu'occupe le Canada dans le monde, les richesses de notre pays et les possibilités de multiplier son développement.

Le congrès se terminera aujourd'hui par une assemblée générale et l'élection des officiers.

Le Dr L. Lafleur lauréat de Paris

Un de nos compatriotes de Montréal, le Dr Lionel Lafleur, chef des services de radiologie de l'hôpital St-Joseph de LaSalle et de



Le Dr L. LAFLEUR

l'Hôpital Général de la Miséricorde, est devenu récemment lauréat de l'Académie de Médecine de Paris, apprenons-nous aujourd'hui.

Ce corps médical important de France vient, en effet, de décerner au Dr Lafleur son prix de l'année pour un travail que ce dernier a présenté alors qu'il étudiait, tout en faisant des travaux de recherches au cours d'une année passée en Europe. Le Dr Lafleur est diplômé en radiologie de l'Université de Paris. Il est aussi membre de la Société de Radiologie de France.

Le travail présenté par le Dr Lafleur à l'Académie de Médecine a trait à une méthode nouvelle du traitement du cancer chez la femme.

\$3,000 pour fournir des renseignements

Donnant suite à un rapport soumis par M. George-C. Vernot, directeur du service municipal des estimations, le comité exécutif de la Cité de Montréal a autorisé une dépense de \$3,000, crédits qui seront utilisés pour défrayer le coût

M. Duplessis favorise la construction d'un hôpital dans le nord

QUEBEC, 14. (P.C.) — L'Association des Hommes d'Affaires du Nord a reçu la promesse du premier ministre Maurice Duplessis que le gouvernement l'aiderait dans son projet de construction d'un hôpital dans le nord de la ville.

Cette promesse leur a été faite, hier, à Québec, où une forte délégation de l'Association est venue rencontrer M. Duplessis. Ce dernier a reçu les délégués dans la salle du comité des bills privés.

Non seulement le premier ministre a promis d'aider les Hommes d'Affaires du Nord dans leur projet, mais il a ajouté qu'il favorisait aussi la construction d'un hôpital pour les convalescents afin de décongestionner les hôpitaux de la ville. Il veut aussi la construction d'hôpitaux spécialisés afin d'éviter la multiplicité d'achats d'outillage.

M. Duplessis a déclaré que le problème de l'hospitalisation dans la province devenait de plus en plus aigu à cause de l'accroissement de la population. En trois ans, 41 hôpitaux ont été construits et il y en a actuellement 23 en construction.

Quant au projet des Hommes d'Affaires du Nord, le premier ministre a demandé à ces derniers de lui donner plus de détails relativement au coût de la construction du nouvel hôpital et leur a aussi dit de demander aux autorités fédérales et à la Cité de Montréal de contribuer au financement du projet.

Asphyxiée par le gaz

Mlle Rolande Paquette, 34 ans, 4412, rue Parthenais, a été admise, tôt ce matin, à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'asphyxie par le gaz d'éclairage. La police fut alertée par des voisins et rapporte que les agents Marcel St-André et Charles Latulippe, dépêchés sur les lieux par le sergent Viateur Paquin, durent enfoncer la porte d'entrée du logis pour pénétrer dans le logis. Ils trouvèrent Mlle Paquette inanimée, un bras reposant sur un poêle à gaz dont une clef était ouverte. Elle fut bientôt ranimée par l'escouade de secours de l'Hydro-Québec et subseqüemment transportée à l'hôpital mentionné. Son état n'inspire toutefois aucune crainte.

de la compilation de renseignements demandés par les requérants et autorisés par l'hon. juge François Caron, président de l'enquête en cours sur la police.

LES CHEFS OUVRIERS SONT LES HOTES DE LA VILLE DE MONTREAL



Les 600 délégués aux assises annuelles du Congrès des métiers et du travail du Canada, qui se tiennent actuellement en notre ville, étaient les hôtes de la ville de Montréal, hier après-midi, au chalet de la Montagne. Dans ce décor enchanteur, les délégués et les nombreuses dames qui les accompagnaient, ont passé quelques heures agréables à chanter et à danser. En haut, gauche, le maire Houde avec M. et Mme Bercoff,

deux des hôtes de la ville. En bas, M. J. Moreau chantant "Alouette" et on peut facilement réaliser qu'il ne manquait pas de mettre de l'entrain dans la salle. A droite, Claude Jodoin, président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, danse avec Mme Sam Finley, de Toronto.

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LE TOUR DU MONDE

ATHENES, Grèce, 14. (Reuter). — Le premier ministre Sophocles Venizelos a déclaré qu'il ferait application pour recevoir l'aide militaire du plan de défense de l'Europe, au cours de son voyage aux Etats-Unis. Il dirigera la délégation grecque à l'Assemblée des Nations Unies, s'ouvrant à New-York lundi prochain.

TOKIO, 14. (P.A.). — Sept personnes ont été tuées, hier, par le typhon qui a frappé les îles Kyushu et Shikoku. Six autres ont été blessées. Le typhon, accompagné de fortes pluies, a poursuivi sa route dans la Mer du Japon, et l'on croit qu'il frappera l'île japonaise de Hokkaido demain.

MANILLE, 14. (P.A.). — Alors que la police était encore à sa recherche, le secrétaire-général des organisations du Congrès travailliste des Philippines, Alfredo-B. Saulo, a annoncé, hier, qu'il s'était réfugié parmi les fermiers communistes Hubalahap. Les chefs des partis communistes de Saulo et Filipino, Mariano P. Balgos et Guillermo Capadocia, ont été accusés mardi de conspiration révolutionnaire.

BONN, 14. (Reuter). — On rapporte, aujourd'hui, que le ministre des Vivres de l'ouest de l'Allemagne a autorisé l'importation de 50.000.000 boîtes de boeuf en conserve des Etats-Unis.

MANILLE, 14. (P.A.). — Les fermiers communistes Hukbalahap ont tué trois soldats de l'armée des Philippines hier, et ont pillé un village, dans différentes attaques à l'est et au sud de Manille.

Les avions de l'armée ont tué 11 Hukbalahaps, alors que le groupe s'enfuyait vers les montagnes après avoir été repoussés par la nouvelle armée de défense des citoyens à Arayat.

BRUXELLES, 14. (Reuter). — Le conflit coréen a provoqué une "course aux alimettes" en Belgique. Les ventes dépassent de 70 pour cent la normale, et il est pratiquement impossible de se procurer des alimettes dans la capitale.

BERLIN, 14. (Reuter). — Un communiqué du gouvernement de l'Allemagne de l'est a annoncé que les procès des criminels de guerre et de nazis dans la zone soviétique de l'Allemagne s'étaient terminés hier, 432 sentences ont été prononcées à la suite de la dissolution des camps de concentration en janvier. Le communiqué ajoute: "Justice a été faite."

RANGOON, Birmanie, 14. (P.A.). — La Birmanie et les Etats-Unis ont signé, hier, un accord prévoyant un prêt de \$8.000.000 ou \$10.000.000 pour le développement de la Birmanie. Le projet comporte des améliorations dans l'agriculture, les mines, le transport et la santé.

LINDEN, N.-J., 14. (P.A.). — Quatre hommes, distribuant des feuilles de propagande contre l'intervention américaine en Corée, ont été renvoyés de leur Union hier soir. Les membres du local 595, de l'United Auto Workers (C.I.O.), ont voté à l'unanimité pour le renvoi de Calvin de Filippis, Patrick-J. Gallagher, Louis Fisher et Frank Witkus.

Le choix du général Marshall est approuvé

WASHINGTON, 14. (P.A.) — Le comité sénatorial des services armés a rapidement approuvé, hier, un bill spécial pour permettre au général George-C. Marshall d'être secrétaire de la Défense. Cependant, les membres du comité de la Chambre des représentants ont décidé d'y penser pendant deux ou trois jours.

Le président Truman a demandé personnellement au Congrès de faire exception, pour le cas du général Marshall seulement, à la loi existant actuellement et voulant que ce soit un civil, et non un militaire, qui occupe le secrétariat de la Défense.

Le comité du Sénat a approuvé par 10 à 2 le bill proposé. De sources officielles, on a appris que le bill serait approuvé également par le comité de la Chambre des représentants, malgré une certaine répugnance de plusieurs membres.

Ouverture des cours aux Sciences sociales

L'ouverture des cours de la Faculté des sciences sociales a eu lieu, le 13 septembre, à 7 h. 30 du soir.

Les cours se continueront comme d'habitude les lundis, mercredis et vendredis.

Les candidats ont jusqu'au 1er octobre pour remplir les formalités.

Feu Mlle E. Beaulac

SOREL, 14. (D.N.C.) — Mlle Elisabeth Beaulac est décédée à Sorel, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 54 ans. Née dans notre ville, la défunte était la fille de M. et de Mme Carme Beaulac, tous deux décédés. Elle laisse dans le deuil, trois sœurs, Mme (veuve) Wilfrid Dionne (Lucie), Mme Jean Daoust (Marie-Blanche), et Mlle Irène Beaulac, ainsi qu'un frère, M. Victor Beaulac, marchand de Sorel, et de nombreux parents.

Equité promise par Concordia

On a appris ce matin, d'un porte-parole du Contentieux municipal à l'hôtel de ville, que les familles demeurant en bordure de l'axe de prolongement du boulevard St-Joseph (vers le boulevard Pie IX) et qui ont reçu des avis d'éviction de la part de la Cité, seront traitées avec équité, tout comme les familles qui ont dû évacuer les logements démolis en bordure de la rue University et d'autres rues expropriées par la Ville.

Une armada aérienne survolera Montréal dimanche prochain

La célébration de la Bataille de la Grande-Bretagne, qui aura lieu cette année, dimanche le 17 septembre, à Montréal, prendra une ampleur encore

Etudiants des H.E.C. en visite à la "Patrie"



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Un groupe d'étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales a rendu visite à la "Patrie" hier. Ce groupe comprenait les nouveaux élèves de cette Ecole, qui venaient de subir l'initiation traditionnelle à l'ouverture de l'année académique. Pour "faire prendre leur portrait" ces étudiants n'ont pas hésité à arrêter momentanément toute circulation, rue Ste-Catherine, juste en face de notre journal.

inconnue depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. C'est du moins ce que vient d'annoncer le capitaine de groupe Jean Archambault, A.F.C., Commandant du C.A.R.C., à la Station de St-Hubert.

Dimanche, à 9 heures, à la Cathédrale de Montréal, les officiers et aviateurs catholiques entendront une messe commémorative, pendant que les officiers et aviateurs protestants assisteront, à l'église St-Georges, à un autre service. A l'issue de ces deux cérémonies religieuses, les quatre unités de la Force permanente et de la Réserve de Montréal se rallieront en parade autour du cénotaphe. Il y aura alors déposition d'une gerbe de fleurs à la mémoire des disparus de cette bataille mémorable, cérémonie qui se terminera par une parade et un salut au drapeau, rue Sherbrooke, en face du club United Services.

On aura recours à tous les avions disponibles de la région, de Montréal à Chatham, au Nouveau Brunswick, qui survoleront la ville de Montréal entre 11 heures et 11 heures et 30 du matin, ce jour-là. On s'attend qu'une trentaine d'avions à réaction, de marque Vampire, et plusieurs Harvards participent à cette envolée historique. Tous les officiers et aviateurs de la Station de St-Hubert, de Lachine, des escadrilles de chasse de la Réserve 438 et 401, ainsi que de la 1ère Unité de Radar et de Communications, prennent part à la parade sous l'égide de leurs commandants respectifs. La parade sera dirigée par le Commandant d'escadre DG "Bud" Malloy, DFC. La cérémonie du cénotaphe aura lieu vers 10 heures du matin.

S.-E. Mgr P.-É. Léger...

(Suite de la page 3)

seraient venus entendre des sermons prononcés par d'autres laïcs? Pourquoi des laïcs ont-ils le droit de parler au nom de Dieu? C'est que, reprit l'Archevêque, l'Action Catholique est une participation réelle à l'apostolat et à la hiérarchie. Cette participation à la hiérarchie, c'est quelque chose de réel, de vrai.

Il faut une certaine juridiction, continuait Mgr Léger, pour parler des choses de Dieu. Les pasteurs, les évêques ne peuvent plus se présenter, n'ont plus de droit de cité, dans certains milieux; et cependant, il y a un Message à donner dans ces milieux.

Autrefois, l'homme était universel, il pouvait pratiquer tous les métiers; maintenant, à cause de certaines exigences, il faut des spécialistes. De même, il faut une présence effective de la grâce apostolique dans tous les milieux. Cela, le Pape l'a demandé. Chacun, toutefois, accomplira sa tâche selon les circonstances.

VERS L'OEUVRE DE DIEU

Ce soir, de continuer l'Archevêque, chacun garde sa physionomie, sa personnalité, pour s'exprimer. Il nous faut nous tenir unis, sous les directives venant de l'épiscopat. Sur ce, Mgr Léger rappela le geste du chef de l'Action Catholique italienne, M. Jorda, qui, en 1948, malgré ses nombreuses occupations, a

réussi en quatre semaines à former 18,000 centres de résistance contre le marxisme athée, qui vous a fait trembler même de ce côté de l'Atlantique. Il prenait ses directives auprès du Pape. En Belgique, on parlait d'un Cardijn. "Devant des tâches communes, il faut coordonner toutes les forces et les faire converger vers l'Œuvre de Dieu: là réside la tâche capitale de l'Action Catholique, dans un travail de pénétration de l'esprit chrétien", soutenait Mgr Léger, qui, en même temps, recommandait aux prêtres, son clergé, d'appuyer les militants et les responsables de l'Action Catholique. "Ces militants s'attachent à leur foyer, consacrent leur temps uniquement pour rendre service à tous, pour orienter tous vers le bien".

MESSAGE DE LA VIERGE

Quand le Portugal, ajoutait l'Archevêque, eût été gâté par l'influence maçonnique, malgré le bon travail des saints évêques, où il s'était accompli un magnifique effort, au sein de ce peuple, qui avait connu une civilisation très belle, qui s'était montré colonisateur et découvreur de peuples, Dieu eut pitié de ce peuple. Il lui envoya la Vierge. Lourdes, de même, a été une réponse à cette science qui disait aux peuples incultes: "si vous êtes ainsi, c'est qu'il y a eu l'Eglise". "Ces messages d'En-Haut disent à l'homme: "prends ton chapelet". Le monde est malade. On multiplie conférences sur conférences, plans quinquennaux. Une machine immense s'est mise à défilier devant nous, mais l'homme est resté le cœur vide. A cet homme moderne affolé, aux puissances de la terre, aux orgueilleux, le Seigneur a dit: "si vous ne devenez comme ces petits, vous n'aurez pas le Royaume des Cieux".

CHAPELET ET TEMPERANCE

Mgr Léger, en retour, a conseillé de prendre son chapelet, de multiplier les contacts, d'entreprendre une campagne de tempérance, "si nous nous sommes tous menacés. Les abus alcooliques sont devenus comme une mystique de famille. Toutes les campagnes sont inutiles, si nous ne commençons par la base. Il faut aller avec tout son dynamisme". Pour payer de sa personne, Son Exc. Mgr Léger s'est offert à l'Action Catholique pour réciter le chapelet à la radio, à telle heure donnée. Et pour conclure cette soi-

rée, Mgr Léger a récité le chapelet, à genoux, de concert avec l'assistance présente en la salle du Plateau.

Le restaurateur Bisanti...

(Suite de la page 3)

— "Non, je ne le sais pas". Le juge: "Je ne vous crois pas. Sortez de la boîte aux témoins".

Me Drapeau a alors fait témoigner l'huissier M. Louis Racine. Ce dernier a expliqué qu'il connaissait Bisanti depuis 15 ans, et qu'il le connaissait "très bien". Il a servi lui-même les subpoenas à M. Bisanti, à son restaurant. Il s'était d'abord rendu à sa demeure privée, rue Maplewood, à Outremont, mais selon lui, on n'a pas voulu lui ouvrir. Il s'est rendu au restaurant et dès son arrivée, il a aperçu Bisanti à la caisse. Ce dernier s'est immédiatement enfui par la cuisine. M. Racine lui aurait alors crié: "Arrête, Angelo, j'ai des subpoenas pour toi pour l'enquête de la police". Racine lui a jeté les subpoenas, croyant que cette manière de faire était régulière, mais Bisanti s'est enfui.

Le président du tribunal, après ce témoignage, a rejeté la motion de Me Camirand, en déclarant: "Si je doutais de la parole de l'huissier, je le ferais appréhender pour parjure".

La motion de contestation, dans le cas de Mme Bisanti, a été maintenue. Quant à Bisanti, il a été cité pour mépris de Cour, mais la règle "nisi" s'appliquera dans son cas. C'est-à-dire, que le témoin sera avisé de se présenter devant le tribunal d'ici une certaine date, après quoi, le mandat d'amener entrera en vigueur.

La cour s'est ajournée ensuite à lundi prochain, mais le tribunal a fait conseiller aux autres témoins dans cette cause de ne pas se jouer de nous comme l'un des témoins aujourd'hui (Florentino). Ils ne s'en tireraient peut-être pas à aussi bon compte.

L'ajournement jusqu'à lundi permettra aux avocats d'examiner quelque 5,000 dossiers de la Cour du recorder. Ces dossiers seront classés par noms des accusés. Dans le cas du sergent Paul Clair, le premier officier de police accusé dans la requête, il faudra consulter quelque 1,100 dossiers.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Hier soir, à la gare Windsor, arrivaient au Canada pour une autre tournée les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Ils ont été l'objet d'une chaude réception, par les Petits Chanteurs à la Croix d'Erable du Collège Stanislas de Montréal, dont le directeur est un ancien de la Mané, l'abbé Georges James. C'est sous sa direction que ces petits chanteurs (photographie du haut) chantent la "Marseillaise". Au centre, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois entonnent la "O Canada", sous la direction de l'abbé Fernand Maillet, leur directeur. Enfin, (photo du bas), l'abbé JAMES souhaite la bienvenue à l'abbé MAILLET, en présence de nos petits chanteurs du Collège Stanislas.

CHANDAILS...

VOUS saurez acheter:

St Michael

REGD

KNITWEAR

les meilleurs de l'Angleterre

1410 SUR VOTRE CADRAN

CHLP

C.H.L.P. présente

AUJOURD'HUI

2 h. 30—VOTRE GOUT EST LE NOTRE.

4 h. 30—AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE, une émission régulière qui met en vedette les grands succès de la chansonnette française, "le sourire de la musique", avec ce soir Claude Robin, Verlor & Davril, André Dalt, Armand Mestral, Tohama, Charles Trenet, Georges Guétary, Gisèle Pascal, Francis Lemarque, Edith Piaf, Jacques Pills.

6 h. 00—Revue des nouvelles.

6 h. 10—SPORT-ECLAIR, les bulletins sportifs de dernière heure avec Roland Giguère.

10h. 50—LE SPORT CE SOIR avec Jerry Trudel.

11 h. 30—AU CABARET DANSANT où l'on offre la musique entraînante de Charlie Ventura et les chansons de Billy Eckstine.

NOUVELLES ÉMISSIONS

A l'horaire

9:30 a.m.—NOS NOUVEAUTES

en fait de disques

2:00 p.m.—MELODIES MAGIQUES

Musique légère américaine

4:15 P.M.

RADIO NOTRE-DAME

La belle Musique

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI

2:30 A 3:30 P.M.

"Votre goût est le nôtre"

MARDI — JEUDI — SAMEDI

2:30 A 3:30 P.M.

"L'HEURE SYMPHONIQUE"



PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

JEUDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (608)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (900)
6	Nouv. et carr. de la chanson. La lutte Nouv. (6.55)	Reportage elle et lui Forum sports Nv. chez nous	Ivan l'interp. Radio-journal Revue En dinant	Sérénades Nouv.-D. Smith Hit parade	Variétés Nouv. et sport Commentaire Divertimento	Nouvelles et Ballroom State Express Ballroom	Prog. Carling Par. de la ch. Nouv.-express Sport (6.55)
7	Carr. de la ch. Blanc et noir Nouv. (7.55)	Beaux disques A déterminer Faubourg à m'l	Un homme et... Métropole Contes de chzn Dans la cuisine	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine mus.	CBC Opera Ed. McCurdy Causerie Cartoons	Nouvelles et Dow Award Sh. Decca Feature Frank Starr	Par. chan. fr. Prog. Molson Par. de la ch. Nouv. (7.55)
8	Heure grecque Rhumbéro Nouv. (8.55)	Cher papa Chamitov Nouv. (8.55)	Musical Coup de clairon	The falcon Court of opinions	Musical Art Godfrey	Show time Prog. juif Up for parole	Rythme Tour de valse Nouv. (8.55)
9	Nous chantons Nouv. (9.55)	Tropicana Parade des orchestres	Théâtre	Ozule & Harriet Mus. de danse	John & Judy Glover's lade	Fun parade Line-up	Ti-Pit Paris swing Nouv. (9.55)
10	Fantaisie swing Vie Damone Sport	Suspense Moul. des rêves Nouvelles	Radio-journal Politique prov. Réclat	Wayne King show Gentlemen of the press	Nouvelles Politique Réclat conjoint	Nouv.-Orch. \$50 question Sport Top Tune	Paris swing Pour \$50.00 Nouv. (10.55)
11	Café Ungouard Cabaret dansant	Nouv. sport Chanteur genre Orchestre	Adagio Musique	Nouv.-D. Smith Sérénade	Sportsman's Théâtre Winn.	Nouv. et sport Orchestre Prélude	The band Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Fin	News	Musique

VENDREDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (608)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (900)
6	Messe du jour Réveil provin. (6.50) Ouvert.	Nouvelles Guy Darcy Nouv.-Marche à a. Oratoire	Nouv. et Opéra de 4 sous	Merry-go-round	Nouvelles Réveil (7.03) Nouv. et fanf.	Ouv. Nouvelles La ferme Debut Mont. Fr. Sacré-Coeur	Réveil Nouv. (6.55)
7	Carr. de la ch. Blanc et noir Nouv. (7.55)	Nouvelles Bonjour voisins	Radio-journal Elevations Rythmes	Nouv.-sports et Merry-Go-Round	Nouv. Dévotions Melodies	Nouv. et mus. Musical	Mr. et Mrs. Baule Nouv. (7.55)
8	Au Sacré-Coeur Crois. du chap. En déjeunant Nouv. (8.55)	Nouvelles et Bonjour voisins Gerbes de chansons	Nouv. et chansonnettes P'tit train	Nouv.-mus. Breakfast Club	Nouvelles Musique Light & lyrical	Nv. et Harmonies	Roger Baule
9	Madame, bonjour Nouveautés Nouv. (9.55)	Act. et panier Casino de CKAC	Sur nos ondes Chansonnettes	Musique Brighter day Kate Aitken Personality	Musique Kindergarten Sweet hour	Nouvelles Ballroom	Prix Weston Catell Gaieté de Paris
10	Au bal Musette Canzone CHLP 1-4-1-0 Nouv. (10.55)	Actualités et Casino de CKAC	F. Louvain Divertissement Troubadours	Nouv. et Hit parade	Road of life Big Sister Dancing feet Laura-Lia	Nouvelles et Kate Aitken Wilder Brown Dick Haymes	Parade de la... Nouv. (11.55)
11	Heure féminine Nouv. (11.55)	Nouv. & Table tournante Invitation Les magnains	Jeunesse dorée Rne. Principale Réveil rural	Today's the day	Nouvelles Barry Wood La ferme	Nouvelles News quils Nouv. Anne Richard	Parade de la chanson
P.M.	L'Heure fém.	Nouvelles et Ref. de Paris Crois. du ros.	Quelques nouv. Radio-journal Tante Lucie Chansonnettes	Nouv. et rendez-vous	Radio-journal Happy gang Cuisine musicale	Nouv. et Pops concert	Parade de la chanson
12	Nouvelles et Heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles et F. Robidoux Musicale Réveille music.	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une C.	Welcome to Hollywood Ted Malone Hannibal Cobb	Voyage Commentaires Encores	Nouv.-A. Dale Backstage wife Paula Stone L. Barrymore	Hits en parade (2.55) News
1	Méodies Votre goût Nouv. (2.55)	Nouv. et avec Réjane	Chefs-d'œuvre	Romances Broadway	Life can be Ma Perkins Pep. Young R. to Happ.	Nv.-Show time Winner take all	For the taking Nouv. (3.55)
2	Vedettes canad. Nouv. (3.55)	Nouvelles (4.05) Evé. Soc. Au Capacabana	Pour les mariés L'Heure du thé	Tello-Test Guiding light Dr Malone Valse	Jack Barch Musicie Bernie Braden Concert	Nouv. et Club 800	Art. canadiens Onclé Troy Parade de la... Nouv. (4.55)
3	Kiosque à mus. Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Act. et Mat. dansante Piano populaire Courrier-Palm.	Faire-part Tango-rumba Chansonnettes	A girl marries Fortia faces life Music in the air Onclé Troy	Contes Don Messer	Nouvelles Ballroom	Parade de la chanson Nouv. (5.55)
4	Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Reportage et Elle et lui Forum sports Nouvelles	Ivan l'interp. Radio-journal Revue En dinant	Sérénades Nouv.-D. Smith Hit parade	Variétés Radio-journal Commentaire Divertimento	Nouv. et Rexa? Ball Room	Parade de la chanson Sport (6.55)
5	Carr. de la ch. Blanc et noir Nouv. (7.55)	Beaux disques Ici Montréal Sports	Un homme et... Métropole Contes de chzn Chansons	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine mus.	Orchestre Ch. de commerce Causerie	Nouv. et Ballr. Dow Award Stars sing Sport	Parade de la chanson Prog. Molson Nouv. (7.55)
6	Soirée napolit. Bonne humeur Nouv. (8.55)	Bonne fête Tour de chant Nouv. (8.55)	Romanoff Montage	Detour Treasure trail	Romanoff Beat the champs	Théâtre Make m. music	Pantôme au chv. Amateurs Nouv. (8.55)
7	Nous chantons Nouv. (9.55)	Quelle aventure Zone interdite	Théâtre popul. Ryth. de Paris	Brokenshire show Music by Bovero	Studio	Escape Winner take all Music please	Votre chance Paris swing Nouv. (9.55)
8	Fantaisie swing Mindy Carson Sport (10.55)	Concert d'étoile Images de guer. Nouvelles	Nouv. Chro. littéraire Troubadours	Sport	Nouvelles Revue Quat. Parlow	Nouv.-Orch. \$50 question Nouvelles Top Tune	Paris swing Pour \$50.00 Dern. Edition
9	Café Ungouard Cabaret dansant	Sports Chanteur genre Orchestre	Adagio Orchestre	Nouv.-D. Smith Sérénade aux étoiles	Orchestre Théâtre	Nouvelles et Orchestre Prélude	The bands Nouv. (11.55)
10	Fin	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Nouvelles et fin	Fin	Musique

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES POUR LA COUPE DES GOUVERNEURS

RADIODIFFUSION DIRECTE DE BALTIMORE DE LA JOUTE ENTRE

Les ROYAUX de MONTRÉAL et les ORIOLES de BALTIMORE

PAR MICHEL NORMANDIN ET AL PARSLEY — CE SOIR — 8:15

AU RADIO-BASEBALL DOW

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Les déclarations suscitées par cette donne vinrent bien près de briser les liens d'amitié qui unissaient les joueurs en Nord et Sud. En effet, ces deux bridgeurs compétaient dix-sept levées dans leurs cartes et le côté s'en tint tout simplement à un contrat de manche à sans atout.

Donneur: Nord.
Nord et Sud vulnérables.

Nord		Sud	
♠ R D 10 8 3	♠ 5 2	♠ 9 7 6 4	♠ 10 4 3
♥ 7	♥ 9 8 4 2	♥ 10 4 3	♥ 7 5 4 3
♦ A D 8	♦ R V 10 6 2	♦ 7 5 4 3	♦ 6 5
♣ D 9 7 4	♣ V 8	♣ 6 5	♣ 6 5
Est		Ouest	
♠ 5 2	♠ 9 7 6 4	♠ 9 7 6 4	♠ 10 4 3
♥ 9 8 4 2	♥ 10 4 3	♥ 10 4 3	♥ 7 5 4 3
♦ R V 10 6 2	♦ 7 5 4 3	♦ 7 5 4 3	♦ 6 5
♣ V 8	♣ 6 5	♣ 6 5	♣ 6 5

Quand cette donne se présenta au cours d'un robe, les enchères se déroulèrent comme suit:

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♠	1 ♠	1 ♠	1 ♠
2 SA	2 SA	2 SA	2 SA
3 SA	3 SA	3 SA	3 SA

Est entama du valet de carreau et Nord, le déclarant abattit ses cartes, ne possédant que des gagnantes. On s'imaginait aisément que Nord et Sud ne furent pas très satisfaits de ce résultat, car un boni de 1,500 points leur avait glissé entre les doigts.

La première erreur fut commise par Nord qui, avec tout ce qu'il fallait pour ouvrir les enchères, soit une couleur de cinq cartes et plus de deux levées d'honneur et demie, avait jugé bon de ne pas ouvrir les enchères. C'est 2-piques qu'il devait annoncer après l'ouverture à cœur de son associé.

Sud fit aussi une très grave erreur quand, avec cinq levées d'honneurs, il ne fit pas une déclaration à saut en disant 3-trèfles après le changement par 1-pique de Nord. L'une ou l'autre de ces énergiques déclarations aurait certainement fouetté le partenaire et il ne fait aucun doute que le chelem aurait été atteint.

Anniversaire histoire

Demain il y aura 73 ans que Pie IX déclara vénérable la Mère Marie de l'Incarnation

(par EUGENE STUCKER)

Parler du fait que le pape Pie IX a déclaré vénérable la Mère Marie de l'Incarnation, c'est non seulement retracer une page glorieuse des débuts de notre histoire; c'est aussi une nouvelle occasion de proclamer la grandeur d'âme et l'héroïcité des vertus qui n'étaient rien moins qu'ordinaires à la généralité de nos premiers ancêtres.

LE PERSONNAGE

Marie de l'Incarnation qui, après avoir vécu dans le mariage devint veuve à l'âge de vingt ans, se fit Religieuse Ursuline et devint la fondatrice des Ursulines du Canada, mena en Nouvelle-France une vie d'héroïque sainteté et fut déclarée vénérable par le saint pape Pie IX.

DANS LE MONDE

Marie Guyard naquit d'une noble famille issue des Babou de la Bourdaisière. Déjà à l'âge de sept ans elle éprouvait de fortes tentations vers la piété. Toutefois elle dut céder devant le désir de ses parents et renoncer au cloître pour épouser Claude-Joseph Martin, fabricant de soieries à Tours. Mais la volonté du Ciel se montra plus puissante que celle des parents de Mme Martin. Le mari de celle-ci vint à mourir, laissant la veuve avec un jeune enfant. Après avoir perdu tous ses biens temporels, elle alla co-habiter avec sa sœur dont elle se constitua la servante, et chez laquelle elle reçut déjà les faveurs d'en haut.

REFUGES AU CLOITRE

La veuve Martin laissa grandir son garçonnet Claude pour pouvoir le confier à des mains fiables et prit le chemin du cloître, celui des Ursulines de Tours. Elle n'eut pas plutôt prononcé sa profession, en 1635, que le Ciel comença à la favoriser de communications sur la Nouvelle-France.

Elle trouva dans la personne du P. Poncet, Jésuite missionnaire, le moyen humain pour la diriger dans la voie que lui indiquait la Providence. C'est ainsi que Mme de La Peltrie vint à Tours pour voir au départ pour la mission canadienne. Les supérieures ursulines de Tours consentirent non seule-

ment au départ de Soeur Marie de l'Incarnation, mais lui donnèrent une compagne dans la personne de Soeur Marie de St-Joseph. La comtesse de Brienne les conduisit toutes deux à Paris pour les présenter à Anne d'Autriche. Au monastère de Dieppe, les Ursulines leur adjointèrent Soeur Cécile de Sainte-Croix. De la même ville, trois Religieuses Hospitalières se joignirent aux trois Ursulines pour venir en Nouvelle-France. Les six missionnaires prirent la mer le 4 mai 1639 et débarquèrent à Québec le premier août suivant.

A SILLERY PARMI LES FILLETES DES INDIGENES

L'enseignement des filles est une des fins principales poursuivies par les Religieuses ursulines. Aussi dès le lendemain de l'arrivée de celles qui venaient d'arriver à Québec, les Pères Jésuites qui s'y trouvaient les conduisirent à Sillery où l'on réussit à grouper quelques familles de Sauvages domiciliés.

Pendant trois ans les Soeurs vécurent plutôt blotties dans une chétive maisonnette où les incommodités et les privations furent leurs principales ressources. Leur grande occupation fut d'apprendre la langue des jeunes indigènes qui les entouraient. En juillet 1640 elles furent rejointes par deux autres Ursulines qui leur vinrent de Paris, et l'on songea à donner de plus vastes dimensions à leur soi-disant monastère. En 1641 on posa la première pierre de la maison qui fut elle-même remplacée dans la suite par le couvent actuel.

SOUS LE SIGNE DONT DIEU MARQUE SES ELUS

Les Ursulines ne furent pas plutôt assurées de leur établissement permanent dans la colonie, que Dieu marqua Marie de l'Incarnation du signe dont il marque tous ses élus: celui de l'épreuve. Le monde entier sembla se liguier contre elle. Sa première compagne, Sr Marie de St-Joseph se prit à causer des chagrins à la communauté. La communauté de Tours commença à montrer de la froideur à la fondatrice; son directeur lui témoigna de l'ingratitude. Mme de La Peltrie la quitta à Sillery pour aller demeurer un an et demi à Ville-Marie. Elle vit une autre Religieuse la remplacer à son poste de supérieure. Enfin, en 1650, le feu consuma son monastère.

DERNIERS TRAVAUX SA SAINTE MORT

Mère Marie de l'Incarnation ne se laisse pas vaincre par le nombre et la dureté des épreuves et Dieu lui-même lui ménagea certaines consolations pour soutenir son courage: témoin le fait miraculeux dont la communauté fut témoin en 1644, quand le Ciel multiplia entre ses mains le pain qu'elle était en train de distribuer aux pauvres qui se présentèrent au couvent.

Réélue supérieure en 1651, elle travailla à relever le couvent de ses cendres. Sa principale occupation dans la suite fut de catéchiser les Sauvages en langue huronne, algonquienne et iroquoise. Elle traduisit plusieurs opuscules en ces langues. Elles écrivit aussi un grand nombre de lettres qui sont devenues d'abondantes sources de faits historiques concernant les personnages et les événements de l'époque. Elle passa un temps considérable à parachever ses travaux sur les idiomes indiens, mais elle vivait déjà plus au ciel que sur la terre. Elle mourut le 30 avril 1672, objet de la vénération générale. Elle avait

Nouvel uniforme



Les inspecteurs du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National seront facilement reconnaissables aux principales gares du Canadien National dans leur nouvel uniforme bleu marine avec boutons métalliques. On voit ici, WESTLEY CAMPBELL, inspecteur de ce service à la gare Centrale, en compagnie de M. J.-A. McISAAC (à droite) gérant du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National. Les fonctions de l'inspecteur du service des wagons-lits consistent en l'examen du personnel, du matériel et des wagons aux terminis, à l'arrivée et au départ. (Photo Canadien National)

L'évêque de Vienne décore le major-général Hickey



L'évêque Franz Jachym, qui fut sacré évêque à Rome, a été photographié dans l'une de ses rares sorties en public. Il attache la médaille de commandeur de Saint-Grégoire au major-général américain Thomas-F. Hickey, au cours d'une cérémonie à Vienne.

Saison de l'Institut Franco-Canadien

Le président pour le Canada de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, M. Edouard Montpetit, annonce que la saison 1950-1951 débutera par le cours de M. René Grousset, de l'Académie Française, orientaliste et historien, qui arrivera à Montréal par avion le 15 septembre et qui parlera à l'Université de Montréal, sous les auspices de la Faculté des Lettres. Il fera aussi dix conférences spéciales au Centre d'Etudes orientales de cette Faculté et quelques leçons à l'Université Laval de Québec. Nous donnerons bientôt le programme détaillé de l'enseignement du professeur qui commencera le 15 septembre.

M. Grousset, dont la renommée est universelle, est probablement le Français le plus au courant des questions d'Extrême-Orient et particulièrement de la Chine: il a fait tout récemment un long voyage en Extrême-Orient, et donné une série de conférences au Japon. Brillant causeur, c'est aussi un des meilleurs conférenciers de France. Durant le séjour de M. Grousset, l'Institut célébrera au cours d'une séance spéciale, où parlera le professeur, le 25ème anniversaire de sa fondation. Le président général de l'Institut, M. Etienne Gilson, de l'Académie Française, sera présent à la cérémonie. M. Roger Peltier, secrétaire général de l'Institut d'études démographiques de France, est aussi attendu à Montréal dans un avenir très prochain. Il parlera de questions de population à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et à la Faculté des Sciences Sociales de Montréal et, à la fin de son séjour, à l'Université Laval de Québec. Enfin, M. Jean Marchal, économiste, professeur à la Faculté de Droit de Paris, sera probablement au Canada au début d'octobre.

Les conférenciers réservés à l'Université Laval de Québec mais qui donneront cependant quelques leçons à l'Université de Montréal, sont le R. P. Dominique-Marie Philippe, le docteur Lenegre et M. François Perroux.

Les bois les plus employés par les sculpteurs canadiens-français sont le tilleul, le pin blanc et jaune, et le noyer.

Cours à l'Institut de Traduction

L'Institut de Traduction de l'Université de Montréal, qui est maintenant associé à l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa dans un but d'entraide et de plus étroite collaboration entre traducteurs, inaugurerait, en octobre, un cours spécial en vue de préparer des candidats aux examens de Service Civil, section de la traduction. Cette décision a été prise à la dernière réunion du Conseil d'administration tenue ces jours derniers au secrétariat de l'Institut sous la présidence de M. François Vézina.

Le Comité d'étude de l'Institut de Traduction a déjà mis au point le programme de ce cours spécial qui comprendra vingt-cinq leçons réparties en leçons de thème, de version et de dissertation, et sera confié à M. Jean-Paul Vinay, directeur-fondateur de l'Institut de Linguistique de l'Université de Montréal, et à M. Parker Weaving, M.A., professeur de français dans les écoles anglaises à Montréal.

Seront acceptés à ce cours, les diplômés de l'Institut de Traduction, les bacheliers en art et toutes autres personnes possédant des connaissances linguistiques assez étendues pour passer avec succès l'examen d'admission à ce cours spécial qui aura lieu le premier jeudi d'octobre à 7 h. 30, à l'école d'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins.

L'inscription et les examens d'admission pour tous les cours réguliers de l'Institut auront lieu le même soir et au même endroit.

Pour répondre à de nombreuses demandes, particulièrement à celles des

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LANCaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: ELgin 1116

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Avenue, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 14 SEPTEMBRE 1950

Lettre du Vatican à Roger Brien

Voici le texte d'un touchant témoignage de notre Saint Père le Pape à notre compatriote Roger Brien, directeur du Centre Marial Canadien, à Nicolet:

(Armoiries du Saint-Père)
SEGRETERIA DI STATO
DI
SUA SANTITA
N. 236421

Du Vatican, 5 septembre 1950.

Monsieur le Directeur,

Votre piété mariale, connue et appréciée du Souverain Pontife, ne pouvait manquer de trouver dans la récente annonce de la définition prochaine du dogme de l'Assomption, un motif particulier de joie et de reconnaissance. La lettre, par laquelle vous faites part au Saint-Père de ces sentiments, en lui communiquant l'éditorial du numéro de Noël 1950 de votre revue, ne pouvait manquer d'être accueillie par Lui avec beaucoup de bienveillance. Il m'a chargé de vous en renouveler Ses paternels encouragements dans votre apostolat au service de la Mère de Dieu. Continuant à invoquer sur vous les particulières faveurs de Celle à la gloire de laquelle vous travaillez si noblement. Il vous renouvelle de tout coeur la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mon religieux dévouement en N. S.

(signé: J. B. MONTINI
Subst.

Mr. ROGER BRIEN,
Directeur du Centre
Marial Canadien
Nicolet

Réponse à M. Churchill

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

M. Churchill ne devrait pas être surpris de la nature et du ton de la réponse qu'a faite le chef du gouvernement canadien à sa suggestion de voir le Canada envoyer «deux ou trois» divisions de troupes en Europe comme contribution à une armée européenne constituée pour faire face à une agression communiste éventuelle. Le chef du parti conservateur britannique se sera peut-être étonné, cependant, de l'empressement des dirigeants du parti conservateur canadien à relever sa suggestion, comme s'il s'était agi d'une demande faite officiellement au nom d'un gouvernement quelconque. Ce sont eux, en somme, qui ont provoqué la riposte de M. Saint-Laurent, qui remet opportunément M. Churchill à sa place.

La déclaration de l'homme d'État britannique a été formulée dans des termes que M. Churchill n'aurait certainement pas employés s'il avait parlé en qualité de premier-ministre de Grande-Bretagne. Suggérer négligemment que le Canada envoie en Europe «deux ou trois» divisions, c'est faire montre d'une appréciation désinvolte des conditions économiques et militaires qui prévalent au Canada, et que M. Churchill n'est certes pas sans

connaître. Il n'a évidemment pas réfléchi avant de parler.

La réponse du premier-ministre du Canada réitère clairement la politique actuelle du gouvernement canadien et réaffirme, pour le bénéfice de ceux qui croiraient encore que notre pays doit prendre ses directives au parlement de Westminster, la souveraineté du Canada. Il n'est pas superflu de répéter cette vérité, car l'incident qui vient de se produire aux Communes d'Ottawa révèle qu'il y a encore des Canadiens dont les oreilles ne veulent entendre que les voix de Londres et plus particulièrement celle de M. Churchill. C'est là la manifestation d'un complexe colonial qui retarde considérablement sur les événements. On saura gré à M. Saint-Laurent d'avoir démontré une fois de plus que son gouvernement en est complètement dépouillé.

Les engagements pris par le Canada en ce qui concerne la défense de l'Europe occidentale sont définis, quant aux principes, dans le traité de l'Atlantique-Nord. En pratique, la contribution canadienne à l'organisation de cette défense serait commandée par les événements mais devra toujours tenir compte de la nécessité qu'il y a pour le Canada d'assurer d'abord, avec ses propres troupes, la défense du territoire national. Comme l'a dit le premier-ministre, cette contribution canadienne peut le plus efficacement et le plus promptement se traduire par le don d'armements modernes aux nations européennes qui en ont besoin pour équiper leurs armées.

Un centenaire

par Léon GRAY

Il n'est point, au Vieux Monde, de pays plus apostolique que la France. Et, au Nouveau Monde, le Canada français tient de sa mère, en bon fils qu'il fut toujours. Aussi, Mgr Bourget fit-il appel à ces peuples, pour organiser son diocèse. A la France, il demanda des religieux et au Canada français, des religieuses, tout d'abord. Et, parmi ces instituts lointains de femmes consacrées, se trouvait celui des Sœurs de Sainte-Anne.

C'était, une autre fois, le grain de sénévé qu'on mettait en terre, et qui allait en sortir, pour y pousser des racines, des rameaux et des fruits. Voici donc une histoire vraie, quoique merveilleuse. Une demoiselle avait entendu des voix: celles de sa conscience généreuse. Esther Sureault dit Blondin fit approuver son initiative par Mgr Bourget, et devint Sœur Marie-Anne, fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne.

«Qui va doucement, va sûrement; et qui va sûrement, va loin», dit un proverbe italien. Donc, en 1848, mademoiselle Sureault s'adjoignait quatre compagnes et ouvrait un noviciat à Vaudreuil, le 13 (!) de septembre. Deux ans après (8 septembre 1850), les CINQ faisaient leur profession: une nouvelle communauté de femmes venait de naître; elle boucle ainsi, en l'an de grâce 1950, son premier siècle d'existence.

«Fleurs» timides et voilées, apparues dans la Vigne du Seigneur, en cette première moitié du XIXe siècle! De cinq (1848-1950), elles passaient à vingt-deux, en 1853, et s'établissaient à Saint-Jacques de l'Achigan. Faisons le point, avec plus de précision, pour mieux établir la montée graduelle et irrésistible de cette petite et sainte famille: vingt-deux professes, six novices et autant de postulantes.

L'ère apostolique allait sonner. Dès 1858, un essaim de quatre religieuses s'envolait résolument vers l'île Vancouver, pour se fixer à Victoria, Colombie canadienne. Second déménagement de la maison mère (1864), à Lachine, cette fois. C'est de là, que ces filles de la bonne sainte Anne ont rayonné, en éventail, par tout le pays, jusqu'au Grand-Nord, pour franchir la ligne 45e et monter même en Alaska, puis atteindre le diocèse des Cayes (Haïti).

La communauté, qui se voue à l'en-

seignement et aux œuvres de miséricorde corporelle, a compté, au cours de son premier siècle, 3,219 professes, dont 2,110 vivent encore. Le nombre de ses élèves s'établit à 27,000 et celui de ses patientes (hôpitaux et dispensaires) à 26,000. Voilà toute la frondaison de cet arbre centenaire, déjà géant.

S. Em. le cardinal Eugène Tisserant, protecteur de la communauté près le Saint-Siège, est venu de Rome, pour présider les fêtes du centenaire qui se sont déroulées en septembre courant, et visiter ensuite les 122 couvents qui se distribuent de par tout le continent. Préalablement, NN. SS. Conrad Chaumont et J.-A. Papineau avaient respectivement assisté aux cérémonies d'avril et de juillet 1950, cérémonies dont le cycle se clôt aujourd'hui (14 septembre), en la présence du cardinal Tisserant.

A noter que l'église paroissiale de Vaudreuil, où firent profession la fondatrice et ses quatre compagnes de la première heure, est restée absolument inchangée depuis les origines de la communauté, maintenant centenaire.

Ad multos et faustissimos annos!

Pour mieux nuire à Churchill

par Alonzo CINQ-MARS

Le parti communiste de Grande-Bretagne a décidé de recourir à une nouvelle stratégie aux prochaines élections générales dans ce pays, non pas pour faire élire un grand nombre de députés, ce qui lui serait extrêmement difficile, mais pour nuire le plus possible au parti conservateur de M. Churchill et l'empêcher de reprendre le pouvoir. Se voyant impuissant à affronter partout les électeurs, il a au moins conscience de sa «nuisance value», expression anglaise difficile à traduire. Disons sa «puissance d'embêtement». Les communistes réduiront donc considérablement le nombre des candidats qu'ils présenteront aux prochaines élections, n'en laissant que dans les rares circonscriptions où ils croient avoir quelque chance de les faire élire. Partout ailleurs ils s'abstiendront et les partisans du communisme seront priés de voter pour les candidats travaillistes. Ils pensent ainsi prévenir une victoire de M. Churchill, ce qu'ils considéreraient comme le plus grand malheur.

Ils se rendent compte aujourd'hui de l'erreur stratégique qu'ils ont commise lors des dernières élections générales, alors qu'ils présentèrent des candidats dans cent circonscriptions et ne réussirent à en faire élire aucun. Les deux députés qu'ils avaient dans le dernier Parlement perdirent même leurs dépôts. La présentation de tant de candidats communistes a certainement eu une conséquence heureuse pour M. Churchill, car les votes donnés en vain à ces candidats seraient, sans cela, allés aux travaillistes plutôt qu'aux conservateurs ou aux libéraux. Le parti communiste entend se montrer plus habile la prochaine fois et ne pas aider à M. Churchill.

Ce n'est pas pour les beaux yeux de M. Attlee que les chefs communistes ont décidé d'en agir ainsi, car ils n'ont aucune raison d'aimer celui qui, surtout en ces derniers temps, n'a pas manqué une occasion de dénoncer la politique et les méthodes du Kremlin et qui a même pris des mesures disciplinaires contre les extrémistes de gauche de son parti. Ajournant à plus tard leurs rancunes, ils feront tout pour favoriser l'élection du plus grand nombre possible de candidats travaillistes et empêcher celle des candidats conservateurs et libéraux. A leurs yeux, c'est de deux maux choisir le moindre.

C'est ce qu'ils proclament ouvertement dans le communiqué qu'ils viennent de publier à ce sujet, disant que, «étant donné le besoin extrême d'une action unie en vue de préserver la paix et d'assurer le triomphe des travailleurs sur les tories, le parti communiste limitera le nombre de ses candidats aux prochaines élections, et que, dans toutes les circonscriptions où il n'en présentera

pas, il demandera aux travailleurs de voter pour les candidats du parti travailliste».

Le gouvernement Attlee, s'il n'a pas recherché cette collaboration, ne voudra pas dédaigner l'appui des amis de Moscou pour assurer sa réélection. D'un autre côté, M. Churchill ne doit pas trop s'effrayer de cette espèce de front uni qui présenteront les travaillistes et les communistes aux prochaines élections. Il y trouvera un argument de plus pour réaliser avec les libéraux l'union qu'il tenta en vain lors des dernières élections, quand les deux grands partis traditionnels présentèrent des candidats dans presque toutes les circonscriptions et se firent une lutte dont bénéficia grandement le parti travailliste. Seule une telle union pourra avoir raison du gouvernement Attlee.

La vie souriante

par Maurice HUOT

Il faut que l'équipe parents-maitres travaille en commun pour le bien de l'élève. En fin de compte, c'est bien la plus forte équipe qui puisse s'aligner dans l'arène intellectuelle, quand elle veut être bien unie.

Le défilé des vieilles autos à Montréal a démontré qu'en fait d'autos comme du reste, il ne faut jeter ses choux gras; certaines autos de 1907 roulent encore.

Les vieilles autos allaient moins vite que les nouvelles, mais les gens qui les conduisaient vivaient plus vieux.

On a moins besoin de romans-fleuves que de romans-sources. C'est-à-dire des romans originaux, condensés mais forts.

Le citoyen a besoin d'avoir une rude confiance dans la police pour passer à travers enquêtes et procès. Mais dans la police comme ailleurs, ce sont les moutons noirs qui font le plus de bruit, les autres qui servent avec fidélité n'ont pas d'histoires.

Dans la vie on est parfois forcé de jouer au solitaire, car l'âme-soeur ne court pas précisément les rues.

Ceux qui figoient des textes sont un peu comme le jardinier: ils ont l'impression de faire pousser quelque chose en l'instance des idées. Mais ils doivent comme le jardinier entretenir, sarcler avant de récolter.

Un peu de tout

M. Valay, ministre de l'Agriculture, a inauguré sur la grand-route Bordeaux Bayonne, non loin de Costas, dans la lande

qui fut, le 20 août 1949, ravagée par le feu, un panneau portant cette inscription: «Ici périrent dans les flammes 82 héroïques sauveteurs. Pour respecter leur mémoire, respectez et honorez la forêt.»

Poursuivant la lutte à la tuberculose et le dépistage, les cliniciens en tuberculose du ministère provincial de la Santé

ont procédé durant le mois de juin à l'examen de 19,472 personnes au cours de 210 cliniques. 4,485 personnes ont subi l'épreuve à la tuberculine. Il ne faut pas oublier que la tuberculose prise à temps est curable. Profitez donc des avantages que vous offre votre Unité sanitaire.

Les mots qui vivent

—Le sacrifice est à l'origine de tout ce qui est grand; et depuis le Calvaire, il est à la fin de tout ce qui est divin.

Père Perroy, S.J.

En marge de l'actualité

Ce pauvre Georges

(par Paul de MARTIGNY)

Le ciel n'est pas toujours sans nuages, tout ménage a ses problèmes et il n'est pas rare que le tapis retroussé dans le coin. Il est des époux qui ne s'entendent pas très bien; parce que le mari est dur d'oreille ou parce que la femme a la tête près du bonnet.

On conçoit que l'assistant administratif au sous-ministre des Finances ait eu ces derniers temps de quoi s'occuper. Il s'agissait de modifier les impôts sans en surcharger l'assiette. Il s'agissait en un mot de choisir les têtes sur lesquelles frapper sans trop faire oïer, on voit ce n'était pas une petite affaire! Aussi, au dire de la British United Press, George Lowe rentrerait-il chez lui chaque soir, harassé. Mais lorsque, le lendemain matin, le Big Ben, de sa voix puissante et grave, sonnait le premier coup de neuf heures, il était déjà installé à son bureau. Toutefois, il est juste de le dire, il n'y arrivait pas l'estomac creux. Il était lesté du café et des toasts beurrés qui sont le petit déjeuner de l'intellectuel. Mais le toaster marchait mal et Madame, qui avait aussi beaucoup à faire, s'impatiait en se brûlant les doigts.

— Achète-moi donc un toaster, lui disait-elle!

Le pauvre mari, accablé de travail, ne sachant souvent où donner de la tête, n'y pensait pas, en sorte que Madame, chaque jour un peu plus impatiente, renouvelait sa demande. Or jeudi, le jour même où Monsieur le Ministre devait déposer son budget à la Chambre, Madame à bout de patience donna un coup de fil à son mari. Mais celui-ci avait dit à sa secrétaire:

— A moins que ce ne soit Monsieur le Sous-Ministre, je n'y suis pour personne!

Or il est dans la capitale des secrétaires espiègles. Dans le temps, des ministres me l'ont dit. Celle de George Lowe en était certainement.

— Je lui ferai votre message Madame! et cette fois il s'en rappellera certainement, dit-elle à l'épouse impatiente.

A part soi elle ajouta en rigolant:

— Elle paiera son toaster cinq piastres de plus et s'en rappellera elle aussi c'est sûr et certain!

Sans broncher elle inscrivit le toaster dans la liste des accessoires électriques qui allaient être frappés.

Si l'on songe à ce qu'il dut prendre le lendemain matin, il est certain que ce pauvre George a droit aux sympathies de tous les maris canadiens.

Les obédiences chez les MM. de St-Sulpice

De nombreuses nominations ont été annoncées chez les MM. de St-Sulpice. Voici la liste des obédiences que nous communiquons, aujourd'hui, le conseil provincial de la Compagnie, M. Maximilien Lacombe:

Administration Provinciale: M. Maximilien Lacombe, supérieur provincial; MM. Jean-Paul Laurence, Aurèle Allard, Roland Fournier, Arthur Delorme, consultants provinciaux; M. Lambert Desaulniers, procureur; M. Clément Locas, secrétaire; M. Antonio

Dansereau, archiviste. Solitude: M. Romuald Bissanette, supérieur; M. Marcel Martin, socius. Collège Canadien (Rome): M. Emile Boucher, recteur; M. Omer Tanguay, économiste; M. Victor Robin. Grand Séminaire de Montréal: M. Roland Fournier, supérieur et Doyen de la Faculté de Théologie; MM. Rosario Lesieur, écriture sainte; J.-B. Desrosiers, directeur de l'Institut Pie XI et professeur de Morale; Auguste Perland, dogme; Yvon Charron, histoire de l'Eglise; Roland Duhamel, morale; Irénée Sauvé, secrétaire de la Faculté et dogme; Germain Lalande, économiste; Clément Morin, écriture sainte; Gérard Yelle, dogme; Paul-Emile Boité, morale; Raoul Pecteau, dogme; Edouard Gagnon, morale; Roland Dorris, dogme spécial et action catholique; Claude Labrecque, prédication; Georges Bulteau, écriture sainte; Edmond Belcourt, droit canonique.

Séminaire de Philosophie: M. Jean-Paul Laurence, supérieur; MM. Georges Perras, supérieur de l'Ecole normale secondaire et professeur de physique; Ethelbert Thibault, économiste; Adrien Berthiaume, morale sociale; Antonio Précourt, philosophie; Clément Locas, directeur spirituel et professeur de philosophie; Emile Fréchette, mathématiques; Marcel Martin, chimie; Jean Piché, philosophie; Roger Gussion, mathématiques; Robert Moore, philosophie; Lambert Desaulniers, biologie; M. Hormidas Gagnon.

Grand Séminaire de Fukuoka (Japon): M. Gaston Aubry, supérieur; MM. Demers, rhétorique; Edouard Bissan, économiste; Lucien Martinelli, philosophie et professeur à la faculté de l'université de Montréal; Lucien Viau, préfet des études; Gérard Chaput, philosophie; Lucien Laporte, directeur des philosophes et chimie; Georges Lachance, anglais; Gérard Marchand, physique; Maurice Chaput, histoire, anglais; Gérard Aumont, versification, géographie; Charlemagne Séguin, schola, musique, assistant à la préfecture des études; Joseph Amyot, sciences naturelles; Gérard Tremblay, assistant-économiste; Gaétan Gravel, préfet de discipline; Robert Maisonneuve, assistant-préfet de discipline; Marcel Lagacé, éléments latins; Roland Piquette, mathématiques; Erno Harel, apologétique; Gérard Blain, éléments latins.

Oeuvres des Vocations: M. Arthur Delorme, directeur.

Paroisse Notre-Dame: M. Jean-Baptiste Vinet, curé; MM. Oscar Roland, Raoul Allard, Léonidas Derome, Jean Boileau, Raoul Gagnon, Albert Lapointe, Georges-Henri Poulin, vicaires.

Paroisse Saint-Jacques: M. Emile Lépine, curé; MM. Désiré Waddel, Onil Lesieur, Aldéric Beaulac, Albert Gascon, Procule Léveillé, Ferdinand Chapdelaine, Jacques Ménard, vicaires; Wil-

frid Ethier, aide au ministère. Oka: M. Hector Nadeau, curé; M. Ernest Savignac, vicaire. Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours: M. Léonidas Derome, chapelain. Chapelle Notre-Dame de Lourdes: M. Julien Perrin, chapelain. Aumôneries: Hôtel-Dieu, M. Roland Léonard. Congrégation de Notre-Dame: MM. Lucien François, Ile Saint-Paul; Henri Garrousteigt, André Pustienne, Arthur Dubéau, Maison-Mère. Soeurs Grises: MM. Eugène Moreau, Adonias Quimet, Maison-Mère. Petites-Filles de Saint-Joseph: MM. Henri Leclerc, Etienne Blanchard, Maison-Mère. Maison de Notre-Dame: M. Eugène Moreau, supérieur; MM. Jean-Baptiste Porcher, Eugène Labrosse, Pierre Dupaigne, Florimond Pusu, Antoine Roy, Philias Brûle, Emile Roy.

Aux études: A Montréal: MM. Fernand Lecavalier, lettres; Mario Isaza, catéchistique.

A Paris: M. Guy Desaulniers, sciences; MM. Jean-Charles Côté, Gaston Marcil, J.-Arthur Papineau, lettres; A Rome: MM. Richard Brosseau, philosophie; Claude Blain, théologie.

A la Solitude: MM. Guy Arbour, M.-r. Brunet, Normand Deslongchamps, Raymond-Marie Léger, Lionel Perras, Ivanhoe Poirier, Zénon Yelle.

HALTE!

PENSONS

Que le Très Saint-Père, en s'efforçant de soulager la misère humaine et de secourir les pays dans le malheur, compte sur notre charité pour continuer son oeuvre d'assistance.

PENSONS

Que pour alléger les souffrances du Très Saint-Père et le seconder dans son travail charitable, nous devons contribuer largement à la campagne faite en Sa faveur.

PENSONS

Que notre dévotion envers le Très Saint-Père nous oblige à l'aider dans sa mission sublime, à répondre à ses désirs par une grande générosité.



DU 10 AU 17 SEPTEMBRE

Campagne des charités papales

CONFÉRENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

Augmentations promises aux employés fédéraux

OTTAWA, 14 (D.N.C.) — Le ministre des Finances Douglas Abbott a promis une hausse de salaires aux fonctionnaires de l'Etat, hier, alors qu'il recevait les représentants de la Fédération des employés civils du Canada.

Les augmentations seront accordées dès que le Parlement aura voté les crédits nécessaires. Le montant de l'augmentation ne sera connu que plus tard.

Avant de fixer le montant de la hausse, le gouvernement entend augmenter l'efficacité du fonctionnarisme d'Etat; ce n'est pas qu'il ne soit pas efficace, se hâta d'ajouter le ministre, bien au contraire. Il expliqua que le gouvernement a l'intention de réduire les dépenses, et que l'on tâchera par tous les moyens de faire accomplir une plus grande somme de travail par un personnel au moins égal à celui d'aujourd'hui, sinon moindre.

Une exception sera faite en ce qui concerne le ministère de la Défense, cependant.

M. Abbott a expliqué qu'avant de se prononcer définitivement sur la question, le gouvernement demandera à la Commission du service civil de faire un relevé de chaque classification d'employés du fonctionnarisme, et de les soumettre à la Trésorerie. Ce travail prendra quelque temps.

"Vos demandes d'augmentation de salaires sont tout à fait justifiées en raison de la hausse récente du coût de la vie", a déclaré le ministre aux délégués, qu'il accueillit de façon très cordiale.

"Il y a suffisamment de preuves indiquant une hausse continue du coût de la vie pour justifier vos demandes et vous avez bien fait de venir. Il n'est pas juste que les fonctionnaires ne reçoivent pas d'augmentation alors que les employés de l'industrie en reçoivent. Il est donc temps d'étudier la possibilité d'accorder une augmentation générale aux fonctionnaires."

A une question soumise par le chef de la délégation, M. E. W. Whitehouse, président de la Fédération, M. Abbott a répondu être dans l'impossibilité d'indiquer le montant de l'augmentation que les fonctionnaires recevront.

A une autre question du président, M. Abbott a répondu qu'il ferait tout en son possible pour donner une idée du montant des augmentations dans six semaines.

M. Abbott a ajouté que le gouvernement n'accorderait probablement les augmentations qu'au mois de janvier, mais qu'il serait influencé par les recommandations de la Commission du service civil, si celle-ci demandait que les hausses de salaires soient rétroactives.

En terminant, M. Abbott rappela que les relations entre le gouvernement et les fonctionnaires, par

CONCOURS DE L'ORDRE DU DEFRIQUEUR



Photo prise à l'hôtel Saint-Louis de Québec, à l'occasion de la remise des décorations aux lauréats du premier concours de l'Ordre du mérite du défricheur. M. Michel Denis, de St-Ubalde de Portneuf, gagnant de la médaille d'or, est entouré de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, tous deux faits commandeurs émérites de l'Ordre (médaille d'or). On voit aussi l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, qui a présidé la cérémonie. Sont également présents, parmi les décorés,

M. Maurice Sauvageau, de St-Ubalde de Portneuf, premier lauréat de la médaille d'argent, et Steven Georgieff, de La Tuque, premier lauréat de la médaille de bronze. En plus des décorés et de leurs épouses, on voit, entre autres, l'hon. Patrice Tardif, M. George Marier, chef parlementaire de l'Opposition; M. Stanislas Bégin, sous-ministre de la Colonisation; les abbés Arthur Fortier, du même ministère; F.-X. Jean, Désiré Chabot, Roch Majeau et les RR. PP. Taillardat et Gallant, eudistes.

l'entremise de leurs groupes professionnels, avaient toujours été cordiales. "Elles ont toujours été ce que doivent être des relations entre patrons et employés", déclara le ministre en terminant.

A l'issue de la réunion, M. Whitehouse se déclara enchanté de l'entretien qui venait de prendre fin.

Organisation de loterie écrasée

WASHINGTON, 14. (P.A.) — A la suite de renseignements reçus de la Gendarmerie Royale canadienne, les membres du F.B.I. américain ont appréhendé hier dix personnes, pour écraser une organisation décrite comme une loterie internationale de \$2,000,000.

Les autorités du F.B.I. ont déclaré qu'ils avaient réussi à écraser la bande avant même qu'elle n'eut commencé à opérer. La police américaine a été mise sur les dents dans cette affaire par le RCMP qui, il y a quelques semaines, saisissait des billets de loterie dans un taxi à la frontière canado-américaine.

Les arrestations ont été opérées à divers endroits des Etats-Unis. L'un de ces individus, Sam Salomé, 42 ans, a été arrêté à Rochester, N.Y. Il aurait été l'agent pour la vente exclusive de ces billets de loterie au Canada.

Le Sénat américain votera 17 milliards

WASHINGTON, 14 — (PA) — Les dirigeants du Sénat américain sont d'avis que le budget d'urgence, sollicité par le président Truman, sera rapidement approuvé par les membres du Sénat. "Je pense que le budget sera voté sans aucun trouble", a déclaré M. Scott Lucas, qui dirige la majorité du Sénat, tandis que M. Kenneth Wherry, chef de la minorité, a dit qu'il y aura peu d'opposition.

Ce budget, au total de \$17,185,000,000, comprend une somme de \$11,735,000,000 pour l'organisation d'une immense machine militaire américaine ainsi qu'une somme additionnelle de \$4,000,000,000 qui servira à armer les pays alliés.

Une partie des sommes exigées par le président Truman comprend l'achat de 5,333 avions ainsi que de l'équipement varié pour fins militaires. L'adoption de ce budget remet sur le tapis la question d'unifier en une seule agence gouvernementale l'administration de l'aide

civile et militaire aux pays étrangers.

L'approbation du budget d'urgence haussera à 50 milliards de dollars le budget américain de l'année courante. Sur les premiers 34 milliards votés, 14 étaient destinés à la défense du continent.

On remarque dans le budget présenté, une somme de \$260,000,000 pour la continuation des travaux concernant la bombe atomique et à hydrogène ainsi qu'un montant de \$97,000,000 pour le programme "La voix de l'Amérique" qui a pour but

Séance spéciale sur les réclamations

La Commission métropolitaine de Montréal tiendra une séance spéciale, mercredi prochain.

Cette assemblée aura particulièrement trait aux cinquante réclamations adressées à Pointe-aux-Trembles à la suite d'inondations de caves causées par le refoulement des égouts, semble-t-il.

Les réclamations se chiffraient au début par \$24,000 et, à la suite de pourparlers, on en serait venu à une entente pour un montant total d'approximativement \$9,000, compte non tenu des honoraires.

Entretiens — soit d'ici mercredi — Me Charles Laurendeau, conseiller juridique de la Commission, sera appelé à dire si, selon lui, la municipalité de Pointe-aux-Trembles (une ville en tutelle) est, oui ou non, responsable de ces inondations.

La Commission demandera d'autre part au conseil de Pointe-aux-Trembles s'il est disposé à adopter un règlement obligeant l'installation de soupapes de sûreté dans les caves de façon à prévenir d'autres inondations. Un tel règlement exigeant des mesures préventives dans les caves existant dans des villes avoisinant Montréal.

Le contrecarrer la propagande soviétique.



La Banque de Montréal construira prochainement, à Montréal, à l'angle du boulevard Décarie et chemin de la Côte Ste-Catherine, la première banque pour les déposants-automobiles. Toutes transactions bancaires, encaissements, dépôts et autres, seront rendues plus

faciles au moyen de ce nouveau système et permettant à l'automobiliste de se rendre, en voiture, au guichet entouré de verre à l'épreuve des balles. A l'arrivée du nouvel immeuble, les automobilistes qui désirent se rendre à l'inté-

rieur de la banque, auront à leur disposition un vaste terrain de stationnement pour garer leurs voitures. C'est la deuxième succursale du genre construite par la Banque de Montréal au pays, la première a été ouverte au public, en juin dernier, à Vancouver.

Choix du premier membre de la Commission du transport

C'est le 18 octobre prochain que les représentants des municipalités avoisinantes de Montréal et desservies par la Compagnie des tramways se réuniront pour procéder au choix du membre auquel elles ont droit dans la future Commission du transport, dont le rôle consistera à exproprier le tramway et à exploiter un service municipalisé de transport en commun, à Montréal et dans le reste du territoire métropolitain.

Le comité exécutif de la cité de Montréal, qui doit convoquer cette réunion, en vertu de la loi adoptée par la Législature, au cours de la dernière session, a fixé cette réunion à 10 h. 30, le 18 octobre prochain. La séance aura lieu à l'édifice Thémis, dans les bureaux de la Commission métropolitaine de Montréal.

Les villes suivantes, ayant plus de 10,000 âmes, auront droit à deux représentants chacune: Verdun, Outremont, Lachine, Westmount, St-Laurent et Montréal-Nord. Celles de moins de 10,000 âmes n'en auront qu'un seul. Ce sont les villes de LaSalle, Mont-Royal, St-Michel,

Pointe-aux-Trembles, Saint-Pierre, Montréal-Ouest, Montréal-Est, Hampstead, Longueuil, Montréal Sud et Côte St-Luc.

Par ailleurs, le maire d'Outremont, M. Romuald Bourque, préfère ne pas attendre cette réunion officielle, et il a convoqué pour cet après-midi, à l'hôtel de ville d'Outremont, tous les maires des municipalités concernées, à une réunion à huis-clos pour discuter du choix de ce commissaire.

Il appert qu'on tenterait d'en venir à une entente au cours de ce caucus, sur le choix de ce commissaire.

AUX COMMUNES

"Le gouvernement canadien ne songe pas à envoyer des soldats en Europe" (Le T. H. Louis St-Laurent)

OTTAWA, 14. (par Denys Paré) — "Le gouvernement canadien ne songe pas pour le moment à recruter des soldats canadiens pour être envoyés en Europe afin de prévenir la une agression. Aucune suggestion de ce genre n'a d'ailleurs été faite au gouvernement par aucun des pays signataires du traité de l'Atlantique-Nord. Au Canada, ce qui semble être étonnant pour certains, les décisions concernant la formation et l'emploi des armées canadiennes continueront d'être prises par le gouvernement canadien et la Chambre des Communes qui sont responsables envers les électeurs du Canada".

Telle est la déclaration faite hier aux Communes par le premier ministre St-Laurent, alors qu'il répondait à M. John Diefenbaker, conservateur de Lake-Centre, qui venait de citer abondamment le discours prononcé aux Communes anglaises par M. Churchill. On sait que celui-ci a suggéré que le Canada envoie deux ou trois divisions en Europe pour aider les alliés à prévenir toute agression.

Dans un retentissant discours durant lequel il était ovationné après chaque phrase, le premier ministre St-Laurent a déclaré catégoriquement que le Canada n'envoierait pas de troupe en Europe étant donné que l'assistance en armes et en outillage qu'apporte notre pays aux nations alliées de l'Europe est la plus utile que nous puissions leur accorder.

Le discours du premier ministre a fait suite à des déclarations de M. Diefenbaker relatives aux suggestions que vient de faire le chef de l'opposition dans le parlement britannique, M. Churchill. Le député conservateur voulait savoir quelle serait l'attitude du Canada après les suggestions de M. Churchill. M. St-Laurent lui a répondu en termes clairs et précis qu'il revenait au gouvernement canadien et non au leader de l'opposition tant britannique que canadien de décider de la politique du Canada.

M. Drew s'est ensuite levé pour demander de nouveau la tenue de séances secrètes où il serait possible de révéler les détails de la défense au Canada.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a pris aussi part au débat sur le budget juste avant que l'on dispose des deux motions de non-confiance présentées par les conservateurs et les CCF.

Les Communes ont rejeté l'amendement CCF par un vote de 153 contre 47, tandis que la motion conservatrice a été défaite par 152 contre 56 voix. L'étude des résolutions budgétaires a suivi le débat sur le budget se poursuivra aujourd'hui.

La motion de non-confiance présentée par l'opposition officielle reprochait au gouvernement "de ne pas avoir pris les mesures efficaces pour supprimer les déboursés non-essentiels et pour améliorer l'efficacité de l'administration".

DECISIONS CANADIENNES

"Ceux qui ont vu les dépêches qui rapportaient le discours prononcé par M. Churchill ne sont pas surpris d'entendre les députés de l'opposition faire écho à ce discours en le brandissant comme s'il s'agissait d'un défi lancé au peuple canadien, dit le premier ministre St-Laurent.

Il ne faut oublier, poursuit M. St-Laurent, que M. Churchill occupe aux Communes anglaises la même position qui est remplie dans cette enceinte par le député de Carleton, M. Drew. M. Churchill est le chef dans cette Chambre de la loyale opposition de Sa Majesté, responsable vis-à-vis les électeurs du Royaume-Uni. "Au Canada, précise le premier ministre, ce qui semble étonnant pour certains, les décisions concernant la forma-

tion et l'emploi des armées canadiennes continueront d'être prises par le gouvernement du Canada, et la Chambre des Communes qui sont responsables envers les électeurs du Canada".

ASSISTANCE MATERIELLE

Faisant de nouveau directement allusion à la suggestion de M. Diefenbaker relative à l'envoi de troupes en Europe, M. St-Laurent déclare "que le gouvernement canadien ne songe pas pour le moment de former de nouvelles forces canadiennes pour être envoyées en Europe en vue de prévenir la une agression. Aucune suggestion de ce genre, ajoute M. St-Laurent, n'a été faite au gouvernement canadien par aucun des pays membres du traité de l'Atlantique-Nord".

M. St-Laurent déclare qu'il y a trois semaines, le conseil des députés des membres permanents du pacte de l'Atlantique-Nord ont fait au gouvernement canadien quelques suggestions concernant l'envoi en Europe d'armes et d'outillage militaire dans le but d'aider les forces alliées à faire face à toute agression possible en Europe. Ces suggestions, dit-il, ont été considérées. La décision du gouvernement à ce sujet a été annoncée et expliquée au parlement et celui-ci a voté \$300 millions comme réponse à cette décision.

BESOIN D'ARMES

M. St-Laurent ajoute qu'il faut bien se rendre compte que les propositions faites par le traité de l'Atlantique-Nord sont adoptées par les gouvernements des nations qui font partie de ce pacte et non par les partis de l'opposition dans les parlements de ces nations. "Personnellement, précise M. St-Laurent, je ne crois pas que les gouvernements membres du traité de l'Atlantique-Nord suggéreront que l'aide militaire d'une nation de quelque 14 millions d'âmes qui servirait à prévenir une agression en Europe, devrait être 20 ou 30 pour cent de l'aide militaire d'une nation de 140 millions d'habitants. Je n'anticipe pas non plus qu'on vous suggère que la meilleure contribution du Canada consiste en l'envoi d'hommes, de maisons, de vêtements, ou de la nourriture en Europe. Il me semble préférable qu'au lieu d'envoyer des hommes en Europe, les Canadiens produisent au Canada les armes et l'outillage nécessaires aux Européens, étant donné que les nations européennes ne peuvent suffire à elles-mêmes en autant que les armes et l'équipement militaire sont concernés.

AUCUNE MODIFICATION

Le premier ministre St-Laurent souligne que les \$300 millions que le Canada consacre pour fournir des armes et de l'équipement aux pays de l'Europe seront plus utiles à la protection de l'Europe que si cette même somme était dépensée pour la formation de jeunes Canadiens, qu'il faudrait d'abord enrôler, armer, entraîner, nourrir, vêtir et leur trouver le logement nécessaire, alors qu'on aura qu'à fournir des armes à des hommes déjà sur les lieux qui sont nourris, vêtus et logés même s'ils ne sont pas armés. D'ailleurs, vouloir recruter des Canadiens pour ensuite les envoyer en Europe, explique le premier ministre, il faudrait sortir de nos industries les jeunes Canadiens en raison du fait que nous avons actuellement l'embauchage intégral.

Les intentions du gouvernement canadien, poursuit M. St-Laurent, concernant nos obligations envers les Nations-Unies ou envers les pays membres du traité de l'Atlantique-Nord ont été révélées au peuple canadien et à la Chambre. "Si ces plans sont modifiés, dit-il, le gouvernement suivra la coutume constitutionnelle qui est de prendre au Canada même des décisions de ce genre, et de les communiquer immédiatement au parlement,

de sorte que les membres du parlement canadien auront aussi l'avantage d'assumer leur responsabilité envers le peuple canadien."

POUR LA DEMOCRATIE

M. St-Laurent signale que le rôle du leader de l'opposition tant aux Communes britanniques qu'aux Communes canadiennes n'est pas de dicter la politique des gouvernements élus. Si les gouvernements des pays membres du traité de l'Atlantique-Nord cessent d'avoir la confiance de leurs commettants respectifs, dit-il, les partis de l'opposition au Royaume-Uni, au Canada ou ailleurs, auront alors la responsabilité de diriger la politique, mais jusqu'à ce que cela arrive, le rôle des partis de l'opposition et des leaders de l'opposition continuera sans doute d'être celui de censurer le programme de la défense et cela dans la mesure qu'ils peuvent.

POLITIQUE ET ART

Comme M. St-Laurent déclarait qu'on avait rapporté le discours

de M. Churchill comme s'il s'agissait d'un défi au peuple canadien, M. Drew interrompt le premier ministre pour déclarer: "La politique d'abord". Et M. St-Laurent répond: "La politique en premier lieu parce que la politique est l'art et la responsabilité de gouverner les nations démocratiques. Il se peut que certains chefs d'opposition trouvent que la politique ne joue pas le rôle qu'ils aimeraient qu'elle remplisse. Néanmoins c'est là le système démocratique, et c'est pour la sauvegarde de ce système que le parlement a été convoqué.

Evidemment, ajoute M. St-Laurent, cela ne signifie pas que le ministre des Affaires Extérieures Pearson assistera à la réunion du conseil de l'Atlantique-Nord les yeux fermés, et que le gouvernement n'est pas prêt à considérer très attentivement tout ce qui pourra être proposé ou recommandé en vue de rendre plus efficace l'effort conjoint des pays unis par le traité de l'Atlantique-Nord. Mais notre attitude actuelle est celle qui

AU SÉNAT

Adoption des contrôles et du discours du trône

OTTAWA, 14 — (DNC) — Le Sénat a épuisé, hier, son ordre du jour et disposé de toutes les affaires inscrites à son agenda durant la brève session spéciale qui touche à sa fin.

Il ne lui reste plus qu'à recevoir de la Chambre des Communes les deux projets de loi qui y sont encore à l'étude: celui qui concerne les changements apportés à l'impôt et au tarif douanier par le budget supplémentaire et celui qui porte sur l'indemnité que recevront sénateurs et députés pour les deux semaines qu'a duré la session spéciale.

A ses deux séances d'hier, le Sénat a donné son approbation au projet de loi concernant la régie des matières et services essentiels à la défense nationale, et il a mis fin au débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Et le leader du gouvernement a déposé la réponse à la seule interpellation inscrite au feuillet.

Le bill qui confèrera au ministre du Commerce le pouvoir de contrôler la production et la distribution des matières premières et autres services essentiels à la défense nationale n'a pas rencontré au Sénat l'opposition qu'il connaît aux Communes. Car le leader conservateur de la Chambre Haute, l'hon. John-T. Haig, se déclara en faveur de la mesure, tout en déclarant ne pas aimer que tant d'autorité soit confiée à un seul homme.

C'est l'hon. Stanley McKeen, libéral de Vancouver, qui a été le parrain du bill à la Chambre Haute.

Il a expliqué que la mesure était nécessaire pour assurer aux industries travaillant pour la défense assez d'outillage, de matière première et de main-d'œuvre. Tous les pouvoirs confiés au ministre ne seront pas nécessairement appliqués et pas tous à la fois. Le ministre du Commerce y aura recours à sa discrétion selon que l'exigeront les besoins de l'industrie. Il agira dans le meilleur intérêt du pays et, dit M. McKeen, on peut compter sur l'expérience et le jugement de l'hon. C.-D. Howe et sur l'expérience acquise et les qualités dont il a fait preuve durant la guerre pour savoir qu'il exercera ses pouvoirs avec esprit de justice et compétence.

Le sénateur Haig approuve la mesure, tant en apportant certaines réserves à son approbation. Il

n'aime pas qu'un seul ministre jouisse d'une autorité trop étendue. Mais il ne veut pas non plus qu'un nouveau conflit surprenne le Canada dans le même état d'impréparation qu'en 1939. Rien ne doit faire obstacle à un effort maximum de préparatifs de défense, dit-il, car il juge très sérieuse la menace qui plane sur les démocraties et se dit convaincu que la guerre s'en vient "de façon aussi certaine que le soleil se lèvera demain", pense-t-il.

L'hon. T. A. Crerar, qui fut un collègue de M. Howe dans le cabinet fédéral durant la guerre, parle de la façon extraordinairement remarquable dont le ministre du Commerce s'est acquitté de sa tâche durant le conflit. Il a pleine confiance dans le titulaire du portefeuille du Commerce. Rien ne garantit cependant, fait-il observer, que M. Howe conservera indéfiniment ce portefeuille et il s'inquiète des pouvoirs extraordinaires que la loi a conféré au ministre.

Ce bill, approuvé en seconde et en troisième lectures, l'hon. Byron Horner, conservateur-progressiste de la Saskatchewan, reprend le débat sur le discours du Trône, que le Sénat avait interrompu pour étudier la législation d'urgence soumise par le gouvernement.

Le sénateur Horner fit surtout un plaidoyer en faveur des agriculteurs, disant qu'ils n'étaient pas responsables de la hausse du coût de la vie parce qu'ils ne reçoivent pas un prix assez élevé pour leurs produits. C'est entre le cultivateur et le consommateur qu'il y a des gens qui font plus d'argent qu'ils ne le devraient, dit-il.

Parlant de la grève des chemins de fer, il suggère que l'administration des chemins de fer nationaux devrait être confiée aux employés eux-mêmes. Il fait ensuite un plaidoyer en faveur de l'immigration, jugeant ridicule l'inquiétude de ceux qui craignent que l'immigration n'engendre le chômage. Il trouve qu'on aurait dû garder parmi nous les prisonniers de guerre allemands internés au pays.

Après le discours du sénateur Horner, l'adresse en réponse au discours du Trône fut adoptée et le Sénat s'ajourna à 11 h. ce matin.

a été expliquée à la Chambre alors qu'on procédait à l'étude des crédits de la défense.

Cela signifie que la contribution immédiate la plus efficace que le Canada puisse faire à la puissance conjointe des nations européennes membres de l'Atlantique-Nord, consiste à la fourniture d'armes et d'outillage qui permettront aux jeunes gens des nations de l'Europe occidentale d'avoir les moyens efficaces de protéger la sécurité de leur patrie et d'édifier leur puissance pour prévenir l'agression de quelque direction qu'elle vienne.

Répondant à une autre question de M. Diefenbaker, le premier ministre St-Laurent réaffirme que son gouvernement ne croit pas que des divisions canadiennes soient nécessaires actuellement en Europe.

M. St-Laurent termine en donnant quelques explications sur certaines dépenses faites aux fins de notre politique extérieure. M. Diefenbaker reprochait au gouvernement certaines de ces dépenses. Le premier ministre lui a répondu que le personnel du ministère des Affaires extérieures qui se trouve à l'étranger est en général moins rémunéré que leurs collègues des autres pays. Ce fait a été signalé dans le rapport préparé par le comité parlementaire sur les affaires extérieures. Le premier ministre a fait remarquer que M. Diefenbaker lui-même était membre de ce comité.

C.-A. Perrault 60 ans à son travail

M. C.-A. Perrault, assistant bibliothécaire du Barreau de Montréal, célébrait lundi dernier, le 11 septembre, ses soixante ans de travail à la Bibliothèque. C'est, en effet, le 11 septembre 1890, qu'il entra



M. C.-A. PERRAULT

à la Bibliothèque du Barreau de Montréal. Me Maréchal Nancel, C.R., le bibliothécaire actuel, dit qu'il n'a pas de plus fidèle assistant que M. Perrault.

En ce temps-là, pour dire comme le "jubilatoire", la bibliothèque était logée au second étage du Vieux Palais, là où siège actuellement notre Cour d'appel. Elle contenait 13,000 volumes. On déménagea en 1894 sous la coupole. Aujourd'hui la bibliothèque du Barreau est riche de 58,529 volumes.

Il est intéressant de signaler que des 400 avocats inscrits au Barreau en 1890, il n'en reste que deux, Mes H.-J. Hague et J.-M. Ferguson. Cette année, le tableau de l'ordre dépasse 1176 membres.

De tous ses trésors le plus précieux pour Me Perrault est un bouquin qui date de 1530. Il porte le titre suivant: "Ordonnances et inscriptions des Rois de France. Compilé par A. Fedoens. Infolio, Paris 1530."

Le plus vieux volume canadien date de 1778. C'est "l'Office de la Semaine sainte selon le missel et bréviaire romain. In-12, Montréal, 1778. Fleury Nesplet et Charles Berger, imprimeurs et libraires.

Me Perrault est grand collectionneur de coupures de journaux, toutes concernant le Barreau et cela depuis 1894. Il en a maintenant 33 volumes.

Souhaitons au distingué employé du Barreau encore de nombreuses années de bons et loyaux services.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Ma soeur, mariée depuis déjà plusieurs années à un homme qui frise la cinquantaine et s'est toujours honnêtement comporté, se considère fort malheureuse du fait que son compagnon cherche constamment à se faire remarquer des femmes et jeunes filles qu'il rencontre. De tempérament plutôt renfermé, il devient d'une exubérance extraordinaire lorsque paraît dans son entourage un minois étranger; dévisage effrontément la nouvelle venue, et comme rien d'autre ne l'intéresse plus n'hésite pas alors à laisser tomber la plus sérieuse conversation. Ma soeur ne s'habitue pas à ces manèges qui blessent son orgueil et lui déplaisent souverainement. Mais chaque fois qu'elle aborde la question, mon beau-frère se fâche, déclare qu'elle se forme des chimères, qu'elle est jalouse et... agit de la même manière, lorsqu'une autre occasion se présente. Dites, que faut-il penser de tout cela, et ma soeur n'a-t-elle pas raison de sevrir? Je sais que pour ma part, je ne serais pas enchantée de me voir traitée de la sorte...

Abonnée de M...

R. — Il semble qu'après plusieurs années de ménage en de telles conditions, et en présence de la candide honnêteté d'un compagnon atteint d'une incurable légèreté, votre soeur n'ait pas d'autre attitude à adopter que celle de la tolérance. Il lui faut malheureusement se rendre compte qu'elle a jusqu'ici perdu son temps en interminables remontrances, et en reproches mérités ou non. Pareille conduite, c'est entendu n'a rien de particulièrement charmant pour une épouse fidèle, aimante et qui se voit lésée dans son amour-propre. On s'attend généralement à ce qu'un homme de bonne éducation, même s'il est naturellement porté à se laisser distraire un peu plus qu'il ne faut par la vision des jolies frimousses rencontrées, respecte au moins la présence de celle qu'il a choisie entre toutes et ne l'expose pas à devenir la risée de son milieu.

Q. — Veuillez me dire comment l'on prépare les huitres pour les servir crues, frites ou en soupe? Coquillage bleu.

R. — Pour les huitres crues, il suffit d'ajouter jus de citron, sel et poivre au goût.

De quelque façon qu'on l'apprête pour la servir comme plat chaud, les cuisiniers recommandent surtout de ne jamais soumettre l'huitre à une cuisson prolongée qui en durcit la chair; ils conseillent également de ne pas l'accompagner de sauces trop riches ou trop assaisonnées susceptibles d'en altérer la saveur initiale. La durée de cuisson ne doit jamais dépasser trois minutes; le mieux est de donner à la chaleur juste le temps de pénétrer l'huitre de part en part.

Une soupe délicieuse comprend une chopine d'huitres, une pinte de lait, un quart de tasse de beurre, 1 1/2 c. à thé de sel, 1 c. à thé de paprika, et du sel au goût. Faire fondre le beurre, y ajouter les huitres cuites et laisser cuire 2 minutes. Ajouter le lait, le sel, le poivre et le paprika et faire chauffer jusqu'au point d'ébullition.

Pour faire frire les huitres, un procédé reconnu comme excellent consiste à plonger d'abord celles-ci dans une préparation de pâte à crêpe non délayée et à les y laisser séjourner durant au moins une heure; ou une demi-journée si possible. Ensuite on les immerge dans l'huile chaude pour les faire brunir ou on les fait rôtir dans la poêle. Les deux procédés donnent d'aus-

La tuque "Coureur des Bois"



En jersey de laine de deux tons de gris et de rouge, cette coiffure hivernale ne manque pas d'originalité pour accompagner les ensembles de sport. On peut la voir à l'exposition des modes automne-hiver de la maison Dupuis Frères, au théâtre Saint-Denis.

Ces délicieux fruits rouges

Il est amusant de constater comment le même mot peut, tour à tour, évoquer pour chacun des images bien différentes.

Ainsi, pour un, le mot pomme rappelle un fruit rouge qu'il a escamoté furtivement dans le garde-manger quand il était petit; pour l'autre, la récompense d'une bonne action; pour certains, il a le goût spécial et particulièrement délicieux de la jaune transparente, secrètement dérobée dans le verger de ses voisins de villégiature; en général, pour ces messieurs, il évoque surtout une bonne portion de tarte aux pommes avec fromage. Bref, chacun voit dans la pomme ce qui lui plaît le mieux d'imaginer, mais pour tous, la pomme ne peut que signifier un fruit sain, rafraîchissant, plus ou moins sucré, acidulé et parfumé, suivant les variétés.

SON IMPORTANCE

La pomme est un des fruits se conservant le mieux; son importance alimentaire est grande. On peut distinguer différentes classes de pommes selon l'usage qu'on en fait: les pommes de dessert ou de table qu'on sert nature; les pommes d'office ou à cuire qu'on transforme en compotes, confitures, gelées, etc.; les pommes de pression dont on extrait le cidre, le vinaigre, la champagne. Sous ces différentes classes se groupent toute une kyrielle de variétés de pommes habituelles (d'été) ou tardives (d'automne).

Bien que l'industrie des fruits soit l'une des principales industries canadiennes, la pomme dépasse probablement de beaucoup en importance tous les autres fruits cultivés, sans doute parce que notre pays produit les pommes à meilleur goût, aux plus vives couleurs et celles qui se conservent le plus longtemps. La culture industrielle du pommier est possible sur de grandes étendues de notre pays et ces étendues sont même si grandes que si elles étaient couvertes d'un

porte que l'huile utilisée soit fumante de chaleur.

Moussée: Les tissus de flanelle grise bénéficient en ce moment d'une grande faveur pour la confection des tailleurs et deux-pièces.

Pour ce voyage que vous projetez un costume gris fumée à jaquette de coupe droite avec jupe crayon serait le crois très approprié. Vous pourriez, si vous aimez la fantaisie, doubler la jaquette d'un velours côtelé rouge vif s'étalant en longs revers.

Annie

Pour les Gourmets

TOMATES A LA PROVENÇALE

Coupez de belles tomates fermes, en deux, puis répandez sur chaque partie un mélange de beurre fondu, de chapelure, un peu d'oignon haché, du persil émincé, puis assaisonnez de poivre et de sel au goût, et faites griller sur un gril.

POMMES AU CARAMEL

- 1 tasse de sucre
- 1/2 de c. à thé de sel
- 1/2 tasse d'eau chaude
- 12 grosses pommes, ou
- 20 petites
- 2 tasses de sirop de blé d'Inde blanc
- 1/2 tasse de lait évaporé
- 1/2 de c. à thé de soda à pâte
- 1/2 c. à thé de vanille.

Mettez le sucre, le sirop de blé d'Inde et le sel dans une casserole, et faites cuire à 248° F. Ajoutez lentement le lait combiné avec l'eau et le soda et la vanille. Brassez juste assez pour bien mélanger, et faites refroidir à 235° F. Sautez alors les pommes dans ce mélange et mettez-les sur une toile préalablement graissée jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Si vous servez de grosses pommes, insérez une brochette avant de les saucer.

Bonne nouvelle

aux ménagères

Il y a belle lurette que les ménagères canadiennes n'ont eu aussi bonne nouvelle que celle annoncée par le Dr J. S. de Fonseca Hermea, le nouveau consul général brésilien dans notre ville.

Le consul a prêté deux baisses successives dans le prix du café, la première aura lieu cette année et l'autre l'an prochain. Présentement le prix du café demandé par les détaillants est de 83 à 98 cents la livre.

Mardi, partie de cartes de l'Alliance des Montréalaises

Mardi soir prochain, le 19 septembre, à 8 h. 30, aura lieu à la salle de l'Immaculée-Conception, 1963, rue Rachel Est, une grande partie de cartes organisée par l'Alliance des Montréalaises, au profit de la Société des Missions Étrangères, sous le patronage de Mgr Edgar Larochelle, P.A., Supérieur Général.

Parents et amis des missionnaires sont cordialement invités.

COURS DE LECTURE SUR LES LEVRES

Le Service Social des Sourdes-Muettes fera donner une série de vingt leçons aux Dames et Demoiselles sourdes, désireuses d'apprendre la lecture sur les lèvres. Ces cours seront donnés au bureau du Service Social des Sourdes-Muettes, par une Religieuse de la Providence, diplômée de l'École Normale Spéciale Cha. P.-X. Trépanier. Ces cours débuteront dans la semaine du 8 octobre 1950, et auront lieu deux fois la semaine, à 7 heures et demie le soir. Prière de vous inscrire le plus tôt possible. Pour tout renseignement, adressez-vous au bureau du Service Social des Sourdes-Muettes, 3790, rue Berri, coin Roy, ou téléphonant à MA. 6109 ou à HA. 4974.

Les femmes chez Dupuis Frères



Mme C. FABIEN MILOT (à gauche) et Mme JOSEPH LABELLE (à droite), respectivement gérante au rayon de la lingerie pour bébés au sous-sol et gérante au rayon des chapeaux pour dames, occuperont le poste de directrices des achats au cours des trois journées alors que les femmes dirigeront la maison Dupuis Frères, les 18, 19 et 20 septembre.

Vous aimez le crochet...



850

PATRON No 850 — Pour vos nappes, centres de tables, de buffet, ou autres accessoires du genre, ce motif conviendra parfaitement. L'exécution de ce travail, des plus aisés, est un enchantement; si vous y mettez un peu d'attention, il vous sera facile de devenir expert.

LE PATRON 850 comprend les directions ordinaires pour le travail au crochet.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

COURS DU JOUR à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Mardi, 26 septembre, reprendront à la Fédération Nationale St-J-Bte les différents cours donnés par le CENTRE DE COUTURE à toutes les dames et jeunes filles désireuses de se perfectionner dans cet art de la couture.

Mardi: broderie, filet brodé, macramé, tapisserie, smoking, nid-d'abeilles, ceinture égyptienne, ainsi que les tricotés de toutes sortes, fil ou laine.

Mercrredi: couture pratique: robes, costumes, manteaux, sans oublier les lingerie de toutes sortes pour dames et enfants.

Vendredi: cours spécial de coupe.

Tous ces cours auront lieu de 2 à 4 hrs, à 853 est Sherbrooke. Les conditions sont faciles et toutes les dames et jeunes filles y trouveront bon accueil; on peut s'inscrire dès maintenant pour éviter l'encombrement des derniers jours, en s'adressant à la directrice, Tel. AM: 0566.

Cours des Employées de bureau

L'Association des Employées de Bureau fait cette semaine l'ouverture de ses cours d'anglais, sténographie, correspondance, etc. S'inscrire encore, jeudi le 14 septembre, à 7 h. 30 du soir, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke est.

Mondanités

Fiançailles

—M. et Mme Honoré Dansereau, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Pauline, à M. Hubert Godin, ing. P., fils de M. et de Mme Sévère Godin, de Senneville.

—Mme Joseph Creazzi, de Pittsburgh, Penn., annonce les fiançailles de sa fille, Alam Margaret, à M. Harry Newton Lash, fils de M. et de Mme G.-H. Lash, de Montréal. Le mariage aura lieu à Pittsburgh, le samedi 16 septembre.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Gilberte Savoie, fille de Mme J.-Eugène Tessier, avec M. Henry Wiltshire, fils de M. et de Mme H. Wiltshire, de St-Lambert, sera célébré dans la

sera célébré le lundi 2 octobre, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. A l'issue de la cérémonie, les mariés partiront pour le Lac Placide.

Le mardi 3 octobre sera célébré le mariage de Mlle Lucette Roy, fille de M. Alfred Roy, décédé, et de Mme Roy, d'Amos, avec le notaire Marc Duguay, d'Amos, fils de Mme J.-Ovide Bélair. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgr Rosaire Mathieu, oncle de la mariée.

Partie de cartes

Une grande partie de cartes ouvrira les activités de l'automne à l'Oeuvre à la soupe. Toutes les amies des pauvres sont invitées à s'unir dans cet élan de charité.

d'Ottawa, le Dr et Mme Bernard Lasalle, d'Ottawa, M. et Mme Laurier Laporte, de Hull, ainsi que le lieutenant-colonel et Mme Jean Marchand, de Québec.

Isabelle-Corbeil

Récemment en l'église Saint-Nicolas d'Achutes, à dix heures, a été béni par le R. P. Jean-Marie Saint-Germain, C.S.V., le mariage de Mlle Jeanne Corbeil, fille de Mme O. Corbeil, avec M. Henri Isabelle, fils de M. et de Mme H. Isabelle. Des fleurs de saison et des fougères ornaient le sanctuaire et la nef. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. M. Emilien Corbeil accompagnait la mariée et M. Isabelle était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de dentelle de Lyon bleu dont la jupe était ornée d'incrustations de tulle et un court voile de tulle illusion; elle tenait un livre d'heures à signets de roses. Mme Corbeil, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français sable gris, un chapeau de feutre-antilope noir et des roses Talisman à l'épaule. Mme Isabelle, mère du marié, portait une robe de romain marine, un chapeau et des accessoires de même ton et un bouquet de roses Talisman. A l'issue d'une réception, les mariés partirent pour Mont-Tremblant et Cadillac. Pour voyager, Mme Isabelle portait un costume de lainage anglais, un feutre et des accessoires de suède. On remarquait parmi les invités de l'extérieur: Mme M.-R. Isabelle et Mme Brodeur, de Saint-Hyacinthe, le docteur et Mme M. Peladeau, de Brattleboro, M. et Mme Gérard Peladeau, de Laprairie. A leur retour, M. et Mme Isabelle demeureront à Cadillac.

QUEBEC

M. J.-P.-A. Gravel, C.R., et Mme Gravel, leurs filles Marthe et Andrée, et leur fils, Louis, sont partis pour New-York et Washington, où ils passeront quelque temps.

Le R.P. Téléphore Ménard, P.B., bénissait, lundi dernier, à neuf heures, en l'église de Notre-Dame de Jacques-Cartier, le mariage de Roland, fille de M. et de Mme J.-Eugène Petitclerc, avec M. Guy Lespinay, fils de M. et de Mme Ernest Lespinay. Pour la circonstance, le choeur et la nef avaient été ornés de palmes et de glaïeuls. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Ghislaine Cimou, et M. Georges Petitclerc, frère de la mariée. M. Mendoza Soulard touchait l'orgue. La ma-

La mariée d'automne et son cortège



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

«Le beau cortège de la mariée» fait partie du défilé des modes automne-hiver que la maison Dupuis Frères présente cette semaine au théâtre St-Denis. La mariée est vêtue d'une robe de véritable brocart importé de teinte champagne et ses demoiselles d'honneur portent des robes de satin, l'une bronze et l'autre or. Sans boléro, ces deux dernières robes deviennent d'élégantes robes du soir.

OTTAWA

M. et Mme Jean-Marie Cardinal, d'Ottawa, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Jeanne-Claire, avec Sylvio, fils de M. et Mme Frédéric Dubois, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 30 septembre en l'église Saint-Charles d'Ottawa.

On annonce le mariage de Mlle Ghislaine LeVasseur, fille de M. et de Mme Aimé LeVasseur, avec M. Maurice Beaulieu. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 16 septembre en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

M. et Mme Albert Bélanger font part du mariage de leur fille Lucille, avec M. Pierre Coursolles Tremblay, fils de M. et de Mme Antonio Tremblay. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 23 septembre à 9.30 hrs, en la chapelle particulière de l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.



M. et Mme Fernand HEBERT, photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Zotique. La mariée (Estelle Lauzon) est la fille de M. et Mme Dussise Lauzon et le marié, M. et Mme le fils de Joseph Hébert. (Studio Larose)

plus stricte intimité, le 23 septembre, en l'église St-Dominique.

Le 30 septembre prochain, en l'église du Très Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Thérèse Bois, fille de M. Joseph Bois, de Montréal, et de Mme Bois, décédée, avec M. Hervé Pelletier, ing. p., fils de M. et de Mme Oscar Pelletier, de Croydon. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Pauline Martin, de Notre-Dame de Grâce, fille de M. Oscar Martin et de Mme Martin décédée, avec M. Georges Henry Hamilton, fils de M. et de Mme Norman Hamilton, de Notre-Dame de Grâce, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 30 septembre, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme Napoléon Alarie, de Trois-Rivières, Qué., annoncent le mariage de leur fille, Marthe, avec M. Paul Buisson, fils du Dr et de Mme Edmond Buisson, de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Trois-Rivières, le lundi 25 septembre, à neuf heures et demie.

Mme Charles Bernier, de Lotbinière, fait part du mariage de sa fille, Adine, avec M. Léonard Sauvageau, B.S.A., fils de M. et de Mme Ludger Sauvageau, de Sainte-Angèle de Laval, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le 7 octobre, en l'église St-Louis de Lotbinière, par M. l'abbé Norbert Sauvageau, frère du marié. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Lucile Dansereau, fille de M. Gilles Dansereau, décédé, et de Mme Dansereau, avec M. Maurice Lalonde, fils de M. Sylvio Lalonde, décédé, et de Mme Lalonde, d'Outremont,

L'événement aura lieu en l'Hôtel Ritz Carlton, grand salon, le jeudi 28 septembre à 2 h. 30 p.m.

Normandin-Marchand

Le mariage de Mlle Yvette Marchand, fille de M. Charles Marchand, décédé, et de Mme J. Proulx, avec M. Yvon Normandin, fils de M. Paul Normandin, décédé, et de Mme Normandin, a été célébré, ces jours derniers, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. Edgar Peltier, P.S.S., supérieur du Collège de Montréal, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. L'autel était décoré de glaïeuls blancs pour la circonstance. La mariée, accompagnée de son frère, le lieutenant-colonel Jean Marchand portait une robe bleu paradis, un chapeau rose cendré et des accessoires assortis. Elle tenait un livre d'heures orné d'une orchidée. M. Gilles Normandin était le témoin de son frère. Mme Proulx, mère de la mariée, portait une robe de nuance moka, un chapeau et des accessoires brun africain et une touffe de roses jaunes au corsage. Mme Normandin, mère du marié, portait une robe bleu brouillard, un chapeau de même ton, des accessoires d'antilope noire et des roses Talisman à l'épaule. Après une réception chez la mère du marié, avenue Ducharme, où les salons étaient décorés de fleurs de saison, M. et Mme Normandin partirent pour le Lac Placide et New-York. Pour voyager, Mme Normandin portait un costume beige, un chapeau et des accessoires châtaigne. On remarquait parmi les invités venus de l'extérieur: M. et Mme Adolphe Marchand, de Grand-Mère, M. et Mme Arthur Michaud, de Toronto, Mme Emilie Laverdure,

LE CAFÉ doit être frais pour donner sa pleine saveur. Quand vous décachetez la boîte, **LE CAFÉ "SALADA"** est aussi frais qu'au moment de l'emballage.

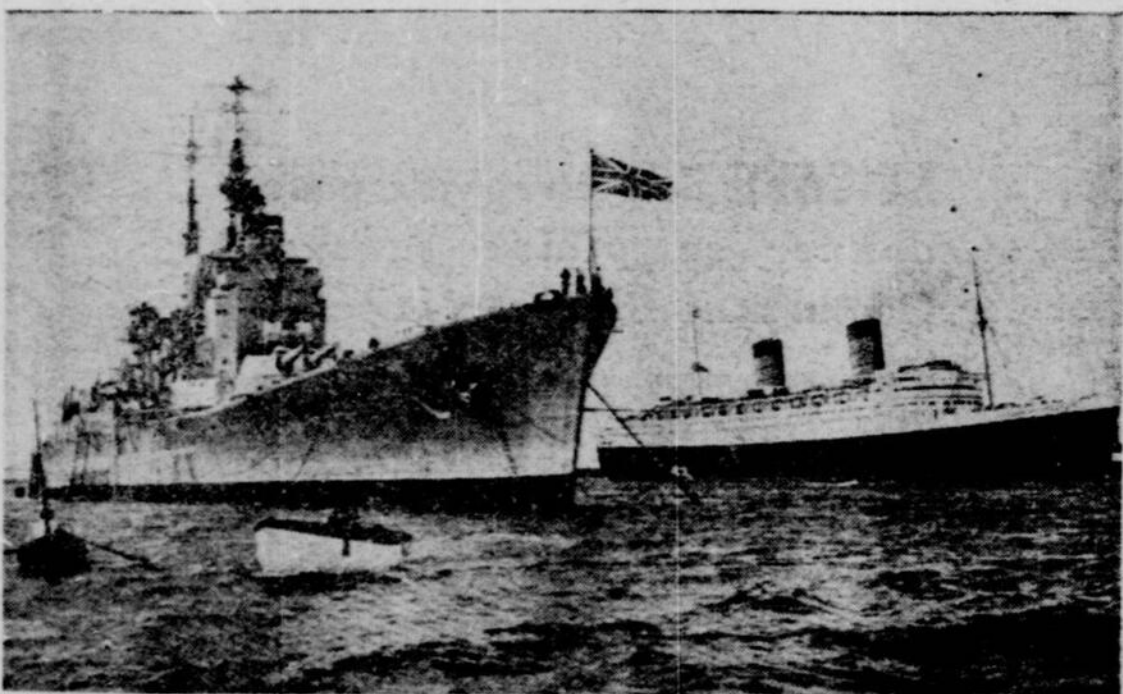
L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Chaise roulante électrique pour une paralytique



Madalene Madlifford, de Waterford, Ont., une victime de la polio, possède pour se déplacer une chaise roulante électrique dont elle contrôle la marche au moyen d'une seule manette. On la voit ici en compagnie de Donald Giles et Ken Moore. Cette chaise électrique lui permet de gravir les côtes, traverser les rues, avancer, reculer, virer, etc., sous une simple pression de la main.

La guerre et la paix



Les deux plus puissantes unités navales commerciales et militaires de l'Angleterre se rencontrent près de l'île de Wight, Angleterre. A gauche, le plus récent bateau de guerre britannique, le HMS Vanguard qui jauge 42,500 tonnes, à droite, le Queen Elizabeth qui jauge 35,000 tonnes, le plus gros transport de luxe.

SCENE DE VIOLENCE CHEZ LES GREVISTES DE LA VILLE DE HAMILTON



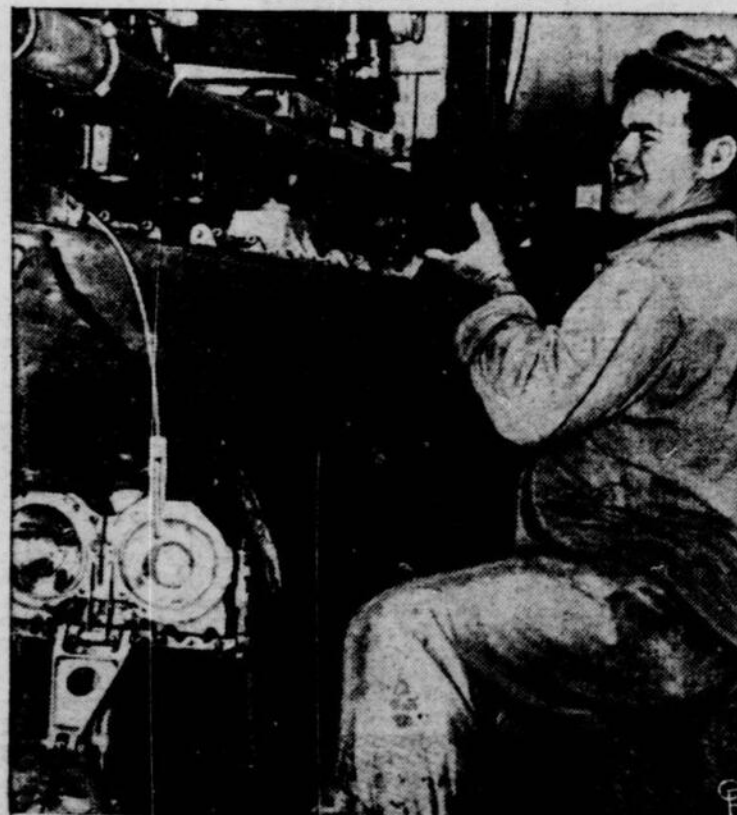
La grève des employés préposés à la levée des déchets domestiques à Hamilton entre dans sa 5e semaine. Une escouade de policiers est entrée en action afin d'écarter un groupe de piqueteurs qui fermaient le chemin aux camions qui se présentaient aux dépotoirs de la ville.

— Quelques chefs de la Défense américaine — — Le général Anders chez les vétérans polonais —

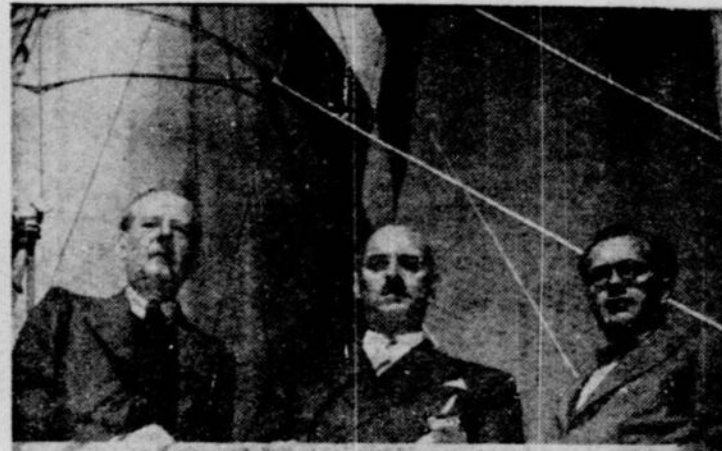


L'ancien président de l'American Telephone and Telegraph Corporation, WILLIAM HENRY HARRISON, au centre, a été assermenté comme président de la nouvelle administration de la production nationale. Il est ici en conférence avec BENJAMIN FAIRLESS, à gauche, président de la U. S. Steel Corporation et le secrétaire du Commerce, CHARLES SAWYER. Ils doivent discuter des besoins de l'industrie de l'acier.

La guerre aérienne en Corée



La guerre aérienne en Corée est considérée comme très importante par les autorités militaires alliées. Voici le sergent ALFRED-B. LECCLAIRE, de Harrisville, Rhode-Island, qui installe une nouvelle mitrailleuse de 30 centimètres, à un avion à réaction qui ira combattre en Corée. Le sergent travaille actuellement à une base aérienne du Japon.



Le général WLADYSLAW ANDERS (au centre), célèbre chef militaire polonais, au cours de la dernière guerre mondiale, photographié avec son interprète (à gauche) le prince EUGENE LUBOMIRSKI et son secrétaire, M. LOUIS LUBINSKI, à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Canada" qui est arrivé à Montréal hier. Le général vient rendre visite aux 4,000 soldats polonais qui se sont établis au Canada après la guerre. Il rendra aussi visite au gouverneur général du Canada, donnera des causeries à l'Université de Georgetown, à Washington, D.C. et participera aux fêtes de Pulaski, à New-York, le 1er octobre. (Photo Pacifique Canadien)

La Sainte Messe sous la ligne de feu



Un aumônier du 24e régiment d'infanterie des forces expéditionnaires des Etats-Unis, en Corée, a chanté la Sainte Messe pour les soldats de faction dans un poste avancé de la ligne de front. Au même moment, l'un des soldats a rempli la fonction de sentinelle. On voit de g. à d., les soldats O.E. WILLIAMS, de Montgomery, Alabama; le lieutenant-colonel aumônier John DEVEAUX, de Jacksonville, Floride; Archie McEachin, de Washington, district de Columbia, et James McCADNEY, la sentinelle, le fusil au poing.

Ils fuient les communistes



Des milliers de Sud-Coréens sont en perpétuel mouvement afin d'éviter les communistes qui menacent les lignes alliées. La photo nous en fait voir un groupe qui longe les rives de la rivière Nakdong.

Des cours sur les champignons au Jardin Botanique



Cette année encore, le Dr René Pomerleau, mycologue et pathologiste forestier du ministère des terres et forêts de la province de Québec, donne une série de cours, au Jardin Botanique, sur la cueillette des champignons comestibles. Ces cours ont débuté lundi et jusqu'à vendredi, les personnes qui suivent ces cours se rendent en excursion dans les environs de Montréal, soit Oka, Mascouche, Beloeil, L'Assomption. Voici le groupe, au départ hier matin pour Oka. On remarque à gauche, le Dr René Pomerleau qui donne ses dernières instructions avant l'excursion.

Maskinongé illégal et chat sauvage sans l'être



PAT BLAKER, de Belleville, Ont., a capturé, dans la rivière Molra, ce maskinongé pesant 37 livres et mesurant 53 pouces de long, soit 23 pouces de plus que la longueur légale. Le petit David espère bien en faire autant que son papa un de ces jours. A droite, c'est Mme W.H. Buchanan, de Branchton, près de Galt, Ont., avec le chat sauvage que la famille a domestiqué depuis quatre ans.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Skating Vanities débutent avec brio devant des milliers de personnes au Forum hier soir

Le spectacle des Skating Vanities 1951 qui a débuté au Forum hier soir, est une vaste machine, savamment montée, aux rouages précis, et qui fonctionnent à son mieux pour le plus grand plaisir des milliers de personnes que les costumes chatoyants, l'adresse des patineurs et patineuses sur roulettes enchantent.

Le numéro principal du programme fut la présentation de Cendrillon avec Gloria Nord, l'étoile des Skating Vanities. Doug Bresnier, son partenaire, s'est aussi signalé dans cette oeuvre d'envergure, haute en couleurs et qui fait rêver, jeunes et vieux.

Le numéro du cirque est un agréable mélange de comédie qui plaira aux plus jeunes de même que le numéro des lapins de Pâques.

Mentionnons aussi tout de suite le numéro final: A Far East Fantasy, où la lumière noire joue un rôle de premier plan et où le metteur en scène a poussé à son extrême limite l'usage des moyens techniques pour créer l'élément surprise.

Le spectacle comporte de nombreux numéros de patinage où les vedettes se sont partagé la gloire. Signalons parmi les meilleurs, Patricia Wallace, dans divers soli rythmés; Tommy Lane, Tony Miralli, Karen Larsen, Bob Grimes, Shirley Heart, etc.

Dans les attractions spéciales, Boy Foy a amusé la foule sur son unicycle par son adresse consommée. Tom et Jerry sont des acrobates consommés et obtiennent beaucoup de succès.

Bref, le spectacle des Skating Vanities ne le cède en rien aux spectacles du même genre présentés à Montréal antérieurement. En fait, cette édition des Vanities marque un progrès à cause de l'expérience acquise par les promoteurs, la discipline vraiment merveilleuse de tous les artistes, l'utilisation de la lumière scénique qui tient de la virtuosité, et des costumes de plus en plus riches.

Les Skating Vanities sont dans nos murs jusqu'à dimanche soir prochain.

M. H.

REVUE DES CINÉMAS

AU SAINT-DENIS

Voici la nouvelle attendue depuis des mois: Maurice Chevalier dont la renommée et la gloire se sont établies dans le monde entier, est la vedette du film pétillant d'esprit et de verve "LE ROI".

Ce roi, c'est Maurice Chevalier qui retrouve ici un rôle dans le ton de ceux qui firent son succès à l'écran. Son sourire si sympathique, son entrain, sa gaieté à la fois élégante et populaire, sa fantaisie légendaire, assurent au héros du film le prestige qu'il exigeait.

Il personnifie avec grâce un roi souriant fait pour inspirer l'amour à son peuple comme aux jolies femmes. Ici deux jolies vedettes se disputent ses faveurs: Annie Ducaux dans le rôle d'une comédienne racée, et Sophie Desmarests en Yoyou espiègle et volage; pour la première fois cette jeune première peut donner libre cours à son dynamisme et à sa spontanéité, et c'est certes l'occasion d'un beau triomphe.

"Le Roi" est un effort prodigieux, le plus populaire des films. Il est tiré d'une fameuse pièce qui n'est pas seulement une des plus spirituelles de la littérature mais une des plus durables. Ses personnages sont tellement actuels, son action se situe avec tant de facilité qu'elle semble avoir été créée hier. Rien n'a été négligé pour faire de ce film un grand succès: ni la beauté des costumes, ni l'abondance de la figuration, ni le faste des décors. Parmi les chansons interprétées par Chevalier, nommons: "Bouquet de Paris", "C'est fini", "La Cachucha" et enfin "La Barbe".

Et au même programme, un film plein d'action et d'aventure, une autre spectaculaire histoire du commissaire Chabrier "Brigade Criminelle", une formule bien vivante, qui tient constamment en haleine. Jean Davy et Ellen Benson en sont les principales vedettes. A souligner, l'adroite utilisation des ondes Martenot, un fait nouveau au cinéma.

AU CANADIEN

La formule de spectacles cinématographiques français qui vient d'être instaurée au Canadien a été accueillie avec la plus grande faveur par le public. Le premier film mis à l'affiche, "Mademoiselle s'amuse", a rallié tous les suffrages; aussi ne faut-il pas s'étonner que son succès ait incité la direction à le garder

une seconde semaine au programme. "Mademoiselle s'amuse" est une comédie musicale jeune et charmante, utilisant au mieux les dons comiques de l'orchestre Ray Ventura et la fraîcheur de Gisèle Pascal.

Un riche businessman américain, M. Gibson (Randall) a une fille jeune et ravissante, Christine, (Gisèle Pascal), qu'il gâte outrageusement. Pour ses dix-neuf ans, Christine exige d'avoir à sa suite à toute heure du jour et de la nuit, un orchestre de jazz et M. Gibson engage l'orchestre Ray Ventura.

Les musiciens suivent Christine partout, la réveillent en musique, l'accompagnent au bois, au golf de Saint-Cloud, à cheval, vêtus de tenues de chasseur, et jouant du cor, dans les thés et dancings. Partout l'orchestre particulier de Christine Gibson sème la perturbation et le désordre.

Un médecin, fiancé de Christine, Jacques (Bernard Lancret) se détourne de cette folle, mais en apprenant qu'elle est séquestrée par un gangster (Georges Lannes) entraîne l'orchestre Ventura et délivre celle qu'il aime. L'orchestre est au grand complet pour jouer la musique nuptiale ultime.

"Mademoiselle s'amuse" et tous les spectateurs avec elle.

A L'ELECTRA

"Les Amants Traqués", un film très dramatique de Norman Foster joué par Joan Fontaine, Burt Lancaster et Robert Newton fera grande impression dès demain au cinéma Electra.

Bill a tué involontairement un cabaretier et il est poursuivi. Il se réfugie chez une jeune fille, Jane. Leur amour est bientôt troublé par un mauvais garçon qui menace de dénoncer Bill à la police. Il se montre même entreprenant avec Jane qui, pour se défendre, le tue. Que faire? Fuir ou se livrer. Les malheureux choisissent de s'en remettre à la justice qui, peut-être, se montrera clémente.

Norman Foster a su apporter à sa réalisation un climat lourd et prenant. Il y a été aidé par son chef opérateur, Russell Metty, qui a enveloppé ses images de brume et d'ombre. Certaines scènes sont remarquables, en particulier la poursuite haletante au début. Dans un rôle sur mesure, Burt Lancaster fait mer-

Dernières de "La Passion"



Renée David en Coryphée. Trois représentations supplémentaires de "LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR" seront données samedi le 16, matinée et soirée, et dimanche le 17 à l'Aréna de Saint-Laurent.

veille. Etre désaxé il frappe instinctivement, conservant toutefois un besoin immense de tendresse et d'amour dans ce personnage complexe et simple à la fois sobre et puissant convenant à son grand talent. Joan Fontaine, toute sensibilité, fragilité et tendresse, fait une personification émouvante. Robert Newton fait une création caractéristique d'un maître-chanteur cauteleux.

Calendrier des Amis de l'Art

Toute la jeunesse étudiante jusqu'à 30 ans et tous les jeunes jusqu'à 25 ans peuvent s'inscrire pour devenir membre des Amis de l'Art. Pour tous renseignements concernant l'inscription, on est prié de s'adresser au Secrétariat, situé au no 3815 de l'Ave Calixa-Lavallée, Tél: FR 1119.

La Société invite aussi tous ceux qui sont déjà membres à renouveler leur carte sans tarder afin de profiter le plus tôt possible des privilèges accordés aux Amis de l'Art.

ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES: Au Forum, le 16 septembre, spectacle des Skating Vanities; Au Gesù, les 18 et 20 septembre, Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris; Au Temple St-James, le 3 octobre, concert d'orgue par George Little.

BILLETS à prix réduits sur présentation de la carte de membre: Au Monument National, les 16 et 17 septembre, le Théâtre du Rire présente "La Sonnette d'Alarme", comédie en 3 actes. (Pour les étudiants au-dessus de 21 ans); A l'Auditorium St-Laurent, à partir du 22 septembre, représentation du film "Hamlet" en version française.

ABONNEMENTS pour les Concerts Symphoniques (mardi et mercredi soir); Les Matinées Symphoniques, et les Variétés Lyriques.

A noter que Les Amis de l'Art anciens abonnés des Variétés Lyriques peuvent renouveler leurs abonnements d'ici le 15 septembre, et ceux des Matinées Symphoniques, d'ici le 1er octobre inclusivement.

Les Finlandais sont sympathiques à l'Ouest

SHERBROK, 14. (P.A.) — Malgré sa position géographique, la Finlande est un pays attaché aux intérêts des pays occidentaux, a déclaré, devant le Rotary Club, M. L. C. Tombs, le consul finlandais à Montréal.

Maintenant des relations cordiales avec son puissant voisin soviétique, la Finlande ne fait partie d'aucun groupe politique et compte l'Angleterre comme son plus important client.

M. Tombs a déclaré que son pays a perdu aux mains des Russes 25 pour cent de son industrie de pulpe, ses plus grandes centrales d'énergie et sa puissante industrie du nickel, comme résultats de la deuxième guerre mondiale.

Aux amateurs de patins à roulettes

Les jeunes filles et aussi les jeunes gens qui pratiquent assidûment le patinage à roulettes apprendront avec plaisir que les "Skating Vanities", qui tiennent actuellement l'affiche au Forum, tiendront une audition toute spéciale pour eux, vendredi après-midi, à cinq heures à la patinoire du Forum, rue Ste-Catherine ouest.

L'an dernier, à la suite d'une audition du genre, une jeune Montréalaise, Loretta Berkley, a signé un contrat alléchant avec les "Vanities" et Mlle Berkley est maintenant une des vedettes du somptueux spectacle de Harold Steinman. Il n'y aurait donc rien de surprenant à ce que d'autres Montréalais ou Montréalaises possèdent tout ce qu'il faut pour pouvoir se joindre à la troupe célèbre des "Vanities". Les avantages sont nombreux puisque le salaire est excellent et puisque les "Vanities" font annuellement une longue tournée en France, en Angleterre, en Suisse, en Belgique et en Italie, ce qui est vraiment une aubaine de pouvoir ainsi faire le tour du monde ou à peu près, gratuitement.

Si, donc, vous êtes un adepte du patin à roulettes; si vous êtes âgée de 17 à 23 ans, pour les jeunes filles, et de 18 à 25 ans, pour les hommes, vous n'avez qu'à vous présenter au Forum vendredi après-midi, à cinq heures, alors que Harold Steinman lui-même et aussi Betty Hand, la directrice des "Skating Vanities" seront sur les lieux pour auditionner tous les talents locaux. On vous dira alors si vraiment vous avez ce qu'il faut pour pouvoir vous tracer une carrière prometteuse avec les "Skating Vanities".

L'HORAIRE DU FILM

ELECTRA—"Espions sur la Tamise", 1.02, 3.09, 5.15, 7.23, 9.30.
CAPITOL—"The Lawless", 10.25, 12.45, 3.05, 5.20, 7.40, 10.00.
IMPERIAL—"In The Foreign Legion", 11.30, 2.10, 4.45, 7.20, 10.00; "State Penitentiary", 10.15, 12.55, 3.30, 6.10, 8.45. Dimanche: "A & C In The Foreign Legion", 11.55, 2.25, 5.00, 7.35, 10.10. "State Penitentiary" 1.15, 3.50, 6.25, 9.00.
LOEWS—"Three Little Words", 10.10, 12.30, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
ORPHEUM—"So Young, So Bad" 10.15, 1.10, 4.05, 7.00, 9.50; "Destination Murder", 11.50, 2.45, 5.40, 8.30. Dimanche: 1.15, 4.70, 7.00, 9.50; "Destination Murder", 12.00, 2.50, 5.40, 8.35.
PALACE—"Sunset Boulevard", 10.10, 12.25, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.
PRINCESS—"The Flame and The Arrow", 10.35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 9.55.
SYSTEM—"Ali Baba Goes To Town", 11.20, 2.45, 5.25, 10.00; "30 seconds over Tokyo", 12.45, 4.20, 8.00.
CHAMPLAIN—"Sabotage à Berlin", 12.15, 2.20, 4.25, 6.30, 10.00.
THEATRE CANADIEN—"Mademoiselle s'amuse", 11.30, 1.36, 3.42, 5.48, 7.54, 10.00.
ST-DENIS—"Barry" 12.10, 4.50, 9.30; "Parades de modes": 2.15, 8.25; "Les Souvenirs ne sont pas à vendre": 3.20, 6.35.

Maintenant à l'affiche RAY VENTURA

et

SON ORCHESTRE

dans

"MADEMOISELLE S'AMUSE"

avec

Gisèle Pascal et Henry Salvador

CANADIEN

1204 Ste-Catherine est.

FR. 5199

PALACE

2ième SEMAINE

"SUNSET BOULEVARD"

William Holden — Gloria Swanson

ORPHEUM

6ième semaine

"SO YOUNG SO BAD"

AUSSE

"DESTINATION MURDER"

IMPERIAL

2ième SEMAINE

"IN THE FOREIGN LEGION"

AUSSE

"STATE PENITENTIARY"

CAPITOL

A L'AFFICHE

"THE LAWLESS"

Macdonald Cary — Gail Russell

LOEWS

A L'AFFICHE

"THREE LITTLE WORDS"

avec

Fred Astaire — Vera Elton

PRINCESS

2ième SEMAINE

"The Flame and the Arrow"

en technicolor

Burt Lancaster — Virginia Mayo

ST-DENIS
Cinéma
PIERRE FRESNAY
BARRY
Frank VILLARD
LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE

DUPUIS FRÈRES
présente
les modes de la saison
ALASÈNE
DÉFILÉ de MANNEQUINS

CHAMPLAIN
A l'affiche
"SABOTAGE A BERLIN"
1815 Ste-Catherine Est P.A. 1683
ELECTRA
A l'affiche
"ESPION SUR LA TAMISE"
1114 Ste-Catherine Est C.H. 9177

GAYETY
CETTE SEMAINE
Mary-Jane MILLER
la romance de la danse
8 autres bons numéros

Débat sur le litige Cummings-Létourneau

Le différend soulevé entre la société de construction Cummings Homes et M. Willie Létourneau va être soumis aux tribunaux, et la Commission métropolitaine et Ville Saint-Michel, qui sont également mêlées au conflit, devront elles aussi, voir à se défendre devant la justice.

Encore une fois, au cours de la séance d'hier après-midi de la Commission métropolitaine, l'affaire est revenue sur le tapis, sous trois items différents du feuillet de l'assemblée.

Il s'agit, comme on le sait, de terrains qui furent vendus à Cummings Homes et sur lesquels M. Létourneau prétendait avoir un premier droit.

S'estimant lésé dans ses droits, M. Létourneau a pris des procédures légales pour faire annuler la vente, et c'est ainsi que la Commission métropolitaine et Ville Saint-Michel sont mêlées à l'affaire.

Hier après-midi, les membres de la Commission ont décidé de donner instruction au conseiller juridique de cet organisme, Me Charles Laurendeau, de défendre la commission dans toutes les circonstances où elle devra l'être, concernant ce litige.

La commission a aussi décidé de remettre à plus tard, sa décision relativement à l'offre de la compagnie Cummings d'acheter pour \$1.00 des ruelles qui se trouvent adjacentes à ses propriétés. L'inspecteur de la commission, M. Napoléon Langelier, prétend que ces terrains devraient être payés sur la même base que des terrains ordinaires. Par ailleurs, la compagnie prétend que ces terrains n'ont pas beaucoup de valeur pour elle et qu'elle ne saurait déboursier davantage pour les acquérir.

Au cours de la même réunion, la commission a approuvé une résolution adoptée par le conseil de

Ville Saint-Michel, à l'effet de retenir les services de Me Victor Pagé, pour défendre la ville, touchant ce différend.

Une requête formulée par M. Archambault Déry, l'un des membres de la commission, à l'effet qu'une enquête soit instituée sur cette affaire, a été rejetée sur le champ, le président, M. J.-O. Asselin, signalant qu'il ne serait pas de mise d'instituer une enquête sur une affaire dont les tribunaux sont déjà saisis.

La ville de Montréal adopte l'escadrille 438

Le Commandant d'Escadre André Morissette, AFC, nouveau commandant de l'Escadrille de Chasse 438 de la Réserve du Corps d'Aviation Royal Canadien, annonçait, cette semaine, à une assemblée de ses officiers, que l'escadrille serait officiellement adoptée par la ville de Montréal.

L'escadrille 438 qui, pendant la guerre, avait eu la ville de Montréal comme marraine, n'avait cependant jamais été adoptée officiellement par celle-ci. L'adoption est maintenant faite et sera sanctionnée le dimanche, 1er octobre, au cours d'une cérémonie militaire importante qui réunira non seulement tous les officiers et hommes de l'escadrille, mais également les personnages les plus en vue du monde militaire et civil.

"L'honneur qui réjaillit sur l'escadrille 438", de déclarer le Commandant d'escadre Morissette à ses officiers, "est un hommage que la ville de Montréal veut bien rendre à la seule unité de langue française du CARC. Cet hommage, la ville de Montréal le rend aussi à la réputation enviable que s'est taillée l'escadrille 438 en temps de guerre et en temps de paix. Comme nous ne voulons pas demeurer indifférents à ce geste, nous avons demandé et obtenu du quartier général, à Ottawa, la permission de nommer le président du Comité Exécutif, M. J.-O. Asselin, Commandant d'Escadre honoraire de l'escadrille 438. Nous serons désor-

mais connus sous le nom d'Escadrille "Ville de Montréal".

La grande parade aura lieu dans l'après-midi du 1er octobre, au Champ de Mars, où l'escadrille acceptera officiellement son adoption comme Escadrille Ville de Montréal, ainsi que la nomination de M. J.-O. Asselin comme Commandant d'Escadre honoraire de l'escadrille. Durant cette cérémonie, des avions du Corps d'Aviation Royal Canadien voleront au-dessus de la ville de Montréal.

Un individu aux nombreux alias

SOREL, 14. (D.N.C.) — Fernand Dubé, alias Dumont, alias Richard, alias Chouinard, a écopé d'une sentence de deux ans de pénitencier, en Cour de Magistrat siégeant au Palais de Justice de notre ville, sous la présidence du juge Honorius Michaud. Il y a deux semaines, l'inculpé aux nombreux alias avait comparu devant le même juge, pour répondre à l'accusation d'avoir dérobé un complet appartenant à M. A. Bouvier, de la rue Du Roi, à Sorel. Afin d'étudier la feuille de route de l'accusé, le président du tribunal avait décidé d'ajourner le prononcé de sa sentence à mardi dernier. Ce jour-là, l'accusé s'évada de la prison commune de notre ville, où il était détenu.

Il fut arrêté deux jours plus tard à Montréal, transféré dans les cellules de la Police Municipale de Montréal, et en le fouillant, on trou-

va un revolver de calibre 38 dans ses goussets.

Le chef Albert Tanguay de la Police municipale de Sorel, et le détective C. Farah-Lajoie, du bureau local de la Sûreté Provinciale, se rendirent dans la métropole, afin d'aller cueillir le fugitif qui fut ramené à Sorel, où il fut placé sous bonne garde.

Lors de sa comparution, il a nié sa culpabilité au deux nouvelles accusations portées contre lui, à savoir s'être évadé de prison, et possession illégale d'une arme à feu. Il subira son enquête préliminaire vendredi prochain. Me Paul-Emile Ally, de notre ville, représentait la Couronne.

Des cours de pédagogie pour les instituteurs

L'Institut pédagogique Saint-Georges de l'Université de Montréal, offre des cours aux instituteurs qui desireraient perfectionner leurs connaissances pédagogiques et se mettre au courant

des nouvelles méthodes d'organisation et d'orientation scolaires.

Ces cours conduisent à l'obtention des grades universitaires en pédagogie: baccalauréat, licence, ou à des diplômes: diplômes supérieur, diplôme d'orientation scolaire.

L'inscription aura lieu le 16 septembre, de 9 h. à 5 h., à l'Université de Montréal, en la salle C 205.

Les étudiants peuvent suivre les cours, soit au Mont-Saint-Louis, les mercredis et vendredis soirs, soit à l'Université, les samedis.

Les matières professées cette année sont les suivantes: Organisation scolaire, par le frère Luc, E.C., D. Péd.; Psychologie de l'enfant, par le fr. Grégoire, E.C., D. Péd.; Psychologie pédagogique, par le fr. Gédéon, S.C., D. Péd.; Orientation de l'élève, par M. L.-D. Gadoury, Lic. Péd., Orient.; Statistique élémentaire, théorie et pratique, par le fr. Ephrem, Lic. Péd.; Méthodologie des sciences, par le Frère Luc; Philosophie de l'éducation, par le R. P. R. Picard, S.J.

L'Institut Saint-Georges a conféré, cette année cinquante-huit licences (couronnant trois années d'étude) et soixante-six diplômes d'orientation scolaire.

Prospectus envoyé sur demande. S'adresser au: Directeur de l'Institut pédagogique, Mont-de-La-Salle, Montréal 9.—Tél.: Dupont 4727.

ROFUS
ROCKHEAD

PRESENTE
"FATS" PINERE

chanteur de "Blues"
à la vedette d'un
resplendissant spectacle

avec
JOHNNY GARNER
BILLY & CRICKET
MICHAEL THALEN
LES ROCKADETS
L'ORCHESTRE
DE WELLMAN
LORD CARESSER



3
spectacles
tous les soirs
•
Licence
complète

ROCKHEAD'S
PARADISE CAFÉ

1252, ST-ANTOINE (coin de la Montagne)
UN. 1165

TOUS LES SOIRS

THE 4 KNIGHTS

Vedettes de la radio et du disque

LARRY FOSTER

Mimique et m.c.

MARION & MILLER

sensationnel couple de danseurs

et plusieurs autres numéros de N.Y.

avec l'orchestre d'Armand Meerte

le Trio Buddy Clayton

DU NOUVEAU

CHAQUE SEMAINE

3 spectacles le soir —

le premier commence à 9 h. p.m.

Diner: Table d'hôte \$2.00

Air climatisé



Note: Nous invitons
les DAMES non ac-
compagnées à notre
DINER SPECTACLE
le soir 6 - 10 P.M.

1224, rue STANLEY — LA. 6700 — HA. 5466

CONTINENTAL

DANSE TOUS LES SOIRS

JOHNNY DIMARIO

ET SON ORCHESTRE

- ★ PAS DE MINIMUM
- ★ PAS DE FRAIS D'ADMISSION
- ★ NI DE COUVERT

1284, RUE ST-URBAIN
angle Ste-Catherine
VIC DUPUIS, gérant
Tél.: BE. 7097

COCKTAIL LOUNGE
A AIR CLIMATISE

Attraction spéciale
HOWARD & KING
Musiciens-comédiens

THE "TWO-MAN BAND"
présentant 10 instruments
différents.

St. Catherine &

St. Urbain

TOUS LES SOIRS

Vos comédiens favoris



Owen

et

Murray



DE PLUS

NINA MARTEL
Chanteuse continentale
JOSKA DE BARBARY
et son violon
LEN BERGER
pianiste

ROBY FOOT'S

Le plus grand restaurant du

Canada

2 SALLES A MANGER

3 COCKTAIL LOUNGES

Capacité: 600 personnes

Air climatisé partout

7815, Boul. Décarie

Jamais de problème de stationnement

LE **Café de l'Est**
est très fier de présenter
JOHNNY RUSSEL
Comédien M.C.
FRANKIE QUE
Célèbre danseur de couleur
MADELINE
SURPRENANT
Brillante chanteuse de genre
Pas de minimum, ni frais de couvert.
3 spectacles tous les soirs, 3 le samedi
PAS DE FRAIS D'ADMISSION
AIR CLIMATISE
JAMAIS DE PROBLEME DE STATION-
NEMENT
RESERVATIONS: CL. 4455
4558 E. Notre-Dame
CL. 4455

IRENE

HILDA

Le plus grand succès
des dernières années

Dîner table d'hôtes

En outre un
magnifique spectacle

2 spectacles par soir

Folies Bergères

1224 boul. ST-LAURENT

LA. 4989

Congrès des Pionniers du Téléphone

Près de 600 délégués venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis sont attendus à Montréal en fin de semaine, où se tiendra pour la première fois depuis trente ans l'assemblée générale des Pionniers du Téléphone d'Amérique, les 19, 20 et 21 septembre prochains.

Son honneur le maire Camillien Houde souhaitera lui-même la bienvenue aux congressistes, à un banquet qui sera servi mardi, le 19, en l'hôtel Windsor. M. le maire présidera aussi à une réception civique organisée par la ville de Montréal en l'honneur des Pionniers du Téléphone d'Amérique, au Chalet de la Montagne, le même soir. M. J.-H. Brice, vice-président de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, l'hôte des congressistes souhaitera la bienvenue aux délégués au nom de la compagnie Bell et présentera S. H. le maire Houde.

M. Frederick Johnson président de la Compagnie de Téléphone Bell, qui cumule aussi la présidence des Pionniers du Téléphone d'Amérique, portera la parole au banquet de clôture des assises, jeudi le 21 septembre. M. Hal S. Dumas, d'Atlanta, premier vice-président des Pionniers et président de la Compagnie Southern Bell Telephone, sera aussi l'un des principaux orateurs.

Les quelque 600 délégués attendus au congrès représenteront les 150,000 membres de l'association des Pionniers du Téléphone d'Amérique, groupés en 60 chapitres et plus de 325 subdivisions régionales, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Tous les membres de cette société comptent une carrière d'au moins 21 années dans l'industrie téléphonique.

La plupart des délégués arriveront à Montréal au cours de cette fin de semaine.

Une exposition de travaux de passe-temps des Pionniers du chapitre Charles Fleetford Sise, qui groupe les doyens du téléphone du Québec et de l'Ontario, sera tenue au salon Prince de Galles, en l'hôtel Windsor. L'ouverture officielle aura lieu dimanche après-midi.

Lundi prochain, les congressistes pourront se rendre compte de façon tangible de l'essor formidable qu'a subi la téléphonie au cours du dernier siècle, par une visite au musée Bell, situé au vingtième étage de l'édifice du même nom, rue Beaver Hall. Une collection unique de documents et d'anciennes pièces de mécanisme jadis utilisées en téléphonie seront exposées.

Mercredi, le 21, les dames de

l'association des Pionniers et leurs amies seront reçues à un thé et invitées à une parade de modes, dans les salons de la compagnie T. Eaton.

Les principales réunions seront surtout tenues les 19, 20 et 21 septembre. Les délégués assisteront à des séances d'étude, participeront à des discussions, entendront des conférences et procéderont à l'étude de problèmes de régie interne. Tous seront aussi invités à visiter les monuments et endroits pittoresques de la métropole, jeudi prochain, le 21, dans l'après-midi.

Tous les préparatifs du congrès sont tracés par un comité spécialement assigné à cette fonction et présidé par M. D.-M. Edmonds, de Montréal, qui présidera aussi au banquet de clôture de cette 25e assemblée générale des Pionniers du Téléphone d'Amérique.

Funérailles militaires au maréchal J.-C. Smuts

JOHANNESBURG, Afrique du Sud, 13. (P.C.)—La famille du feld-maréchal Jan-Christian Smuts a refusé hier, l'offre du premier ministre Daniel-F. Malan pour des funérailles d'Etat à l'illustre disparu. L'ancien premier ministre, décédé lundi à l'âge de 80 ans, aura vendredi des funérailles militaires à Pretoria.

Le corps sera ensuite transporté à Johannesburg, par train spécial, pour la crémation. La famille n'a pas encore décidé de l'endroit où les cendres seront conservées. Les grilles de la ferme de l'homme d'Etat sont restées grandes ouvertes hier.

Les drapeaux sont en berne sur tous les édifices de l'Afrique du Sud. Les postes de radio ont ouvert leurs émissions de la journée par de la musique sacrée. Tous les journaux lui ont rendu hommage, comme militaire et homme d'Etat inoubliable.

M. Abbott reçoit une tablette de chocolat

OTTAWA, 14. (D.N.C.)—La tablette de chocolat, même taxée à 30 pour cent, reste quand même la friandise de choix du ministre des Finances. C'est ce que vient d'apprendre à ses dépens, si l'on peut dire, un chef de parti politique, en l'occurrence M. Solon Low, leader du Crédit Social. Profitant du débat sur le budget à la Chambre des Communes, M. Low brandit soudain, toute menue, une tablette de chocolat dans le dernier format réduit. "Elle pèse une once à peine", protesta-t-il avec véhémence; "Au prix de détail de huit cents

LES PATRONS DE LA PATRIE



PATRON No 4694 — Un gal tablier ajoute à l'entrain ménager. C'est aussi un cadeau pratique à offrir, en toute occasion. Vous pouvez vous servir des chemises de Monsieur pour la confection des tabliers courts.

LE PATRON 4694 est offert dans les grandeurs: petit (14-16), médium (18-20), large (40-42). 13% vg. d'un tissu de 35 pcs. est nécessaire.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie" Montréal.

pièce, le chocolat en tablette se vendrait \$1.20 la livre. Il doit y avoir du profitage quelque part."

Puis le chef créditiste fit remettre la fameuse tablette de chocolat en mains propres à M. Abbott. Sans se décontenancer, le ministre des Finances répondit du tac au tac en remerciant M. Low de lui fournir ainsi un excellent dessert gratis.

Les bébés ont rapporté un million sur le marché noir

NASHVILLE, Tenn., 14. (P.A.)—Les autorités de l'Etat de Tennessee ont ordonné qu'une enquête soit effectuée sur les agissements d'un certain groupe de personnes et d'organisations qui auraient créé un immense marché noir de bébés.

Cet ordre provient des bureaux du gouverneur de l'Etat et a été donné à la suite de certaines révélations concernant le trafic illégal de bébés. On estime à près de 7,000 le nombre d'enfants qui auraient été ainsi placés chez des personnes de qui on aurait soutiré des sommes allant jusqu'à \$750.

Ce trafic illégal, qui aurait rapporté 1 million de dollars, se serait étendu aux états de la Californie et de New-York. On prétend que 90 pour cent des bébés placés proviendraient de ces deux états. Un grand nombre de vedettes de Hollywood auraient adopté ces bébés offerts sur le marché noir de l'adoption.

Institut canadien de plomberie et de chauffage

La 18e assemblée générale annuelle de l'Institut Canadien de Plomberie et de Chauffage se tiendra cette année du 2 au 6 octobre, à Lacorne-en-Québec (Montebello). C'est ce que vient d'annoncer le président de cet organisme national, M. John H. Stevens.

Ce congrès de quatre jours réunira des délégués de toutes les régions du Canada, délégués qui représenteront tous les manufacturiers et distributeurs importants de l'industrie de la plomberie et du chauffage. Plusieurs autorités inscrites au programme de la conférence étudieront les conditions présentes et les perspectives de l'industrie intéressée.

D'autre part, les délégués tiendront forum sur les méthodes nouvelles de production, de distribution, de mise sur le marché et de service au bénéfice du public. On s'intéressera en outre particulièrement au développement de la cam-

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: centins par mot minimum 15 mots. Semi-display: sur semaine 5c la ligne; le dimanche 18c la ligne. et samedi et dimanche, 25c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de l'Arria. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FTL 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

AGENTS DEMANDES

EXCELLENTE opportunité de vous partir en affaires avec \$15.00 seulement. Venez à domicile 225 produits connus, garantis, y compris thé et café. Succès assuré ou argent remis si vous ne réussissez pas dans votre premier mois d'affaires. Bons territoires vacants. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

COUTURIER et couturière de tapis. De préférence une personne qui pourra prendre charge du département de réparation et de couture de tapis neufs et usagés. Nous paierons de bons gages et offrons un emploi permanent. Compagnie Thérien (1950) Limitée, 118, Queen West, Ottawa, Ont.

pagne nationale destinée à augmenter les ventes et à parfaire les relations, d'ailleurs excellentes qui existent maintenant entre l'industrie et le public.

"L'industrie de la plomberie et du chauffage a établi de nouveaux records de production et de distribution, dit M. Stevens, et elle continue de travailler ferme afin de ne pas décevoir tous les Canadiens qui comptent sur elle".

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Roman-feuilleton de la "Patrie"

LA SORCIÈRE DE CHANDENAY

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Grand roman populaire par Henri Germain.

139

(suite)

Enfin, elle revint à elle, et frissonnante, glacée d'effroi, en même temps étonnée de se retrouver vivante elle appela désespérément au secours, de toute la force de ses poumons, tout en se dégageant.

Au-dessus d'elle, une faible clarté lui permit bientôt de distinguer une ouverture béante. C'était l'une des portières du wagon renversé.

Presque aussitôt, des lueurs de torches éclairèrent l'endroit où elle se trouvait, des têtes humaines apparurent, des bras se tendirent vers elle.

— Laissez-vous prendre, lui criaient-ils; venez!...

Elle se haussa, sans savoir où et comment elle posait ses pieds; elle saisit les mains tendues, s'y

cramponnant avec toute l'énergie dont elle était capable, et se trouva bientôt, portée par deux hommes, hors de la voiture brisée.

Elle prit enfin pied sur un sol caillouteux; c'était la voie. Elle se mit à trembler, comprenant seulement à quel danger terrible elle venait d'échapper.

— Êtes-vous blessée? lui demanda-t-on.

— Non, non, je ne crois pas... je ne sens rien...

Puis le souvenir de Marie-Louise lui revenant tout à coup, elle cria:

— Mais il y a l'enfant! l'enfant! la petite fille.

Et, saisie d'une épouvante folle, d'une pitié subite et profonde, elle continuait:

— Oh! sauvez-la, sauvez-la!...

— Combien êtes-vous dans votre compartiment? reprit la voix qui l'avait interrogé déjà.

— Quatre; il y avait deux hommes, une petite fille et moi.

— C'est bien, rassurez-vous, on va s'occuper d'eux. Venez par ici.

Et, presque de force, on l'entraîna sous le tunnel sinistrement éclairé par les flammes rouges des torches qui couraient en tous sens.

— Marie-Louise, l'enfant! criait-elle encore. Puis elle se tut tout à coup, frappée de stupeur par ce qu'elle voyait.

Le spectacle était épouvantable. Ce n'étaient que des voitures renversées, brisées, tordues, accumulées les unes sur les autres, dans une sorte de chaos indescriptible et terrifiant.

De tous côtés, retentissaient des cris de douleur, des gémissements, des appels déchirants, du sang coulait partout, en rigoles fumantes. Des membres humains apparaissaient déchirés.

La Torpille, glacée d'effroi, se laissait entraîner, l'esprit désespéré, à moitié folle de terreur.

Brusquement, la lumière du jour lui apparut, elle se trouva sur un quai au milieu d'une foule grouillante, affoquée.

Ce fut une réaction brusque et salutaire. Elle regarda autour d'elle.

A terre, de nombreux blessés, des morts gisaient livides, san-

glants, inertes. A chaque minute, des hommes sortant du tunnel amenaient de nouvelles victimes.

Autour de ces malheureux, des employés, des médecins accourus en toute hâte, s'empresaient, se multipliaient.

Horrible et poignante vision d'un carnage inconscient; attestation épouvantable de la force terrible de la matière asservie par l'homme, mais jamais domptée.

La pauvre femme resta là, interdite, anxieuse, ne sachant plus que faire, où aller, avec seulement la pensée unique, l'idée fixe de savoir ce qu'était devenue Marie-Louise.

Elle demeurait les regards fixement attachés sur la sortie du tunnel, attentive inconsciemment au poignant va-et-vient des mutilés et des sauveteurs, dans une sorte de torpeur morale, aussi d'aneantissement physique.

Brusquement, elle fut tirée de cet état morbide par l'apparition d'un homme portant dans ses bras une petite fille évanouie.

Sans réfléchir, poussée par son seul instinct, la Torpille se précipita au-devant de l'homme et de son fardeau humain.

— Est-elle blessée? cria-t-elle d'un accent empreint d'une angoisse indicible.

— Non, non, madame, évanouie seulement.

— Ah! quel bonheur! quel

bonheur! jeta la pauvre femme dans un cri sincère, tandis que deux larmes mouillaient ses paupières.

Elle venait de ressentir tout à coup un véritable soulagement du coeur, une joie profonde.

C'est que, sans y penser, peu à peu, elle s'était attachée à la fillette. Et, brusquement, sous le coup des circonstances tragiques présentes, cet attachement venait de se révéler plus puissant qu'elle ne le supposait elle-même.

La Torpille saisit Marie-Louise, elle l'arracha des bras du sauveteur, avec une sorte de tendresse farouche et, remuée jusqu'au fond de ses entrailles maternelles, elle couvrit son visage de baisers ardents.

Puis elle vint s'asseoir sur l'une des banquettes placées le long de la muraille.

— Marie-Louise, ma chère petite! gémit-elle, reviens à toi, regarde-moi, mon enfant!...

Les paupières de la fillette se soulevèrent avec effort.

— Marie-Louise, répéta la Torpille d'une voix suppliante, c'est moi, moi, Thérèse qui t'aime bien plus que tu ne le crois.

La fille de Georges de Chandénay parut enfin recouvrer ses sens; elle se dressa lentement, attachant son regard, fixe sur Thérèse, avec dans ses yeux une expression d'épouvante persistante...

(A suivre)

Le Dr. J.-O.-A. Pelletier remporte le prix du Cercle du Livre de France

Le Dr J.-O. Aimé Pelletier, chirurgien de Verdun qui écrit sous le pseudonyme de Bertrand Vac, a remporté, hier après-midi, le prix de \$1,000 du Cercle du Livre de France pour son roman "Louise Genest".

Plusieurs tours de scrutin ont été nécessaires de la part du jury pour en arriver au résultat connu. Quarante-trois manuscrits avaient été soumis au jury composé des membres suivants: Mme Geneviève de la Tour Fondue, Lucette Robert, Roger Duhamel, Dostaler O'Leary, Paul L'Anglais, J.-C. Bonenfant, René Garneau, le R. P. Paul Guay, J.-P. Houle, Dr Philippe Panneton et Jean Béraud.

Le Dr Pelletier désirait garder l'anonymat mais au bout de quelques minutes qui suivirent l'annonce du résultat par le secrétaire du scrutin M. O'Leary, le nom véritable de Bertrand Vac courait les rues et était devenu secret de polichinelle.

Le Dr Pelletier avait déjà collaboré au "Clairon-Montréal". Il séjourna deux ans à Paris où il se spécialisa. Il est médecin depuis dix ans et a toujours fait de la littérature pour s'amuser.

Le médecin trop humble pour vouloir se faire connaître a remporté six voix au dernier tour de scrutin. Quatre autres voix ont été remportées par Harry Bernard auteur de "Les Jours sont longs" tandis qu'un des membres du jury s'abstenait.

Voici le détail des divers tours de scrutin:

Premier tour de scrutin: Bertrand Vac (Aimé Pelletier... c'est difficile de conserver l'anonymat!) ("Louise Genest"): 3 voix; Harry Bernard ("Les Jours sont longs"): 4 voix; Charles Hamel ("... Et le Silence s'est fait chair"): 3 voix; Yves Thériault ("Le Dompneur d'ours"): 1 voix.

Deuxième tour: Vac, 4 voix; Bernard, 4 voix; Hamel, 3 voix; Thériault, 0.

Troisième tour: Vac, 4 voix; Bernard, 4 voix; Hamel, 3 voix.

Quatrième tour: Vac, 5 voix; Bernard, 4 voix; Hamel, 0. (Deux abstentions).

Cinquième tour: Vac, 6 voix; Bernard, 4 voix. (Une abstention).

Le prix fondé l'an dernier, avait été doublé cette année parce qu'en 1949, Françoise Loranger Simard, auteur de "Mathieu", n'avait pas remporté le nombre suffisant de voix pour toucher la somme de \$500. Mlle Simard était présente au cocktail, hier après-midi, et elle a fait observer que les "affaires s'améliorent"... (sous-entendu: ... puisqu'un chirurgien encaisse les 500 dollars qui me revenaient!).

Rossler sera pendu le 15 décembre

Thomas Rossler, 46 ans, accusé du meurtre de l'agent fédéral Alex Gammon, tué au cours d'un vol à main armée dans une banque de la Côte du Beaver Hall, il y a quelques mois, a été trouvé coupable hier par un jury de la Cour du Banc du Roi, présidé par le



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Le jury du Cercle du Livre de France, qui s'était réuni, hier, au restaurant 400, pour attribuer le prix de \$1,000 au gagnant du concours littéraire, est ici photographié à l'issue du scrutin qui a favorisé le Dr J.-O.-A. Pelletier pour son roman "Louise Genest", signé du pseudo de Bertrand Vac. Assis: Mme Geneviève de la Tour Fondue; le Dr J.-O.-A. Pelletier,

l'heureux gagnant du prix de \$1,000; Jean Béraud; Lucette Robert. Debout, en arrière: MM. J.-C. Bonenfant, Dostaler O'Leary, Dr Philippe Panneton, J.-P. Houle, Roger Duhamel, René Garneau et le R. P. Paul Guay, M. Paul L'Anglais, aussi membre du jury, n'apparaît pas sur cette photo.

juges Wilfrid Lazure. Rossler a été condamné à être pendu le 15 décembre prochain.

Le procès n'a duré que deux jours. Le jury n'a délibéré que 18 minutes avant de revenir, à 5 h. 05, hier après-midi, rendre son verdict. Lorsque la sentence de mort a été imposée contre lui, Rossler s'est mordu les lèvres. Il n'a prononcé aucune parole et immédiatement après, il était amené dans les cellules.

Lorsque le greffier demanda Rossler s'il avait quelque chose à dire avant le prononcé de la sentence de mort, l'accusé n'a pas répondu. Le juge a alors pris la parole: "Rossler, vous avez eu un procès juste. Le procureur de la Couronne et votre avocat, nommé d'office, se sont bien acquittés de leur tâche. Vous avez été trouvé coupable de meurtre, et je dois vous imposer la sentence de mort. Je n'ai donc pas d'autre alternative que de vous condamner à être pendu le 15 décembre prochain. Le meurtre du constable, dans cette cause, est la conclusion logique de votre vie de crimes."

Avant que les procureurs ne commencent leurs plaidoiries, Rossler a insisté pour témoigner dans sa propre cause, malgré l'avis contraire de son avocat, Me Gilles Trahan. Rossler est demeuré plus d'une heure dans la boîte aux témoins. Il a raconté ce qui s'était passé lors du vol de banque, com-

ment il avait pu s'échapper par la suite pour se rendre jusque dans le Montana, où il a été appréhendé par un policier américain. L'accusé a admis avoir un volumineux dossier judiciaire, mais il a nié avoir eu l'intention de tuer le policier Gammon.

Me John Bumbray occupait pour la Couronne dans cette cause.

Les Chambres seront ajournées au 14 février

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Comme la chose est survenue si souvent au cours de la dernière guerre, le parlement ne sera pas prorogé à la fin de la présente session d'urgence. En effet, le premier ministre Louis St-Laurent vient d'annoncer l'ajournement des Chambres au 14 février. Alors que la session en cours tire à sa fin, le chef du gouvernement a inscrit hier la résolution requise en vue d'ajourner le parlement.

M. St-Laurent révéla, en même temps, qu'il soumettra d'ici la fin de la session un bill modifiant l'indemnité parlementaire des députés et des sénateurs. Bien que la motion du premier ministre ne renferme pas de détails, on croit que le cabinet

profitera du fait que le parlement, à cause de la guerre de Corée, semble revenir au régime de sessions de six à dix mois par année pour porter les honoraires des représentants du peuple à \$8,000, sinon à \$10,000.

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

SOREL, 14. (D.N.C.) Quelque 500 pèlerins se sont rendus dimanche, au Cap-de-la-Madeleine, à bord de l'Island King, à l'occasion du pèlerinage organisé par la Congrégation des hommes de la paroisse St-Pierre de Sorel. Au cours du voyage, le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Joseph-Alfred St-Martin, vicaire à la paroisse St-Pierre.

Ce pèlerinage était une autre manifestation organisée à l'occasion du 70ième anniversaire de fondation de la Congrégation des hommes de la paroisse St-Pierre de Sorel.

**BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robit J.-Alfred Bastien
3467 rue SIMPSON,
MONTREAL.**

A la bibliothèque de Montréal

La Bibliothèque de Montréal vient d'enrichir sa collection de journaux anciens ayant une valeur historique reproduits sur microfilm. Une livraison récente lui a apporté "La Minerve" pour les années écoulées 1826 à 1837, et de 1842 à 1854. Il faut signaler en second lieu un autre journal qui offre un intérêt particulier pour notre ville et pour les historiens, le "Montreal Transcript" de 1836 à 1849. Parmi les autres périodiques, on trouve la "Gazette des Trois-Rivières" de 1817 à 1821; le "Brandon Mail" de 1882 à 1897; le "North American" de 1850 à 1854, et le "Ca-

nadian Courant" de 1817 à 1834. La Bibliothèque de Montréal possède maintenant au-delà d'une centaine de bobines qui peuvent être consultées à la Collection Gagnon où se trouve l'appareil nécessaire pour les lire, et qui comprennent pratiquement tous les journaux anciens qu'il était autrefois si difficile de trouver.

Inauguration d'école à Lachine



Dimanche, l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, a présidé à Lachine à sa 1104e inauguration d'école. On voit ici Mgr F.-M. ELLIOTT, curé de St-Willibrod, bénissant l'école supérieure de la Résurrection de Notre-Seigneur, à Lachine. A ses côtés, on remar-

que son assistant, M. l'abbé McKEE, M. le curé John J. DURNIN de la Résurrection de Notre-Seigneur, Me Jacques VIAU, membre de la Commission scolaire de Lachine, l'hon. Omer CÔTÉ et S. H. M. Anatole CARIGNAN, maire de Lachine.



Vous ne pouvez vous tromper sur sa nature

Vous ne pouvez vous tromper en ce qui concerne le goût excellent et la nature exclusive du "Black & White". Grâce au mélange spécial employé pour le "Black & White", ce Scotch vraiment remarquable est insurpassable.

Le Secret réside dans le Mélange

BUCHANAN'S

'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY

75-80F

En bouteilles de 40 et de 26½ onces
Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

**Soyons
joyeux**

Gai lon la...

**LA VIE
HUMORISTIQUE**

**Restons
français**

DISTRACTION

Un homme sort de l'hôpital avec un énorme pansement sur la tête. Il rencontre un de ses amis qui lui dit:

— Ah mon pauvre vieux... qu'est-ce qu'il t'est arrivé? Tu t'es fait mal à la tête?

— Oui, répond l'autre. Il y a trois jours j'étais à bicyclette. Et puis je ne sais pas ce qui s'est passé mais un autobus m'a renversé et on vient de m'arranger ça à l'hôpital.

— Meilleure santé! dit l'autre.

Et ils se séparent.

Trois mètres plus loin, nouvelle rencontre d'un autre ami.

— Ah mon pauvre vieux... qu'est-ce qu'il t'est arrivé? Tu t'es fait mal à la tête?

— Il y a trois jours, j'étais à bicyclette. Je ne sais pas ce qui m'est arrivé, etc...

Et ils se quittent. Quinze mètres plus loin, nouvelle rencontre.

— Ah! mon pauvre vieux... qu'est-ce qu'il t'est arrivé? Tu t'es fait mal à la tête?

Alors, notre accidenté:

— Non, je me suis fait mal au pied...



— C'est bizarre, chérie, l'appareil à douche ne marche pas.

— Mais pourquoi as-tu un pansement à la tête?

— Tiens, ça c'est drôle... ça doit être mon pansement qui a glissé...

LOGIQUE ENFANTINE

Maman: — Allons Lulu, prends donc ton courage à deux mains et écris une carte à ton oncle.

Lulu (ragée): — Et quand j'aurais pris mon courage à deux mains avec quoi prendrai-je alors le porte-plume?

Jean RIGOLE

"Le code civil français n'est pas un obstacle à l'union des Canadiens"

(L'hon. Antoine Rivard)

WASHINGTON, 14. — (DNC) — Le solliciteur général du Québec, l'hon. Antoine Rivard, a solennellement affirmé, hier, dans la capitale des E.-Unis, le caractère essentiellement bilingue du Canada.

Me Rivard parlait à l'ouverture de la conférence canadienne des commissaires sur l'uniformité des lois.

"En nous unissant à un peuple de la liberté et de la démocratie", qui avec le nôtre veut le triomphe a déclaré le ministre québécois, "nous assurerons à nos travaux des garanties heureuses de clarté, de justice et de vérité".

HÔTE D'HONNEUR

La veille, M. Rivard avait été l'hôte d'honneur à l'ouverture de la conférence analogue que tiennent les juristes américains, sur l'uniformité des lois également. Cette conférence s'est ouverte à l'hôtel Statler, tandis que la conférence canadienne, que préside M. Rivard, se tient au Lee House. Comme l'a signalé le solliciteur-général dans son discours présidentiel, c'est la première fois que cet organisme très important se réunit aux Etats-Unis. La semaine prochaine, le Barreau canadien tiendra aussi son congrès annuel dans la capitale américaine.

"Depuis sa fondation, c'est la première fois que notre conférence est présidée par un représentant de la province de Québec et c'est aussi la première fois qu'elle est ouverte par des paroles prononcées dans la langue française, qui est aussi la langue des découvreurs et des pionniers de notre pays. C'est également la première fois que cette conférence se tient en dehors du territoire canadien, dans un pays ami et voisin, dans la capitale de la grande république des Etats-Unis d'Amérique."

EN ANGLAIS

Parlant ensuite en anglais, M. Rivard a déclaré que la ligne frontalière qui sépare le Canada des Etats-Unis, n'a jamais été un obstacle aux relations amicales des deux pays. Nos deux pays, dit-il, sont liés l'un à l'autre par un héritage commun qui a des racines profondes dans les institutions démocratiques, ce qui assure en Amérique le règne de la justice, de la paix et de l'ordre. Nos deux pays ont combattu côte à côte sur les champs de bataille de l'Europe. Ils combattent encore contre l'agression et la tyrannie. Mais nous

devons aussi nous rappeler que chacun de nos deux pays, dans le territoire de sa juridiction, a organisé et maintenu un système de lois qui donne à chacun cette part de justice et de sécurité sur laquelle compte tout être humain.

M. Rivard souligne que tout citoyen, aussi bien américain que canadien, doit être au courant des nouvelles lois qu'il doit suivre, des défenses additionnelles qui lui sont imposées et des nouvelles formalités qu'il doit observer.

PAS DE RENONCEMENT

Vous me permettez d'ajouter que je tiens à vous exprimer, au nom de ma province et au nom de mon gouvernement, des sentiments de gratitude très sincère pour l'extrême amabilité dont vous avez fait preuve en me choisissant comme votre président pour la présente année. La province et mon gouvernement savent, et mieux que jamais auparavant, que l'absorption de la minorité française, dans un but d'uniformité, n'est pas mise en danger par nos travaux.

"Nous ne voulons pas de l'uniformité au prix du renoncement à notre vieux système de lois françaises. Ma Province et mon Gouvernement réalisent que la législation qu'il nous a été apportée par deux grandes nations, qui ont donné au monde la justice et la liberté, est un actif, essentiel à l'existence même de la nation canadienne. Le maintien dans la province de Québec du code civil français n'a jamais été, n'est pas et ne sera jamais un obstacle à l'unité canadienne."

M. Rivard a été chaleureusement accueilli par ses collègues américains aussi bien que canadiens. Demain, à titre de président de la Conférence canadienne, il donnera une réception à l'hôtel Shereham pour les délégués canadiens et pour les officiers de la Conférence américaine.

Les Braves achètent Emil Verban des Cubs

BOSTON. — Les Braves de Boston ont acheté le deuxième-but Emil Verban des Cubs de Chicago pour le prix du repêchage, soit \$10,000, aujourd'hui.

Verban qui était un joueur d'uti-

Shinwell au Canada



LONDRES, 14. (Reuter) — Le ministre de la Défense, Emanuel Shinwell espère faire une courte visite au Canada dans un prochain avenir, a dit le premier ministre Attlee au Parlement hier. Mentionnant encore notre pays, Attlee laissa entendre que la fabrication des armes aériennes doit marcher de pair avec l'entraînement des aviateurs. Dans ce domaine, le premier ministre se plut à rappeler la contribution de l'Aviation canadienne à la victoire de la dernière guerre pour l'entraînement des pilotes et des navigateurs.

lité avec les Cubs cette saison, passe immédiatement aux Braves, qui disputent présentement les honneurs d'une série au Chicago.

Le nouveau venu n'a pas cependant beaucoup de chances de remplacer le jeune Roy Hartsfield, le deuxième-but régulier des Braves, qui cogne pour 273. Verban a conservé une faible moyenne de .108 en 44 joutes avec les Cubs. Cependant l'an dernier Verban a cogné pour .239 et fut le joueur de la Nationale à mordre la poussière le moins souvent. Il a été retiré au bâton deux fois seulement l'an dernier, 12 fois en 1948 et 8 fois en 1947. S'il joue régulièrement à Boston il retrouvera peut-être son aplomb. Verban, âgé de 33 ans, est natif de Elkhart, Ill. Il cogne et lance de la droite.

Québec mène par deux victoires

QUÉBEC, 14. — Les Braves de Québec ont pris une avance de deux victoires contre aucune défaite dans leur série semi-finale des éliminatoires de la ligue Canado-Américaine. Hier les Braves ont battu Oneonta, 6 à 5, pour prendre une avance de 2 à 0. Fred Belinski a alloué cinq coups sûrs pour l'emporter sur Jim Sweeney au monticule. Ce dernier a alloué sept coups sûrs. Un double de John Werner à la neuvième a fait compter Lawing qui avait auparavant eu un but sur balles.

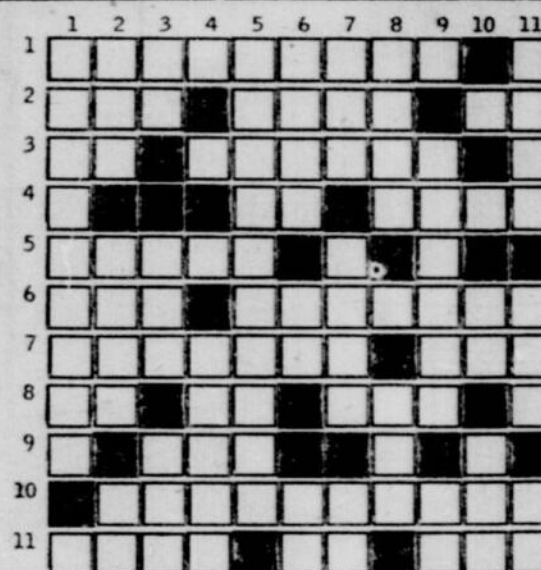
Sir Stromme gagne le derby de l'Ouest

WINNIPEG, 14. — Le Derby Canadien, la plus grande classique du turf dans l'Ouest du pays, a été gagné par sir Stromme, vainqueur du King's Plate à Blue Bonnets, au mois de juillet dernier. Stromme a gagné la bourse de \$5,000 en l'emportant par une marge de huit longueurs sur ses plus proches rivaux.

Les jumelles Dionne ont un nouvel ami

CALLENDER, Ont., 14. (P.C.) — Les quintuplées Dionne ont un nouvel ami, Bambi, un jeune faon qu'un voisin a trouvé près de leur demeure. On rapporte que cette découverte les excite autant, si non plus, que leur voyage à New-York. Elles effectueront ce voyage dans quelques jours et durant ce séjour aux Etats-Unis, seront les hôtes

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1 — Dette, charge, rente que l'on doit acquitter à termes fixes.
- 2 — Saison — Petite boîte cylindrique pour serrer les aiguilles — Marque le conditionnel.

- 3 — Démonstratif — Qui n'existe pas réellement.
- 4 — Pronom personnel — Attache.
- 5 — Muraille.
- 6 — Excité — Dur comme du cuir.
- 7 — Borné, étroit — Gelée des eaux.
- 8 — Terminaison — Pronom personnel — Transpire.
- 9 — Vase demi-sphérique.
- 10 — Genre de rosaces.
- 11 — Pantoufle laissant le talon découvert — Sans ornement — Grande étendue d'eau.

Solution du problème d'hier

PAUPERISME
AMETEUETE
ULIEDER
MIEL ETETER
OC LASOOU
YOLECROIRE
ENRUEUS
RENNENADE
ETAANDRO
CLOURECORD
EUTSESPUE

VERTICALEMENT

- 1 — Rentrer en possession de.
- 2 — Saison — Apre au goût — Du verbe pouvoir.
- 3 — Cube à jouer — Etat physiologique de certains animaux — Grosse pituite.
- 4 — Rit à demi.
- 5 — Pâte à potages, en forme de fils défilés.
- 6 — Foyer de cheminée — Dialecte du langage provençal — Consonnes jumelles.
- 7 — Nuage — Nom poétique de l'arc-en-ciel — Pronom personnel.
- 8 — Séjour des bienheureux — Canton suisse.
- 9 — Moellon grossièrement équarri — Deux consonnes consécutives.
- 10 — Démonstratif — Terre entourée d'eau.
- 11 — Peu de chose — Choisi — Terminaison.

d'honneur à un dîner donné le 19 octobre par la fondation Alfred-E. Smith.

Son Excellence le cardinal Spellman s'est occupé activement de cette visite.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 288366 — Fortunat Noisieux, Guy Noisieux, Eugène Noisieux, Louis Noisieux, Marcel Noisieux, Jean-Paul Noisieux et Jules Noisieux (L.-N. & J.-E. Noisieux Reg'd.), demandeurs, vs Léopold Plouffe, défendeur.

Le 23ème jour de septembre 1950 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur au No 6114, Blvd Monk, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en accessoires de plomberie.

Conditions: Argent comptant.
J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.
HA. 5239
Montréal, ce 13 septembre 1950.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 288366 — Fortunat Noisieux, Guy Noisieux, Eugène Noisieux, Louis Noisieux, Marcel Noisieux, Jean-Paul Noisieux et Jules Noisieux (L.-N. & J.-E. Noisieux Reg'd.), demandeurs, vs Léopold Plouffe, défendeur.

Le 23ème jour de septembre 1950 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur au No 2145, rue Holy Cross, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 camion Ford licence F-20769, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.
HA. 5239
Montréal, ce 13 septembre 1950.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 287545 — Joseph Coiteux, demandeur, vs Dame Ailine Décarie-Deneault (Ameublements Lajeunesse Enr'g.), défenderesse.

Le 23ème jour de septembre 1950 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de ladite défenderesse au No 2548, rue Bélanger est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en filières, poëles, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.
HA. 5239
Montréal, ce 13 septembre 1950.



SOUSSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour l'agrandissement de l'immeuble de l'administration, aéroport de Montréal", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, jeudi le 28 septembre 1950, pour la construction d'un agrandissement de l'unité de transbordement des passagers entrant à l'immeuble de l'administration à l'aéroport de Montréal, Dorval, P.Q.

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des routes aériennes ministère des Transports, aéroport de Montréal, Dorval, P.Q. contre le paiement d'un chèque accepté de \$10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des routes aériennes susnommé.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de 10 p. 100 du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait payable à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

J. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa, Ontario, le 9 septembre 1950.

RIONS UN PEU



—Dis, maman, dois-je porter des manches longues ou des manches courtes à la fête de cet après-midi?

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON



Serge Blu a crié

Attaquez

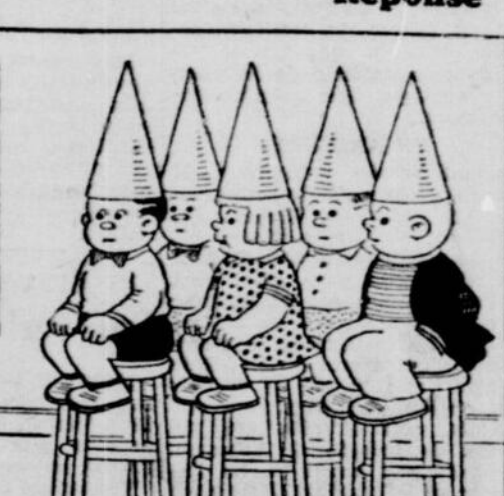
TARZAN



Un palais d'or

Splendeur

PHILOMÈNE



L'endroit le plus peuplé

Réponse

ARMADET LES PIRATES

Un metteur en scène

Recherche



JEANNINE ET PATAUD

Son rêve se réalisera-t-il?

Souhait



LE FANTÔME

Mon pauvre Tonda!

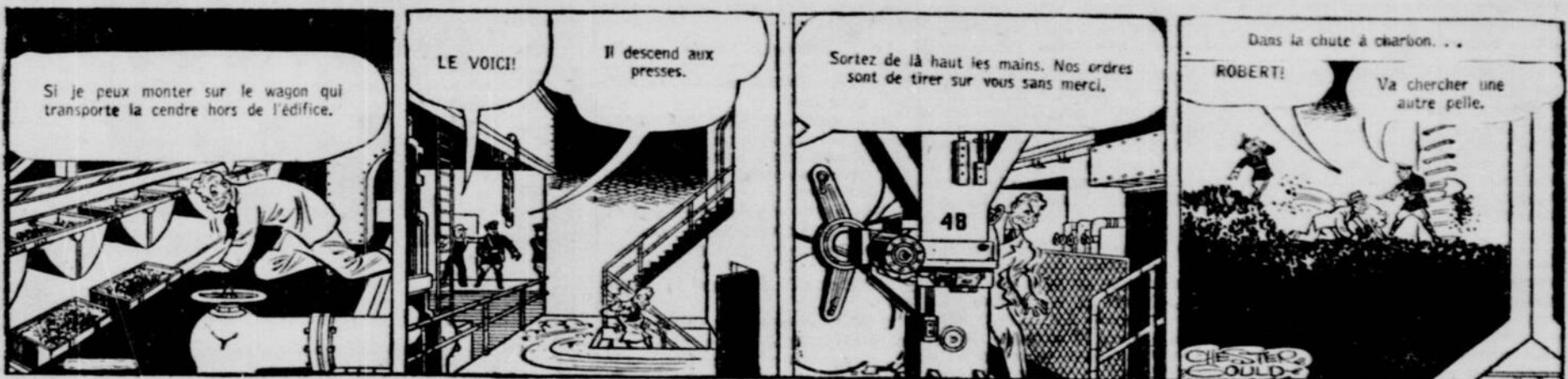
Injustice



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Ils ont trouvé Robert

Fuite



JOS BRAS-DE-FER

La nouvelle se répand

Regret





Sport- U- Scope

par ROGER MELOCHE

Laurent Dauthuille avait le championnat poids-moyen mondial à portée de sa main, hier soir, quand une erreur de jugement l'a empêché de réaliser son rêve le plus cher. Le Français a véritablement été champion du monde pendant 14 rondes, alors qu'il a boxé avec intelligence, mais 13 secondes avant la fin du match, il était compté hors de combat.

Tout comme Billy Conn devant Joe Louis, Laurent s'est montré trop audacieux. Il avait une telle avance aux points qu'il aurait pu se tenir sur la défensive et danser autour du plus lent Italien de New York, mais il a péché par excès de confiance et il a préféré tenter de gagner par K.O., plutôt que d'écouter les conseils de ses seconds. Les nouvelles venant de Détroit sont un peu contradictoires à ce sujet, mais selon ce que nous avons lu dans les dépêches ce matin et écouté à la radio, hier soir, c'est bel et bien Dauthuille lui-même qui voulait batailler. Il aurait même eu une discussion assez violente avec Barrault à ce sujet.

Il est tombé dans le piège de LaMotta, qui simulait la fatigue, a baissé les bras et chancelé. Laurent s'est lancé à l'offensive, tout simplement pour être atteint par un crochet de gauche qui lui a sapé toutes ses forces. LaMotta l'a descendu ensuite avec une volée des deux mains.

Il a été malchanceux cependant; on ne peut pas dire le contraire. Il s'est relevé une fraction de seconde trop tard. S'il avait repris ses jambes à "neuf", il ne serait pas resté assez de temps à LaMotta dans la ronde pour revenir de son coin, l'abattre de nouveau et permettre à l'arbitre de compter un autre dix. Le chiffre 13 n'a pas porté chance au Français... le 13 septembre... 13 secondes avant la fin. Laurent avait un avantage suffisant aux points pour perdre la quinzième mais gagner le combat et le titre, quand même.

Certains diront que Laurent ne s'est pas battu en lâche et qu'il n'a pas voulu gagner en se sauvant; c'est ce que Dauthuille aurait lui-même dit dans son coin quand ses seconds lui conseillèrent de jouer de la défensive, mais il avait montré sa valeur dans les 14 rondes précédentes.

Il faut dire à son honneur qu'il a livré un magnifique combat et qu'il n'a pas perdu son prestige dans sa défaite. Un boxeur plus expérimenté et plus au courant des feintes de LaMotta aurait montré plus de prudence et c'est le seul atout que Dauthuille n'a pas eu hier soir. Pendant 14 rondes, il a boxé en maître, excellent surtout à la contre-offensive, et recevant les attaques sauvages de LaMotta avec des jabs de gauche et des crochets rapides des deux mains, ou encore en glissant habilement de côté. Plusieurs fois, sa courte droite a porté avec une force terrible sur le menton même de LaMotta qui a prouvé une fois de plus qu'il est "indestructible".

Le "Taureau du Bronx" a bataillé à sa façon habituelle, les bras bas et ouverts, invitant toujours les coups de son rival, se sachant capable de les encaisser et capable en tout temps de porter ses crochets. Il a su profiter de la faiblesse de Dauthuille, qui a toujours été une cible facile pour un crochet de gauche. LaMotta avait pris connaissance de cette faiblesse dans le combat disputé à Montréal en février 1949 et plusieurs autres, particulièrement Tuzo Portuguez, avaient réussi à ébranler Dauthuille avec le même coup.

La défaite de Dauthuille est d'autant plus triste qu'il s'est battu pour "rien". Il a en effet été révélé à Détroit, hier, que le contrat qu'il avait signé pour 15 pour cent des recettes n'avait été qu'une formalité et qu'en réalité il s'était engagé à se battre pour seulement \$2,500 en cas de défaite et de \$5,000 en cas de victoire, ce qui ne défrayait que ses dépenses d'entraînement. C'est la seule façon qu'il a pu obtenir le match et c'est ce qui explique pourquoi Ray Robinson a refusé les "offres" de l'International Boxing Club. Monsieur LaMotta exigeait une garantie de \$50,000 pour risquer sa couronne. Dauthuille, comme les boxeurs d'il y a plusieurs années, a montré beaucoup d'ambition et de confiance, en se battant pour "rien" tout simplement pour avoir une chance de conquérir le titre. Il s'est battu en amateur; pour le privilège d'être couronné champion et non pour le dollar américain.

La situation chez les boxeurs poids-moyens est encore un peu embrouillée. Jake LaMotta a promis d'accorder un match à Sugar Ray Robinson, mais il tentera d'en sortir, ce qu'il trouve plus difficile cette fois. Les possibilités d'une revanche LaMotta-Dauthuille sont excellentes et le match s'il est bâclé aura lieu à New York ou Montréal. La recette n'a été que de \$71,000, hier soir; elle aurait atteint au moins \$100,000 à Montréal. Si cette revanche n'est pas organisée, Laurent figurera probablement dans des combats importants au Garden de New York durant l'hiver.

Le combat n'était pas diffusé, mais les postes de radio locaux ont donné d'excellents comptes-rendus, ronde par ronde durant tout le combat. Nous avons passé la soirée (et une partie de la nuit) à synchroniser tour à tour CHLP, Radio-Canada, CKAC et les réseaux de langue anglaise. Le style des chroniqueurs "français de France" nous a tout à tour impressionné, étonné, amusé, surpris et mystifié. Il est malheureux que les organisateurs de Détroit n'aient pas donné la permission aux postes de Montréal de diffuser le combat, ce qui n'aurait pas nuit du tout à l'assistance et ce qui aurait procuré de plus riches profits pour le promoteur et les boxeurs.

Boxe amateur à la Palestre le 26

La Palestre Nationale présentera une séance de boxe amateur mardi, le 26 septembre 1950, dans son gymnase de la rue Cherrier.

L'instructeur, Sylvio Mireault, qui a vainement tenté de présenter un programme pour le 19, s'est assuré le concours de réputés boxeurs amateurs pour cette séance qui marquera la reprise des activités à La Palestre Nationale, dans le domaine de la boxe.

Roger Forget, le Président du Comité de Boxe de La Palestre Nationale, a l'intention de présenter, avec le concours de M. Mireault, deux à trois séances de boxe amateur tous les mois, afin de préparer le plus grand nombre d'athlètes,

en vue du grand tournoi des Golden Gloves, auquel plus de deux cents boxeurs participent chaque année.

A la séance du 26 septembre 1950, Gordon Crawley du R.M.R., Champion des Golden Gloves à 126 lbs, fera face à Claude Fortin du National. André Gaudreault du Champêtre sera opposé à Sam Diabasi de University Settlement. Robert Dufour, le sensationnel pugiliste, qui a remporté toute une série de victoires au cours de l'année, sera également à ce programme. Actuellement, Sylvio Mireault fait des démarches auprès d'André Guimet, redoutable et scientifique boxeur, qui a fait subir à Eddy Roberts du National son premier échec à Montréal.

Les programmes de boxe que présentera le National seront composés de trois rencontres de cinq rondes et de sept de trois rondes.



Laurent DAUTHUILLE...
le "presque champion"



Jake LaMOTTA...
toujours champion

Déclarations de LaMotta, Dauthuille et Barrault

DETROIT, 14. (B.U.P.) — Jake LaMotta, confiant même pendant qu'il encaissait des coups de tous les angles de Laurent Dauthuille, a déclaré après le combat qu'il ne réalisait pas qu'il tirait de l'arrière aux points et qu'il aurait perdu par décision s'il n'avait pas knocké le Français 13 secondes avant la fin du match.

"Je pensais avoir l'avance tout le temps," a révélé le "Taureau du Bronx", après avoir conservé son titre contre l'aspirant de Paris et Montréal. Le temps du K.O. a été de 2 minutes et 47 secondes à la dernière ronde.

Par contraste, Dauthuille en sanglots, s'écria: "Je pensais qu'il me fallait gagner la dernière ronde pour le battre... j'apprends que nous avions gagné un nombre égal de rondes."

LaMotta a montré un oeil surpris (l'autre ayant été fermé par les coups de Dauthuille) quand on l'informa que les deux juges et l'arbitre avaient accordé une bonne marge à Laurent aux points. "Vous devez plaisanter, dit-il. Je n'ai vraiment jamais été ébranlé. J'ai simulé des faiblesses une couple de fois, mais il n'a pas été pris dans le piège."

Le conquérant s'écria ensuite avec fierté: "Je veux rencontrer Robinson maintenant. — Je suis prêt pour lui!"

Bien qu'il ait subi une râlée, même dans la victoire, LaMotta a révélé qu'il serait heureux de rencontrer de nouveau Dauthuille s'il bat Robinson.

"Dauthuille s'est déplacé rapidement et il est très habile, mais il ne frappe pas si fort que Cerdan et plusieurs autres boxeurs à qui j'ai fait face," a ajouté le champion.

Il admit ensuite que ses seconds lui avaient dit dès la sixième ronde et plusieurs fois par la suite qu'il était en arrière.

"Jake a continué, en parlant de combat: "Quand il a baissé ses mains dans mon coin, j'ai réalisé que je l'avais. Je me suis fait mal au pouce droit vers la quatrième ou cinquième ronde, mais rien de trop grave. Je savais que mon jab de gauche suffirait."

MAUVAISE STRATEGIE

André Barrault, le gérant français de Dauthuille, a blâmé les seconds américains pour la défaite de son protégé. Il a déclaré: "Ce sont eux qui ont dit à Laurent de batailler dans la dernière ronde... pas moi!"

(Un communiqué de la Presse Associée donne une version différente. Il rapporte que l'entraîneur Hymie Blaustein a déclaré après le match: "Il menait aux points par une forte marge et je crois qu'il n'aurait pas dû prendre de chances". On met dans la bouche de Barrault les paroles suivantes: "Laurent est un batailleur et il vou-

lait se battre jusqu'à la fin. Si LaMotta est un sportif il accordera une revanche à Laurent dans un avenir rapproché").

LAMOTTA vs ROBINSON

Jake devra maintenant rencontrer Sugar Ray Robinson ou risquer d'être détrôné par la National Boxing Association. Il a déjà signé un contrat pour rencontrer le noir à Chicago durant la deuxième semaine du mois de février.

Fred Saddy, l'ancien président de la N.B.A., a reçu un contrat signé par Robinson pour rencontrer LaMotta à Chicago ou n'importe où ailleurs. D'après chaque con-

trat, LaMotta doit recevoir 45% des recettes et Dauthuille 15%.

Une rumeur a circulé incidemment hier soir que Dauthuille a signé un contrat de 15% mais qu'il avait dû accepter d'autres conditions pour obtenir le match. LaMotta aurait exigé une garantie de \$60,000, tandis qu'on aurait promis seulement \$2,500 à Laurent s'il gagnait et \$5,000 s'il perdait.

Une foule de 11,424 personnes a assisté au match pour payer une recette totale de seulement \$71,024.

Marcel Sauvé perd

Dans une préliminaire du match Dauthuille-LaMotta, hier soir, à Détroit, Marcel Sauvé, de Montréal a perdu la décision en quatre rondes contre Tony Lomonaco. Sauvé pesait 163 livres et demie et son rival 160.

ENFIN ICI!

EXPORT WHITE LABEL ALE

C'est une bière EXPORT!

Dauthuille "perd" le titre 13 secondes avant la fin

DETROIT, 14 — (par Paul Rochon) — Treize misérables petites secondes ont suffi à faire perdre à Laurent Dauthuille le championnat mondial des poids-moyens qu'il venait d'arracher péniblement en quatorze rondes à Jake LaMotta dans l'enceinte du stade Olympia, à Détroit, hier soir. Laurent s'était assuré la victoire en accumulant les points, ronde par ronde, quand exactement treize secondes avant la fin du match il se trouva incapable de se relever du tapis ou une volée de coups de LaMotta l'avait expédié.

Laurent s'était assuré la victoire non pas en menant le combat mais en déclenchant constamment des contre-attaques pour bloquer la route à un adversaire qui fonce continuellement de la première à la dernière minute du combat.

Lorsqu'il croula au plancher, Dauthuille avait déjà gagné le combat et virtuellement décroché le championnat du monde ainsi que l'indiquent les points que lui avaient accordés les deux juges, et l'arbitre Lou Handler accordait huit rondes à Dauthuille. Le juge Lenahan donnait six rondes à Dauthuille, quatre à LaMotta et déclarait les quatre autres nulles. Le juge Aspery favorisait également Dauthuille avec sept rondes n'en donnant que six à LaMotta et jugeant l'autre nulle.

DESEPOIR DE DAUTHUILLE

Dauthuille, en bon Français qu'il est, sanglotait déjà, avant même d'apprendre qu'il venait virtuellement de perdre le titre si convoité de champion du monde, au dernier moment lorsqu'il sut que la victoire lui était assurée même s'il eut perdu la quinzième ronde il sombra dans un abîme de désespoir marmottant constamment "Je suis fini... je suis fini... je suis fini..." Son gérant André Barrault également Français dans ses démonstrations l'embrassait dans le cou et l'encourageait avec des "mais non tu es jeune à 26 ans, ta carrière ne fait que débuter".

Interrogé par les journalistes, Dauthuille expliqua sa défaite le plus simplement du monde. "J'étais parfaitement lucide mal, j'avais les jambes coupées et bien que j'ai tenté tous les efforts pour me relever je m'en trouvais absolument incapable."

Dauthuille faisait vraiment peine à voir. Il avait les deux yeux à demi fermés et noircis par les coups, et le nez fortement épaté. De plus, il portait des ecchymoses aux épaules et au dos. Pour ajouter au spectacle il sanglotait à intervalles irréguliers.

LaMotta, assis placidement dans sa loge, drapé comme un véritable roi dans son peignoir de peau de léopard, buvait goulument la bouteille d'eau placée à portée de main sur son banc, très laconique dans ses réponses, se contenant de lancer des "sure" ou des "I think so". Il déclara que Dauthuille l'avait mis en danger. Bon prince il se dit prêt à accorder un match-revanche à Dauthuille mais il se garde bien de préciser où, quand et dans quelles conditions. Quelqu'un lui demanda s'il battrait Ray Robinson et il répliqua sans même élever des paupières "I think so".

Le combat l'avait moins marqué que Dauthuille. Il n'affichait qu'un seul œil au plus beau "beurre noir", l'œil gauche. Un peu de sang en dégoulinait lentement et l'un de ses seconds l'étanchait délicatement à toutes les minutes. Pourtant Jake n'a pas eu le combat facile.

LAMOTTA ATTAQUE TOUJOURS

Ce fut LaMotta qui porta le premier coup du combat environ cinq secondes après le début de la première ronde, c'était un coup peu puissant qui ne fit aucun mal à Laurent. LaMotta avançait continuellement, brandissant sa gauche sans arrêt mais réservant sa droite. Dauthuille dès le début adopta la tactique de la retraite stratégique déclenchant périodiquement

des contre-offensives beaucoup plus puissantes que l'attaque de LaMotta.

Dans les premières rondes Dauthuille manqua beaucoup de précision et ses dangereux crochets de droite manquaient souvent leur cible par plus d'un pied. Laurent décocha son premier solide coup de poing dans la deuxième ronde atteignant LaMotta avec un crochet de droite mais il ne soutint pas son attaque et Jake continua à avancer.

Dans la troisième ronde Dauthuille se faisait infliger sa première blessure, une coupure sous l'œil gauche, résultat d'un direct de la droite de son adversaire. Par la suite, LaMotta visa continuellement cette blessure qui saigna jusqu'à la fin du match.

Dauthuille remporta ses premiers succès à la quatrième ronde lorsqu'il déclencha une attaque des deux mains qui atteignit la cible sans cependant ébranler LaMotta. Dans les rondes qui suivirent, Dauthuille persévéra dans ce genre et il se passa peu de rondes sans qu'il ne déclençât une semblable offensive des deux mains.

TRAPPE DE LA MOTTA

Jusqu'à la douzième ronde Laurent accumula des points et c'est alors que LaMotta utilisa d'un stratagème qui fut éventuellement la cause de sa victoire. Au milieu de cette 12ème ronde, Laurent atteignit son adversaire avec un solide crochet de gauche et LaMotta donna des signes de détresse. Il alla s'appuyer sur les câbles les deux bras ballants tandis que la foule hurlait d'enthousiasme. Laurent crut que son heure était venue et se lança avec fougue sur son adversaire, le martelant de coups des deux mains qui, malheureusement, ne firent aucun dommage au champion. LaMotta, aussi solide qu'au début du combat escomptait épuiser son adversaire par cette tactique et il y réussit partiellement. Quand Dauthuille eut servi tout son répertoire à LaMotta, celui-ci se rallia subitement et déclencha à son tour une offensive à l'emporte-pièce qui vint bien près de mettre Laurent en danger.

LaMotta répéta cette tactique à la 13ème ronde mais Laurent ne s'y laissa pas prendre cette fois se contentant d'appliquer quelques jabs de gauche à son adversaire. Dauthuille força encore le combat à la quatorzième ronde et à l'issue de cette ronde il était virtuellement champion du monde.

ERREUR DE JUGEMENT

C'est alors que survint la tragédie. Les nombreux gérants et conseillers du Français n'étaient apparemment pas d'accord sur la tactique que devait employer Dauthuille dans la 15ème. Devait-il se contenter de tenir son adversaire à distance au risque même de perdre cette ronde, ou devait-il au contraire se lancer à l'attaque à tout prix pour s'assurer le titre?

Les partisans de l'attaque triomphèrent et dès le son de la cloche Laurent fonce sur Jake. Il s'ensuivit des échanges de coups furieux qui enthousiasmèrent la foule, mais qui coûtèrent le titre au Français.

LE KNOCKOUT

Environ trente secondes avant la fin du match, LaMotta prit un avantage marqué sur un adversaire affaibli et le martela à la figure des deux poings sans que Laurent puisse offrir la moindre résistance. Dauthuille commença à chanceler, tomba à la renverse sur les câbles et sombra lentement. L'arbitre

commença à compter les dix secondes réglementaires et Laurent était toujours par terre. Au compte de sept, s'agrippant aux câbles de la main droite, il commença péniblement à se relever. Au compte de dix, il était sur ses genoux.

Une seconde plus tard, mais une seconde trop tard, il était debout et déjà l'arbitre levait le bras droit de Jake LaMotta, le toujours champion du monde des poids moyens.

Victoire unanime de Marc Bégis

ST-JEAN, N.-B., 14—Marc Bégis de Montréal, a battu Roger Wynott de Marone Bay, par décision dans un combat de 10 rondes disputé ici hier soir. Cette victoire était la 22ème consécutive pour Bégis et la deuxième défaite de suite pour Wynott.

King bat Mell par décision

TORONTO.—L'I Arthur King, de Toronto a triomphé de Gus Mell de Montréal par décision, après un combat monotone de dix rondes disputé devant 5,000 personnes, hier soir au Maple Leaf Gardens de Toronto. King a refusé de batailler avec son rival, craignant apparemment d'être mis hors de combat, et il s'est contenté de boxer à distance, ce qui n'a pas plu aux spectateurs. Mell avait un avantage de huit rondes sur le noir. Il a été en danger d'être mis hors de combat à la deuxième ronde, mais il s'est rallié par la suite. Sa meilleure ronde a été la sixième.

Dans les préliminaires, Marcel Lachapelle et Davie Mitchell ont annulé tandis que Noël Gagnon a battu Armstrong par knockout technique.

Dauthuille monte deux fois sur la balance

Laurent Dauthuille a eu quelque difficulté à faire le poids de 160 livres et il dut faire quelques exercices tardifs pour atteindre la limite. Lorsqu'il se présenta pour le pesage initial à 10 h. 35, le Français pesait 160½ livres tandis que LaMotta fit osciller la balance à 159½. Floyd Stevens, président de la Commission de boxe du Michigan, accorda à l'aspirant jusqu'à 1 heure pour diminuer son poids.

Dauthuille fit de la boxe imaginaire durant 20 minutes dans sa chambre de l'Olympia et il pesait juste 160 livres lorsqu'il parut pour la deuxième fois sur la balance.

Alexandria joue à Cornwall ce soir

Dans le domaine du jeu de la crosse, une série interprovinciale a été organisée entre les clubs Lachine-Ville St-Pierre, Canadien, Cornwall et Maroons d'Alexandria. La série commencera ce soir à Cornwall, alors que le club de l'endroit recevra les Maroons d'Alexandria. La première partie locale sera disputée dimanche à Lachine, alors que le Lachine-Ville St-Pierre rencontrera le Cornwall. Samedi soir, Canadien jouera à Alexandria.

Richard signerait son contrat aujourd'hui avec le Canadien

Maurice Richard deviendrait le quatrième joueur du Canadien à signer son contrat aujourd'hui. Hier, le gérant général Frank Selke a annoncé que Butch Bouchard et Billy Reay avaient accepté les offres pour la prochaine saison. On sait qu'Elmer Lach ayant signé le premier, la signature de Richard aujourd'hui, porterait à quatre le nombre des joueurs assurés de porter l'uniforme tricolore l'hiver prochain.

Parmi les 39 joueurs qui se rap-

porteront à l'entraînement lundi, on verra quatre gardiens de buts, onze joueurs de défense et 24 joueurs d'avant. Parmi les anciens du Tricolore, on verra Butch Bouchard, Floyd Curry, Gilles Dubé, Normand Dussault, Léo Gravelle, Glen Harmon, Doug Harvey, Bert Hirschfeld, Elmer Lach, Hal Laycoe, Jacques Locas, Cal McKay, Gerry McNeil, Ken Mosdell, Ken Reardon, Bill Reay, Maurice Richard naturellement et enfin Howie Riopelle.

On croit généralement que Gordie Bell sera celui qui sera l'opposé de Gerry McNeil dans les filets des Canadiens pour les pratiques tandis qu'il est déjà rumeur que Doug McPherson et Tom Johnson, deux jeunes des Mohawks de Cincinnati l'an dernier, pourront se tailler une place régulière sur le Bleu Blanc Rouge. Chez les joueurs d'avant, on suivra avec intérêt le jeu des nouveaux venus Frank King et Vernon Kaiser, achetés des clubs Cleveland et Springfield et on suivra également de très près le travail des jeunes joueurs locaux Bernard Geoffrion, Cliff Malone, Art Rose et Billy Gould, sans oublier aussi le fougueux Dickie Moore et le jeune Reggie Abbott, ce dernier venant des Wheat Kings de Brandon.

Plusieurs exhibitions seront jouées par les Canadiens durant la période d'entraînement et les journaux locaux recevront sous peu la liste officielle de ces joutes hors-concours.

Amendes à Richards, Vico et Max West

LOS ANGELES. — Clarence Rowland, président de la ligue de Baseball de la Côte du Pacifique, a annoncé qu'il avait imposé une amende de \$50 à Paul Richards, gérant du Seattle. Richards avait argumenté avec trop de véhémence avec l'arbitre, lors de la deuxième joute d'un programme double disputé entre le Seattle et Portland dimanche dernier.

George Vico, premier-but du Seattle, a aussi reçu une amende de \$25 pour avoir argumenté lui aussi.

Rowland a aussi annoncé que le premier-but Max West, du San Diego, a aussi reçu une amende de \$25 pour avoir argumenté avec un arbitre durant la deuxième partie d'un programme double disputé entre San Diego et Sacramento dimanche dernier.

Valleyfield blanchit St-Césaire 13 à 0

ST-HYACINTHE, 14 — Le club Valleyfield de Lucien Leduc a blanchi le St-Césaire, champion de la ligue Richelieu, par le score de 13 à 0 hier soir à St-Hyacinthe. Robitaille a été le lanceur gagnant. Doug Harvey et Georges Bougie ont frappé trois deux-butts chacun, tandis que Sam Côme, qui vient d'être réinstallé et Mike Noité ont obtenu quatre coups sûrs pour le club de la ligue Laurentienne.

Tip Top de Toronto perd contre Clearwater

AUSTIN, Texas, 14. — Le club Tip Top de Toronto a subi une défaite ici hier, contre le club Clearwater, de Floride, dans le tournoi amateur pour le championnat mondial de balle molle. C'est la première défaite du club de Toronto après deux victoires. Il suffit de deux défaites pour être éliminé. Clearwater l'a emporté par 1 à 0 sur un simple de Harry Hancock qui a fait compter Eddie Moore pour le seul point de la partie.

Le Junior "Ad" Club aura une saison active

Ni la vente ni la publicité ne sont des sciences exactes. Il y a plusieurs façons de procéder pour vendre un produit ou un service avec succès, ou pour préparer et lancer une campagne de publicité efficace. Mais il faut se baser sur certains principes pour que chaque présentation de la vente, chaque annonce atteigne un but fixé. Les causeries des différents groupes du "Junior Advertising and Sales Club" de Montréal portent sur ces principes fondamentaux. Elles sont une source d'idées—les idées de plusieurs hommes et femmes qui brillent dans leur profession respective. Ces idées vous sont communiquées pour que vous en fassiez votre bénéfice.

Parmi les sept groupes de causeries qui commenceront la semaine prochaine, mentionnons:

"La pratique de la vente" où il sera traité de la personnalité du vendeur, de la psychologie de la vente et tout ce qui se rapporte à la vente depuis sa préparation jusqu'à la signature de la commande.

"Se lancer en affaire" vous aidera certainement, si vous avez déjà un commerce ou si vous avez l'intention d'en partir un à votre compte.

"L'art de parler en public" est tout indiqué pour celui ou celle qui veut apprendre l'anglais ou l'améliorer.

"Le sentier conduisant à leur porte-monnaie" s'adresse plus particulièrement à ceux qui s'intéressent à l'art publicitaire.

"Secrets féminins" ne manqueront pas d'enthousiasmer toutes les jeunes filles. On y traitera de modes, voyages, bijoux et de bien d'autres choses encore.

Ces groupes de causeries et des visites industrielles sont offerts gratuitement aux membres. Il y a de plus de nombreuses danses et des dîners où toujours règne la bonne humeur.

REUNI LE 21

La première réunion du J.A.S.C. cette année aura lieu au Salon Bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, le jeudi 21 septembre 1950, à 8 h. 30 du soir. Le conférencier sera M. Bill Stannard, bien connu par tout le Canada pour ses nombreuses causeries sur la publicité et la vente. Il y aura aussi de nombreux prix de présence et la soirée promet d'être des plus amusantes. Une cordiale invitation est lancée particulièrement à tous les jeunes gens et jeunes filles de langue française dont le travail ou l'intérêt touche de près ou de loin aux deux vastes domaines de la publicité et de la vente.

VIE AU GRAND AIR



Tél. 500

60

chambres

Brochures et listes de prix sur demande.

Jean-Louis DUFRESNE, gérant

DE REPUTATION MONDIALE

AUSABLE CHASM

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'aurore de l'histoire. Un arrêt qu'il faut faire devant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous promène à travers les rapides.

Sur la route des Adirondacks à 15 miles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U.S.

Argent canadien accepté au pair. Ecrivez pour le pamphlet gratuit.

AUSABLE CHASM CO.
Ausable Chasm
N.-Y.

Café et magasins de cadeaux à l'entrée

La stratégie de Walter Alston est critiquée. — King vs Fine

(par PHIL SEGUIN)

BALTIMORE, 14 — Tandis que les Royaux et les Orioles de Baltimore continuent d'examiner le ciel anxieusement, espérant voir enfin paraître le soleil, qui ne s'est pas montré depuis que nous sommes arrivés ici, les directeurs des deux clubs cherchent à trouver un moyen de poursuivre la série éliminatoire sans trop de délai.

Les Orioles ont pris les devants en gagnant la première partie de la série de quatre de sept mardi soir, mais si la pluie continue de faire des siennes, le programme de la série sera bouleversé.

La partie d'hier a été remise, parce que les pluies de l'avant-midi avaient laissé le terrain dans un état impraticable, et nous nous demandons ce qui arrivera s'il faut contremander une autre partie à cause de la pluie.

Les Royaux et les Orioles doivent continuer la série ce soir, et la troisième partie sera disputée ici demain, mais si la pluie s'en mêle, il faudra une assemblée spéciale entre le président Frank Shaughnessy de l'Internationale et les représentants des deux clubs pour fixer un nouveau programme.

Le stadium local a été loué pour une partie du football professionnel dimanche, ce qui signifie que les deux clubs chercheront à jouer à Montréal dimanche après-midi.

D'après le nouveau programme, après les parties de ce soir et demain, les deux clubs quitteront Baltimore samedi après-midi et arriveront à Montréal dimanche matin, mais si la pluie s'en mêle il faudra tout changer.

Les Royaux et les Orioles ont obtenu le stadium pour jouer vendredi soir après que Jack Dunn III, le président des Orioles, eût réussi à faire contremander une partie de football, entre deux clubs d'écoles locales, qui devait avoir lieu vendredi après-midi.

La victoire de mardi soir a inspiré une grande confiance aux Orioles, qui comptent sur leur vétéran Russ Bauers pour leur donner un et peut-être deux autres triomphes dans la série. En d'autres termes, les Orioles et leurs partisans commencent déjà à élaborer des plans en vue de la série finale contre le vainqueur de la série Rochester-Jersey City.

Comme nous l'avons rapporté hier, Bauers a lancé avec un brio remarquable pour gagner décisivement la première joute de la série, et si les autres lanceurs du Baltimore montrent le même aplomb, les chances des Royaux ne vaudront pas cher.

Les joueurs de Wally Alston seront éliminés rapidement s'ils ne se mettent pas à frapper avec plus de régularité.

STRATÉGIE DOUTEUSE

Walter Alston a employé une stratégie plutôt douteuse dans la première rencontre. Il est difficile de concevoir qu'un gérant ait laissé son lanceur au monticule dans la situation où Lown se trouvait dans la partie de mardi plutôt que d'envoyer le gaucher Ronnie Lee pour faire face au frappeur gaucher Anse Moore.

Lee se réchauffait déjà depuis plusieurs minutes et était prêt à entrer dans la mêlée, lorsque Alston a tenu une conférence avec Lown, après que celui-ci eût donné deux buts sur balles consécutifs (en neuf lancers) pour remplir les buts, puisqu'il se trouvait déjà un autre coureur sur les buts auparavant.

Au lieu de remplacer Lown par Lee, Alston a joué tous ses atouts en laissant Lown au monticule et Moore frappa le coup sûr qui a fait produire les points décisifs.

Il faut avouer que Lee n'a pas fait sensation, contrairement à son habitude, puisqu'il a frappé un joueur avec un mauvais lancer et accorda un simple à Clyde Klutts, bon pour deux autres points avant de mettre fin au ralliement des Orioles, mais nous sommes convaincus que Alston a été trop patient et qu'il aurait dû retirer Lown du monticule lorsque Moore est venu au bâton.

Malgré le revers dans la première

joute, les Royaux sont confiants de participer à la série finale, parce qu'ils termineront la série sur leur terrain.

Alston et ses joueurs sont d'avis qu'ils pourront gagner la série avec les Orioles s'ils réussissent à gagner une des trois joutes à Baltimore.

KING vs FINE

Clyde King, la bête noire des Orioles depuis qu'il joue dans l'Internationale, lancera pour les Royaux ce soir, il avait battu Baltimore dix fois de suite.

Le gérant Nick Cullop du Baltimore, a refusé de prédire quel serait le résultat de la série, malgré la victoire des siens dans la première partie. Après le succès du droitier Russ Bauers, Cullop a décidé de se servir d'un autre droitier pour la deuxième joute. Il a choisi le jeune Tommy Fine, qui s'est révélé fort utile aux Orioles dans les dernières semaines de la saison. Fine a fait face aux Royaux deux fois cette saison; il a gagné une



WALLY ALSTON...

joute par blanchissage et a perdu l'autre.

Il est fort probable que Turk Lown ne sera pas dans l'organisation des Dodgers la saison prochaine. Roy Hamey, le gérant général du Pittsburgh, a vu Lown à l'œuvre mardi soir et a paru impressionné, malgré le manque de contrôle du jeune droitier des Royaux.

Saint-Jean prend les devants en battant Sherbrooke décisivement

Les Braves de St-Jean ont fait un autre pas vers la conquête du trophée Brouillette, en déclassant les Athlétiques de Sherbrooke par le score de 12 à 1, hier soir, dans la première joute de la série finale de 4 de 7 de la Ligue Provinciale. La deuxième partie de cette importante série sera disputée ce soir, à Sherbrooke et les Athlétiques espèrent malgré l'humiliant échec d'hier soir, égaliser les chances.

Les Braves de St-Jean ont éliminé les Pirates de Farnham en cinq joutes en semi-finale et semblent déterminés d'en finir encore plus rapidement avec le Sherbrooke. La série n'est pas encore terminée cependant et les joueurs du St-Jean ne devront pas pecher par excès de confiance, car Sherbrooke peut facilement présenter une plus vive opposition qu'il ne l'a fait hier soir.

Le club du pilote Steve Mizerak s'est assuré la victoire dès la troisième manche en se ralliant pour six points. Jeanneau a débuté au monticule mais il a cédé sa place dans la dévastatrice troisième manche. Zuluetta a relevé Roche dans la cinquième reprise pour terminer la joute.

Newkirk a lancé toute la joute pour les vainqueurs, espaçant sept coups sûrs à ses adversaires, pendant que ses coéquipiers en cognaient 17 contre les trois lanceurs du Sherbrooke. Les joueurs du club de Roland Gladu ont probablement joué leur plus mauvaise partie de la saison, commettant six erreurs au cours de la rencontre.

Quimby et Barbee ont été les gros canons des vainqueurs avec chacun un circuit. Barbee a tout particulièrement brillé, faisant compter quatre points. Steve Mizerak, le pilote et Hardy ont été les autres étoiles du St-Jean avec trois coups sûrs, dont chacun un double.

Le droitier Louis Cabrera lancera pour St-Jean contre fort probablement Brown du Sherbrooke. Le stade était rempli à craquer pour la joute à St-Jean, hier, et l'on prévoit une autre forte assistance lors de la joute à Sherbrooke ce soir, par suite de la grande rivalité qui existe entre les deux clubs.

Le Sherbrooke s'est qualifié pour la série finale en éliminant les Cubs de Drummondville en six joutes en semi-finale. Sher-

brooke a terminé la saison régulière en deuxième position.

Le Sherbrooke n'a pas dit son dernier mot malgré l'impressionnante victoire du St-Jean hier. Roland Gladu compte sur Brown pour égaliser les chances ce soir et il a encore l'habile Lou Shapiro qu'il n'a pas utilisé dans la série jusqu'ici.

Sherbrooke . 000 000 010 — 1 7 6
St-Jean . . 006 330 00x — 12 17 0
Batteries: Jeanneau, Roche (3), Zuluetta (5) et Pascual; Newkirk.

Lanceurs probables

LIGUE NATIONALE

Cincinnati (Raffensberger, 13-16, et Wehmeier, 10-17) à Brooklyn (Roe, 17-10, et Palica, 8-6). Deux joutes.

Pittsburgh (Dickson, 8-13, et Queen, 5-13) à New-York (Hearn, 8-3, et Jansen, 16-11). Deux joutes.

Chicago (Hiller, 10-4), à Boston. (Sain, 18-12).

St-Louis (Brecheen, 7-11) à Philadelphie (Meyer, 8-11). Joute du soir.

LIGUE AMERICAINE

New-York (Raschi 19-8) à Détroit (Newhouser, 14-9).

Washington (Moreno, 1-0) à Cleveland (Aber, 0-0).

BOSTON (Nixon, 7-3) à St-Louis (Johnson, 5-5). Joute du soir.

Philadelphie (Kellner, 8-19) à Chicago (Pierce, 9-16).

BASEBALL MINEUR

Au Stadium hier soir également, le St-Jean-Baptiste de Lasalle a remporté le championnat bantam de Montréal en battant le club Optima. Laurentien, 8 à 1. Claude Laforge a été le lanceur gagnant et Tetteau le perdant. Lacette a frappé trois coups sûrs, pour diriger l'offensive des vainqueurs.

BASEBALL

d'un Coup d'Œil

HIER

Ligue INTERNATIONALE :
Détail, coupe des Gouverneurs.
Montréal à Baltimore, (pluie).
(Baltimore mène 1 à 0 dans la série semi-finale de 4 dans 7).
Jersey City à Rochester, (pluie).
(Jersey City mène 1 à 0 dans la série semi-finale de 4 dans 7).

Ligue NATIONALE :
Boston 5, Chicago 2.
New York 3, Pittsburgh 1, (2e joute arrêtée à la 7e; pluie).
Cincinnati à Brooklyn (pluie).
St-Louis à Philadelphie (pluie).

Ligue AMERICAINE :
New York 10, Cleveland 3.
Détroit 6, Washington 1.
St-Louis 4, Philadelphie 3.
(Seules joutes cédulées).

Ligue PROVINCIALE :
St-Jean 12, Sherbrooke 1.
(St-Jean mène 1 à 0 dans cette série finale de 4 dans 7).

AUJOURD'HUI
Ligue INTERNATIONALE :
Détail, coupe des Gouverneurs.
Montréal à Baltimore.
(2e partie semi-finale de 4-7).
Jersey City à Rochester.
(2e partie semi-finale de 4-7).

Ligue NATIONALE :
Chicago à Boston.
Cincinnati à Brooklyn (2).
Pittsburgh à New York (2).
St-Louis à Philadelphie (soir).

Ligue AMERICAINE :
New York à Détroit.
Philadelphie à Chicago (soir).
Boston à St-Louis (soir).
Washington à Cleveland (soir).

CLASSEMENTS

Ligue INTERNATIONALE :
Détail, coupe des Gouverneurs.
JERSEY CITY 1 0
ROCHESTER 0 1
BALTIMORE 1 0
MONTREAL 0 1

Ligue NATIONALE :
G. P. Mo. Dif.
Philadelphie .. 83 53 .610 —
Brooklyn . . . 74 57 .565 6½
Boston . . . 74 59 .556 7½
New York . . . 74 60 .552 8
St-Louis . . . 69 66 .511 13½
Cincinnati . . 58 75 .436 23½
Chicago . . . 56 82 .406 28
Pittsburgh . . . 50 86 .368 33

Ligue AMERICAINE :
G. P. Mo. Dif.
Détroit . . . 87 49 .640 —
New York . . . 87 50 .635 ½
Boston . . . 86 51 .628 1½
Cleveland . . . 81 59 .579 8
Washington . . 59 77 .434 28
Chicago . . . 53 86 .381 35½
St-Louis . . . 51 86 .372 36½
Philadelphie . . 47 93 .336 42

Balle molle

Le Mont-Royal a gagné le championnat de la Ligue Moulins Textile, en éliminant le club Hochelaga, 9-2. Paquet a été le lanceur gagnant. Il a retiré neuf frappeurs au bâton. Saint-Pierre a frappé trois coups sûrs et Himbeault s'est aussi signalé.

LIGUE AMERICAINE

New-York 301 411 000-16
Cleveland 000 101 100-2
Lopat, Ford et Berra; Lemon, Flores, Rozek, Pierette et Hegan.
Washington 000 000 010-1
Détroit 010 200 03x-4
Kuzava, Haynes et Evans; Hutchinson, Gray et Ginsberg.

LIGUE NATIONALE

1ère partie:
Pittsburgh 000 000 1-1
New-York 000 021 0-3
Law et McCullough; Maglie et Westrum.
2e partie (remise, pluie).
Cincinnati à Brooklyn (remise, pluie).
St-Louis à Philadelphie (remise, pluie).

Ray Skerrett jouera pour les Alouettes

Ray Skerrett, un jeune joueur de football qui a joué quelques parties pour les Rough Riders d'Ottawa la saison dernière, a signé un contrat avec les Alouettes. Skerrett, un rapide coureur qui a déjà fait sensation dans les courses et le football intercollégial, prêterait main forte aux joueurs du champ-arrière en l'absence des blessés Bob Cunningham, Pete Thodos et Johnny Harper.

Il jouera probablement dans la partie des Alouettes, samedi à Ottawa. Ce sera la deuxième partie entre ces deux clubs, les Alouettes ayant gagné la première 14 à 7.

SPOKANE — Willie Bean, 205, Los Angeles, a battu par décision Rusty Payne, 181, San Diego (10).

ECOUTEZ LE RADIO BASEBALL



CE SOIR à 8 h. 15
POSTE
CHLP • 1410 kc

Pour les

HOMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Les Tigers conservent leur faible avance sur les Yankees

Les Tigers de Détroit ont conservé leur mince avance d'une demi-partie sur les Yankees de New-York en première place en triomphant des Sénateurs de Washington, 6 à 1. Joe Ginsberg a fait compter le point décisif à la sixième manche avec un simple. Fred Hutchinson a été le lanceur gagnant tandis que Bob Kuzava a subi l'échec. Une importante série débute, aujourd'hui, entre les Yankees et les Tigers à Détroit. Vic Raschi lancera contre Hal Newhouser.

Les Yankees ont défait les Indiens de Cleveland, 10 à 3. C'était la 14e victoire des Yankees en 22 parties contre Cleveland. Le receveur Yogi Berra a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois coups sûrs, dont son 22e circuit. Luke Easter a aussi frappé un circuit pour les perdants. Ed Lopat, aidé par Whitey Ford, a été le lanceur gagnant tandis que Bob Lemon a encore failli dans sa tentative pour remporter sa 21e victoire.

TRISTE VICTOIRE

Dans la ligue Nationale, la pluie a empêché les Dodgers de Brooklyn et les Phillies de jouer, tandis que le programme double entre les Giants de New-York et les Pirates de Pittsburgh a été abrégé à une seule partie de sept manches à cause de la pluie. Les Giants ont défait les Pirates, 3 à 1, grâce à un autre bel effort de Sal Maglie qui a ainsi remporté sa 16e victoire contre trois échecs.

Gus Bell des Pirates a frappé un coup de circuit à une distance de seulement 257 pieds du marbre à la septième manche pour empêcher Maglie de remporter son cinquième blanchissage consécutif, ce qui aurait été un nouveau record

dans les majeures. Maglie avait blanchi les Dodgers et les Phillies deux fois chacun à ses quatre dernières apparitions au monticule.

Bell a compté le premier point contre Maglie après 45 manches, soit seulement une manche et un tiers de moins que le record établi par Carl Hubbell, aussi des Giants, en 1933. Il a plu presque durant toute la partie et les arbitres ont arrêté le jeu après sept manches. Le dernier point contre Maglie avait été compté dans une partie contre les Dodgers de Brooklyn, le 16 août. Les Dodgers avaient gagné 16-7.

Hier soir, les Braves de Boston ont défait les Cubs de Chicago, 5 à 2, pour protéger leur avance en troisième position. Warren Spahn a remporté sa 19e victoire tandis que Paul Minner a subi la défaite. Sam Jethroe, Torgeson et Gordon ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux coups sûrs chacun.

Les Browns de St-Louis ont défait les Athletics de Philadelphie 4 à 3, grâce à un coup de circuit de Ken Wood à la neuvième manche. Carl Scheib, victime de ce coup a subi la défaite tandis que la victoire a été créditée à Ned Carver.

Autre programme de courses en canots-automobiles à Pont Viau

L'organisateur Omer Gauthier, encouragé par les succès remportés dimanche dernier, a décidé d'organiser son onzième programme de courses en canots-automobile, dimanche prochain au Laval Yacht Club à Pont-Viau. Gauthier prévoit une très forte assistance. "Maintenant que la majorité des Montréalais sont revenus de la campagne, je crois que j'établirai un nouveau record d'assistance au Laval Yacht Club", de dire l'actif organisateur.

Il y aura des courses pour hors-bord et pour la classe 225, première et deuxième division. Dix épreuves pour hors-bords, classe A, B, C, Hydros et C "service-runabouts", avec de plus un grand "free for all" de six milles pour une bourse de \$300, et le trophée Laval Yacht Club pour les hors-bords de toutes les classes.

Dans la classe 225 il y aura deux épreuves de cinq milles, ainsi qu'un "free for all" de dix milles pour la même classe. Une bourse de \$500 ira au vainqueur du "free for all". De rapides embarcations telles que Canada, Maid, Typhoon, King Cot, Léopard, Captain Morgan, Thetford Star, Spitfire, Hurricane et Doodle Bug prendront part à ces épreuves. M. Louis Miron, de Lorraine Lake,

New-York, agira comme starter. Un populaire commentateur sportif de la radio donnera les descriptions de chacune des courses. Cela aurait certainement pour effet de plaire aux milliers d'amateurs qui se rendront au Laval Yacht Club, dimanche.

Le Laval Yacht Club est reconnu à juste titre par les Américains, comme étant le plus beau site et le mieux aménagé pour les courses de yachts en Amérique. C'est pourquoi les coureurs américains s'inscrivent de plus en plus nombreux pour les courses qui y sont présentées. Par suite du programme fort élaboré de dimanche prochain, le tout débutera à deux heures précises, a spécifié Omer Gauthier.

Quatre rapides coursiers dans le derby Alouette au Richelieu

Quatre des plus rapides coursiers de la province — Highland Frisco, Derby Day, Pine Ridge Hall et Adage — se feront la lutte dimanche prochain au parc Richelieu dans l'important derby Alouette d'une bourse de \$2,000. On prévoit une lutte contestée du départ jusqu'aux fil d'arrivée.

Quatre excellents coursiers se sont déjà inscrits. Ce sont: Pine Ridge Hall, Adage, Highland Frisco et Derby Day.

Highland Frisco a défait Derby Day dans un match éblouissant dimanche dernier et l'on prévoit une lutte serrée entre ces deux rapides coursiers dimanche. Pine Ridge Hall est la propriété de Lucien Brodeur. Il a établi un record de piste pour le ¼ de mille au Richelieu dimanche dernier, couvrant la distance en un temps de 1.33 minute. Pine Ridge Hall a terminé deux fois dans le derby

de Joliette en arrière de Highland Frisco. Gérard Dubé conduira Pine Ridge Hall dimanche.

Adage, des écuries Richelieu, est le choix de plusieurs pour l'emporter. Il a subi une blessure à son retour de la piste de Batavia, New-York, mais il est au meilleur de sa condition.

Lors de sa dernière course à Batavia, Adage a terminé troisième avec un temps de 2.05 4-5. Andy Foster tentera de conduire Adage à la victoire dimanche.

Tout le monde connaît la va-

leur d'Highland Frisco et Derby Day qui ont fait sensation cette année.

Le derby Alouette sera de trois épreuves et cinq autres classes compléteront un véritable programme de gala. Mose Hanover, propriété de Jules Roy de Trois-Rivières, a remporté les honneurs du derby d'essai. Une semaine plus tard Captain Cash de Mme Gaudouy, et Lachapelle de Joliette remportait le derby Richelieu. Puis ce fut Derby Day, rapide coursier d'Albert Toutant de Wootton qui décrocha la victoire lors du fameux free for all amble du 6 août. Dimanche dernier Highland Frisco, propriété de Lucien Dionne de Drummondville l'a emporté dans un fameux duel enlevant contre Derby Day. Il serait donc difficile de prédire le vainqueur éventuel du derby Alouette, qui promet d'être l'épreuve la plus intéressante jusqu'à cette saison dans le domaine des courses sous harnais.

52 inscrits dans le tournoi de golf du Seignory Club

SEIGNORY CLUB. — Le tournoi de golf par équipes annuel pour les membres et invités du Seignory Club aura lieu à partir d'aujourd'hui sur le terrain du club. Cinquante-deux golfeurs y participeront.

Voici la liste des inscrits et le programme pour la ronde de qualification cet après-midi.

Midi — A. L. Code, Dr Van Dusen et A. C. Bethune, B. Devlin.

12 h. 10 — J. C. Coly, C. L. Gillespie et A. A. McMartin, P. C. Finlay.

12 h. 20 — M. D. Barnabe, M. Charbonneau et T. L. Watson, J. Poulin.

12 h. 30 — J. R. Bourassa, J. Clifford et A. E. MacLaren, Geo. Hay.

12 h. 40 — R. J. Gill, Col. R. M. Bishop et O. W. Forte, J. H. Morton.

12 h. 50 — D. de Yaturralde, M. de Yaturralde et G. E. Hackney, Sir W. Bennett.

1 h. — P. Hellinckx, H. E. Pedersen et F. M. Buckingham, L. Chrichton.

1 h. 10 — J. A. Cameron, H. Sparks et J. C. Cusson, M. Gervais.

1 h. 20 — J. D. Johnston, W. J. Sweeney et F. M. Dillon, E. Halpin.

1 h. 30 — P. Tremblay, P. L'Africain et H. D. Lindsley, R. D. Steers.

1 h. 40 — J. R. Barraclough, F. E. Dorion et Col. S. C. Holland, E. M. Mander.

1 h. 50 — Dr G. Irwin, P. Ladislaw et C. C. Joron, E. Armand.

2 h. — H. E. Yale, un autre et Sénateur N. Lambert, un autre.

Un aveugle réussit une ronde de 106 coups

HAMILTON. — William Maytok a gagné le tournoi de golf des aveugles avec un score de 106 coups pour 18 trous, ce qui est vraiment extraordinaire dans sa condition. Maytok a ainsi remporté le championnat canadien. Charles Boswell, d'Alabama, s'est classé deuxième avec 107 coups. Le frère de Maytok le conduit sur le terrain et lui indique dans quelle direction et à quelle distance il doit frapper la balle.

Lawing du Québec choisi le plus utile

QUEBEC, 15. — Le voltigeur Butch Lawing des Braves de Québec a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue Canadienne Américaine, à la suite d'un vote des chroniqueurs de baseball des différentes villes du circuit. Gus Triandos du club Amsterdam a aussi reçu des mentions favorables.

Yukon Eric serait intéressé à rencontrer Thesz au Forum

Le promoteur Eddie Quinn a posé le premier geste, aujourd'hui, dans sa tentative d'organiser un combat sensationnel qui réglerait le cas de deux titulaires au championnat mondial des poids-lourds à la lutte et n'en ferait reconnaître qu'un seul. Il a en effet rejoint Yukon Eric, à son camp d'entraînement près de Toronto, pour lui proposer de faire face à Lou Thesz, de St-Louis, Missouri, dans un combat à finir de championnat mondial mercredi soir prochain, au Forum.

Eric a déclaré qu'il est certainement intéressé, à condition bien entendu qu'il reçoive le pourcentage qui revient de droit au titulaire. Cette condition a laissé Quinn dans un certain embarras, puisque Thesz est reconnu officiellement par la puissante National Wrestling Association comme le monarque mondial de sa division et il est presque certain que Lou exigera lui aussi la cote de 25% des recettes qui est ordinairement la part du champion. "Cette situation me fait penser en quelque sorte au cas de Joe Louis et Ezzard Charles", de dire Quinn. "Lequel est champion?"

Dans leur combat de championnat mondial de la boxe, Ezzard Charles, reconnu champion par la National Boxing Association, reçoit un pourcentage moindre que Joe Louis, qui avait abandonné le titre. Cette situation entre Thesz et Eric, parallèle à celle entre Charles et Louis, devra être réglée bientôt si les deux plus grandes personnalités du monde de la lutte doivent s'affronter dans l'arène du Forum, mercredi soir prochain.

Il peut arriver que Quinn soit obligé de payer le même pourcentage de champion aux deux participants mais il n'existe aucun doute que la rencontre, qui serait observée avec grand intérêt non seulement dans l'est mais partout sur le continent nord-américain où Thesz est reconnu dans quarante états, attirerait une foule-record et remplirait le Forum à pleine capacité.

Maintenant qu'Eric a consenti en principe à la rencontre et qu'il ne reste que les questions d'argent à régler, Quinn tentera d'obtenir l'assentiment final de Thesz avec lequel il correspond depuis quel temps.

Film sur les règlements du golf

Les règlements du jeu de golf sont souvent modifiés et encore cette année, le comité du club St-Andrews d'Angleterre, reconnu comme l'autorité presque universelle pour les règlements de ce sport, a révisé plusieurs lois importantes dans le but d'améliorer, clarifier et rendre plus rapide le jeu de golf.

Afin de bien renseigner les golfeurs, la Maison Seagram a fait tourner un film 16 mm par les studios de l'Associated Screen, qui met en vedette James Buchanan, le comité des règlements de golf du club St-Andrews et Colin Rankin, le président du comité de la Roy Canadian Golf Association. Bill Kerr, un des meilleurs professionnels du pays, et Hilles Picken, du Canadian Sports Monthly, apparaissent aussi dans le film.

Ce film de Seagram peut être obtenu gratuitement par tout groupe intéressé à l'Association Screen News Ltd, 1330 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

Macken-Stern champions

Brendan Macken et Martin Stern ont remporté hier soir le championnat de doubles du club de tennis Stuart lorsqu'ils ont vaincu Henri Rochon et George Robinson en trois sets consécutifs, 8-6, 6-0, 6-2.

Dans le match de quart de finale chez les dames, Pauline Laquerre et Ruth Porter ont battu June Devaux et Muriel Collins, 6-3, 6-3.

Main éliminé par Herbie Flam

LOS ANGELES — Jimmy Brink, de Seattle, n'était qu'à une partie de la victoire lors du 24ème tournoi annuel de tennis du Sud-Ouest du Pacifique. Il dut cependant s'avouer vaincu au compte de 1-6, 7-5 devant Ken McGregor, d'Australie, qui est classé deuxième dans ce tournoi.

Les autres inscrits au tournoi du club de Los Angeles ont tous avancé, à l'exception de Art Larsen, le grand favori qui a été défait 8-6, 5-7 et 6-4 par Drop Whitney, de Alameda, Californie.

Herbie Flam, le joueur no 2 a passé au quart-de-finale en triomphant de Lorne Main, de Vancouver, un des représentants du Canada sur l'équipe de la coupe Davis. Le match n'a duré qu'un peu plus qu'une demi-heure et Main a été battu 6-3 et 6-2. Ted Schroeder a défait Mervyn Rose, d'Australie, 6-0, 6-2. Frank Sadgman, d'Australie, a défait Tony Trabert, de Cincinnati, 7-5 et 6-1, tandis que Tom Brown a défait Stan Clark, 6-4 et 6-1. Earl Cochell, de Los Angeles, a triomphé de George Worthington, d'Australie, 6-2 et 6-3. Filicissimo Ampon, des Philippines, a eu raison de Sam Match de San Francisco, 0-6, 8-6, 6-3.

Ségura jouera contre Kramer

NEW-YORK.—Francisco Pancho Segura sera l'adversaire de Jack Kramer dans la tournée de tennis professionnelle 1950-51 organisée par le promoteur Bobby Riggs.

Segura a remporté le championnat professionnel des Etats-Unis à Cleveland cette année. Il recevra la somme de \$25,000 pour la tournée. Segura remplace ainsi Pancho Gonzales qui n'a pas fait fuir contre Kramer lors de la dernière tournée. On sait que Gussie Moran est également de la troupe. Mlle Moran a reçu une garantie de \$75,000, pour la tournée.

La troupe de Bobby Riggs viendra à Montréal au cours de sa tournée à travers l'Amérique.

Schriner pilotera encore le Sydney

SYDNEY, 14.—Dave Schriner retournera de nouveau comme pilote du club North Sydney Victoria de la ligue Senior du Cap Breton. Schriner est un ancien fameux joueur de la ligue Nationale avec les Leafs de Toronto.

Détroit rappelle Vico

SEATTLE. — Le premier but George Vico des Rainiers de Seattle de la ligue de la Côte du Pacifique a été rappelé par les Tigers de Détroit de la ligue Américaine. Earl Sheelu, gérant général du Seattle, a cependant expliqué que Vico se rapporterait aux Tigers à l'entraînement du printemps seulement l'an prochain.

Villeray bat Rosemont 9-4

Villeray a égalé les chances dans cette série semi-finale de 2 de 3 des éliminatoires de la ligue Royale Junior en battant Rosemont, 9 à 4, hier soir au Stadium des Royaux. Les deux clubs ont remporté une victoire chacun. Mondore a été le lanceur gagnant et Daneka le perdant.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'À 9 H.
LE VENDREDI SOIR



Chapeaux

modèles exclusifs en
feutre fourrure pour
dames et jeunes filles

MODES
automne-hiver

PRESENTATION
au THEATRE ST-DENIS

DEMAIN, DERNIER JOUR

EN MATINEE ET EN SOIREE, AUCUN SIEGE RESERVE



Tout comme Paris est
encore le centre artistique
de la mode, il convient
que DUPUIS vous
présente ces modèles
exclusifs, faits à la main,
et ces copies françaises
des populaires feutres
fourrure, avec garnitures
importées. EN VENTE

15.⁰⁰



Mesdames,

Ce n'est pas tout
de voir notre
PARADE DE
MODES où quelques
modèles seulement
peuvent être exposés.
Venez voir les
gracieuses créations,
toutes faites à la main,
que nous avons en
magasin. Prix jusqu'à

25.⁰⁰

DUPUIS — deuxième



Dupuis Frères
FUMELLE

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président

OUVERTS jusqu'à 9 h.
le vendredi soir.